L'impact d'une consultation de médecine préventive chez le chat : étude dans le service de médecine préventive de Vetagro Sup d'avril à décembre 2023

Laura Miramand

▶ **To cite this version:**

Laura Miramand. L'impact d'une consultation de médecine préventive chez le chat : étude dans le service de médecine préventive de Vetagro Sup d'avril à décembre 2023. Sciences du Vivant [q-bio]. 2024. dumas-04635543

HAL Id: dumas-04635543

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04635543

Submitted on 4 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

VetAgro Sup

CAMPUS VETERINAIRE DE LYON

Année 2024 - Thèse n° 014

L'IMPACT D'UNE CONSULTATION DE MÉDECINE PRÉVENTIVE CHEZ LE CHAT : ÉTUDE DANS LE SERVICE DE MÉDECINE PRÉVENTIVE DE VETAGRO-SUP D'AVRIL À DÉCEMBRE 2023

THESE

Présentée à l'Université Claude Bernard Lyon 1
(Médecine – Pharmacie)

Et soutenue publiquement le 17 juin 2024
Pour obtenir le titre de Docteur Vétérinaire

Par

MIRAMAND Laura

UNIVERSITÉ DE LYON

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

VetAgro Sup

CAMPUS VETERINAIRE DE LYON

Année 2024 - Thèse n° 014

L'IMPACT D'UNE CONSULTATION DE MÉDECINE PRÉVENTIVE CHEZ LE CHAT : ÉTUDE DANS LE SERVICE DE MÉDECINE PRÉVENTIVE DE VETAGRO-SUP D'AVRIL À DÉCEMBRE 2023

THESE

Présentée à l'Université Claude Bernard Lyon 1
(Médecine – Pharmacie)

Et soutenue publiquement le 17 juin 2024
Pour obtenir le titre de Docteur Vétérinaire

Par

MIRAMAND Laura

UNIVERSITÉ DE LYON

Liste des enseignants du Campus vétérinaire de Lyon (13/03/2024)

Mme	ABITBOL	Marie	Professeur
M.	ALVES-DE-OLIVEIRA	Laurent	Maître de conférences
Mme	ARCANGIOLI	Marie-Anne	Professeur
Mme	AYRAL	Florence	Maître de conférences
Mme	BECKER	Claire	Professeur
Mme	BELLUCO	Sara	Maître de conférences
Mme	BENAMOU-SMITH	Agnès	Maître de conférences
M.	BENOIT	Etienne	Professeur
M.	BERNY	Philippe	Professeur
Mme	BLONDEL	Margaux	Maitre de conférences
M.	BOURGOIN	Gilles	Maître de conférences
Mme	BRASSARD	Colline	Maitre de conférences (stagiaire)
M.	BRUTO	Maxime	Maître de conférences
M.	BRUYERE	Pierre	Maître de conférences
M.	BUFF	Samuel	Professeur
M.	BURONFOSSE	Thierry	Professeur
M.	CACHON	Thibaut	Maître de conférences
M.	CADORÉ	Jean-Luc	Professeur
Mme	CALLAIT-CARDINAL	Marie-Pierre	Professeur
Mme	CANNON	Leah	Maître de conférences (stagiaire)
M.	CHABANNE	Luc	Professeur
Mme	CHALVET-MONFRAY	Karine	Professeur
M.	CHANOIT	Guillaume	Professeur
M.	CHETOT	Thomas	Maître de conférences
Mme	DE BOYER DES ROCHES	Alice	Professeur
Mme	DELIGNETTE-MULLER	Marie-Laure	Professeur
Mme	DJELOUADJI	Zorée	Professeur
Mme	ESCRIOU	Catherine	Maître de conférences
M.	FRIKHA	Mohamed-Ridha	Maître de conférences
M.	GALIA	Wessam	Maître de conférences
M.	GILLET	Benoit	Maître de conférences
Mme	GILOT-FROMONT	Emmanuelle	Professeur
M.	GONTHIER	Alain	Maître de conférences
Mme	GREZEL	Delphine	Maître de conférences
Mme	HUGONNARD	Marine	Maître de conférences
Mme	JEANNIN	Anne	Inspecteur en santé publique vétérinaire
Mme	JOSSON-SCHRAMME	Anne	Chargée d'enseignement contractuelle
M.	JUNOT	Stéphane	Professeur
M.	KODJO	Angeli	Professeur
Mme	KRAFFT	Emilie	Maître de conférences
Mme	LAABERKI	Maria-Halima	Maître de conférences
Mme	LAMBERT	Véronique	Maître de conférences
Mme	LE GRAND	Dominique	Professeur
Mme	LEBLOND	Agnès	Professeur
Mme	LEDOUX	Dorothée	Maître de conférences
M.	LEFEBVRE	Sébastien	Maître de conférences
Mme	LEFRANC-POHL	Anne-Cécile	Maître de conférences
M.	LEGROS	Vincent	Maître de conférences
M.	LEPAGE	Olivier	Professeur
Mme	LOUZIER	Vanessa	Professeur
M.	LURIER	Thibaut	Maître de conférences
M.	MAGNIN	Mathieu	Maître de conférences
M.	MARCHAL	Thierry	Professeur
Mme	MOSCA	Marion	Maître de conférences
M.	MOUNIER	Luc	Professeur
Mme	PEROZ	Carole	Maître de conférences
M.	PIN	Didier	Professeur
Mme	PONCE	Frédérique	Professeur
Mme	PORTIER	Karine	Professeur
Mme	POUZOT-NEVORET	Céline	Professeur
Mme	PROUILLAC	Caroline	Professeur
M.	RACHED	Antoine	Maitre de conférences
Mme	REMY	Denise	Professeur
Mme	RENE MARTELLET	Magalie	Maître de conférences
M.	ROGER	Thierry	Professeur
M.	SAWAYA	Serge	Maître de conférences
M.	SCHRAMME	Michael	Professeur
Mme	SERGENTET	Delphine	Professeur
M.	TORTEREAU	Antonin	Maître de conférences
Mme	VICTONI	Tatiana	Maître de conférences
M.	ZENNER	Lionel	Professeur

Remerciements au jury

A Monsieur le Professeur Damien SANLAVILLE,

De l'Université Claude Bernard Lyon 1, Faculté de médecine de Lyon,

Pour m'avoir fait l'honneur d'accepter la présidence de ce jury de thèse,

Mes hommages les plus respectueux.

A Madame la Docteure Delphine GREZEL,

De Vetagro Sup, Campus vétérinaire de Lyon,

Pour m'avoir aidé à élaborer ce sujet et accompagnée tout au long de ce travail,

Pour votre disponibilité ainsi que votre aide,

Mes sincères remerciements.

A Monsieur le Docteur Gilles BOURGOIN,

De Vetagro Sup, Campus vétérinaire de Lyon,

Pour avoir accepté de prendre part au jury de cette thèse,

Mes sincères remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES ANNEXES : 11
LISTE DES FIGURES : 13
LISTE DES TABLEAUX : 15
LISTE DES ABRÉVIATIONS : 17
INTRODUCTION 19
PREMIÈRE PARTIE : 21
I. DESCRIPTION DES DIFFERENTES ETAPES DE LA CONSULTATION DE MEDECINE PREVENTIVE 22
A. Objectifs et importance d'une consultation de médecine préventive 22
1. La médecine préventive vétérinaire 22
2. Objectifs de la consultation 23
a. Gestion du parasitisme 24
b. La reproduction 25
c. Alimentation 26
d. Conclusion sur l'importance de la discussion lors d'une consultation de médecine préventive 27
B. La vaccination du chat 28
1. Objectifs de la vaccination 28
2. Les vaccins du chat 28
a. Vaccins essentiels 28
b. Vaccins circonstanciels 28
c. Protocole vaccinaux actuels 29
C. Le cas d'une consultation de médecine préventive à Vetagro-Sup 30
1. Objectifs pédagogiques 30
2. Organisation du service 31
3. Déroulé d'une consultation 31
a. Accueil des détenteurs 32
b. Commémoratifs et examen clinique 33
c. Choix des protocoles 34
d. Réalisation des actes techniques 35
e. Rédaction de l'ordonnance 35
f. Fin de la consultation 36
II. LE COMPORTEMENT DU CHAT LORS DE LA CONSULTATION 38
A. Le chat dans son milieu 38
1. Genèse des comportements 38
a. Le développement comportemental du chaton 38
i. La période prénatale 39
ii. La période néonatale 39
iii. La période transitionnelle 40
iv. La période de socialisation 40
v. Développement de l'homéostasie sensorielle 41
b. L'apprentissage 41
i. Les conditionnements 41
ii. Les renforcements et punitions 43
c. Les émotions et leurs mécanismes 44
i. Les circuits des émotions 44
ii. La régulation des émotions 45
2. La communication féline 46

a. La communication directe 46
i. Les signaux auditifs 46
ii. Les signaux visuels 47
b. La communication indirecte 50
i. Les phéromones 50
ii. Le comportement de marquage 51
B. Objectiver les comportements du chat 52
1. Description des comportements 52
a. Émotions et tempérament félin 52
i. Classification des émotions 52
ii. Les tempéraments 53
b. Le comportement en consultation 54
i. Particularités de la consultation 54
ii. Définitions 55
iii. Mécanisme du stress aigu 56
iv. Conséquences comportementales 57
2. Méthodologie d'analyse des comportements 58
a. Les moyens visuels 58
i. Évaluer le niveau de stress du chat via des grilles d'observation 58
ii. Les approches du chat 61
b. Les marqueurs du stress 63
i. Les mesures cliniques 63
ii. Les mesures indirectes 63
DEUXIÈME PARTIE : 67
I. OBJECTIFS 68
II. MATERIEL ET METHODE 69
A. Démarche 69
B. Échantillon 69
C. Méthode de collecte des données 70
1. Créer un questionnaire 70
2. Structure du questionnaire 71
a. Organisation globale 71
b. Organisation de chaque partie et choix des paramètres étudiés 71
i. Informations sur mon chat 71
ii. Comportement habituel de mon chat 72
iii. Avant la consultation 73
iv. Pendant la consultation 74
v. Remarques 74
vi. Seconde partie à remplir après la consultation 74
3. Accès au questionnaire 75
a. Chronologie 75
b. Distribution des questionnaires 75
D. Analyse des données 75
III. RESULTATS 76
A. Informations générales 76
1. Age des individus 76
2. Sexe des individus 76
3. Race des individus 77
4. Stérilisation 77
5. Visites chez le vétérinaire 78
a. Antécédents médicaux 78

b. Visite à Vetagro-Sup 79
B. Le transport du chat *80*
1. L'habitude au transport 80
2. État émotionnel avant le départ à la clinique 81
C. La salle d'attente *83*
1. Attitude dans la salle d'attente 83
2. Lien entre l'attitude dans la salle d'attente et la présence de congénères dans le foyer 83
D. Tempéraments et approches des chats *84*
1. Les approches des chats 84
2. Lien entre le tempérament du chat et l'approche lors de l'ouverture de la caisse de transport 84
3. Lien entre l'approche vis-à-vis de l'étudiant et le comportement du chat lorsqu'il rencontre de nouvelles personnes 85
E. Le langage corporel du chat *87*
1. Le langage corporel des chats à chaque étape 87
2. Variation du langage corporel entre le moment avant le départ pour la clinique et le début des manipulations 89
3. Variation du langage corporel entre le début et la fin des manipulations 90
4. Variation du langage corporel entre la fin de la consultation et le soir suivant le rendez-vous 91
F. Impact de la consultation à court terme *92*
G. Comparaison des observations de l'étudiant et du propriétaire *93*
1. Évaluation de l'approche des chats 93
2. Évaluation du langage corporel 93
H. Avis des propriétaires concernant leur expérience dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup *95*
IV. DISCUSSION 96
A. Impact de la consultation de médecine préventive à Vetagro-Sup *96*
B. Informer les propriétaires *98*
1. L'importance de l'habitude 98
2. L'importance de la socialisation 99
C. Adapter l'approche du vétérinaire *101*
1. Conseils pour les étudiants 101
a. Comment aborder un chat en consultation 101
b. Gestion médicale des chats stressés 102
i. Les compléments 102
ii. Les traitements médicamenteux 103
2. Adapter les locaux 104
3. La relation entre le vétérinaire et le propriétaire 105
D. Limites *106*
1. La population d'étude 106
2. Les réponses au questionnaire 106
3. Les autres paramètres 107
4. Perspectives d'évolution 107
CONCLUSION 109
BIBLIOGRAPHIE 111
ANNEXES 119

LISTE DES ANNEXES :

Annexe 1 : Document à remplir par les étudiants pendant la consultation 119
Annexe 2 : Questionnaire : L'impact d'une consultation de médecine préventive sur le chat 120
Annexe 3 : Aide au remplissage du questionnaire : définition des différents termes 125
Annexe 4 : Fiche explicative (version propriétaire) 127
Annexe 5 : Fiche explicative (version étudiant) 128
Annexe 6 : Portion du tableur regroupant les résultats des 35 premiers questionnaires 129

LISTE DES FIGURES :

Figure 1 : Le nombre d'animaux domestiques en France en 2022 19
Figure 2 : Les objectifs de la consultation de médecine préventive 23
Figure 3 : La note d'état corporel du chat 26
Figure 4 : Le rôle de l'étudiant vétérinaire dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup 30
Figure 5 : Plan du service de médecine préventive de Vetagro-Sup 31
Figure 6 : Les étapes de la consultation à Vetagro-sup 32
Figure 7 : L'examen clinique du chat 34
Figure 8 : La durée des différentes étapes d'un rendez-vous de médecine préventive à Vetagro-Sup 36
Figure 9 : L'expérience de Pavlov 42
Figure 10 : La boite de Skinner 42
Figure 11 : Le circuit de la récompense 44
Figure 12 : Les expressions faciales du chat 48
Figure 13 : Les différentes position de la queue du chat et leur signification 49
Figure 14 : Le flehmen chez le chat 50
Figure 15 : Les différents types de marquage du chat 51
Figure 16 : Physiologie du stress et rôle des médiateurs 56
Figure 17 : Le chat relaxé 59
Figure 18 : Le chat légèrement tendu 59
Figure 19 : Le chat très tendu 60
Figure 20 : Le chat apeuré 60
Figure 21 : Le chat très apeuré 60
Figure 22 : Le chat terrorisé 61
Figure 23 : Les différentes approches du chat 62
Figure 24 : Remplissage du questionnaire par les propriétaires 70
Figure 25 : Partie du questionnaire concernant la rencontre entre le chat et une nouvelle personne 72
Figure 26 : Partie du questionnaire concernant l'habitude de la caisse de transport 73
Figure 27 : Questionnaire de satisfaction à remplir à la fin de la consultation 74
Figure 28 : Répartition des âges des chats de l'étude 76
Figure 29 : Pourcentages des chats européens de l'étude 77
Figure 30 : Statut reproducteur des chats de plus de 6 mois de l'étude 77
Figure 31 : Pourcentage de chats de l'étude ayant des antécédents médicaux 78
Figure 32 : Connaissance du service pour les chats de l'étude de plus de 6 mois 79
Figure 33 : Habitude des chats de l'étude à leur caisse de transport 80
Figure 34 : Lien entre l'habitude au transport et la facilité à être placé dans la caisse de transport chez les chats de l'étude 81
Figure 35 : État émotionnel des chats de l'étude au domicile avant d'être installés dans la caisse de transport 81
Figure 36 : Lien entre l'état émotionnel avant le transport et la facilité à être placé dans la caisse de transport pour les chats de l'étude 82
Figure 37 : Lien entre la présence de congénères et l'attitude pendant l'attente des chats de l'étude 83

Figure 38 : Approche des chats de l'étude vis-à-vis de l'étudiant lors de l'ouverture de la caisse de transport 84
Figure 39 : Lien entre le tempérament des chats de l'étude et leur approche vis-à-vis de l'étudiant..... 85
Figure 40 : Lien entre le comportement des chats de l'étude au contact d'inconnus et leur approche vis-à-vis de l'étudiant..... 86
Figure 41 : État émotionnel des chats de l'étude au cours des différentes étapes..... 87
Figure 42 : Analyse comparative de l'état émotionnel des chats de l'étude à leur domicile par rapport à celui observé au début des manipulations 89
Figure 43 : Analyse comparative de l'état émotionnel des chats de l'étude à la fin des manipulations par rapport à celui observé au début de la consultation..... 90
Figure 44 : Analyse comparative de l'état émotionnel des chats de l'étude le soir précédant la consultation par rapport à celui observé à la fin des manipulations 91
Figure 45 : Comportement des chats de l'étude lors du retour au domicile..... 92
Figure 46 : Comparaison des réponses entre le propriétaire et l'étudiant concernant l'état émotionnel au début et à la fin des manipulations..... 93
Figure 47 : Ensemble des réponses des propriétaires des chats de l'étude au questionnaire de satisfaction..... 95
Figure 48 : Identification des facteurs de risque pouvant impacter l'état émotionnel du chat lors d'une consultation à Vetagro-Sup 97
Figure 49 : Exemple d'une caisse de transport adapté à un chat..... 98
Figure 50 : Recommandations concernant la socialisation d'un chat 100
Figure 51 : Les locaux Cat Friendly 104

LISTE DES TABLEAUX :

Tableau I : Protocoles vaccinaux du chat en 2023-2024.....29
Tableau II : Les différentes étapes de la vie d'un chaton.....39
Tableau III : Exemples permettant de comprendre la différence entre renforcement et punition 43
Tableau IV : Les neuromédiateurs impliqués dans les comportements 45
Tableau V : Les vocalises produites par le chat en cas d'interaction antagoniste 47
Tableau VI : Les émotions primaires du chat.....53
Tableau VII : Différences entre stress aigu et anxiété.....55
Tableau VIII : Les compléments permettant de réduire le stress chez le chat.....103
Tableau IX : Les traitements médicamenteux permettant de réduire le stress du chat 103

LISTE DES ABRÉVIATIONS :

CHUV	Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ESCAPP	European Scientific Counsel Companion Animal Parasites
FPV	Feline Panleukopenia Virus
FHV-1	Feline HerpesVirus-1
FCV	Feline Calicivirus
FeLV	Feline Leukemia Virus
WSAVA	World Small Animal Veterinary Association
A3	Étudiant vétérinaire de 2ème année à Vetagro-Sup
A4	Étudiant vétérinaire de 3ème année à Vetagro-Sup
A5	Étudiant vétérinaire de 4ème année à Vetagro-Sup
CHUVac	Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire des animaux de compagnie
CRH	Corticolibérine
ACTH	Adrénocorticotrophine
RCCU	Rapport Cortisol sur Créatinine Urinaire
RCP	Résumé des Caractéristiques du Produit
GABA	Gamma-Aminobutyric Acid
CBD	Cannabidiol

Introduction

L'histoire de la domestication du chat, Felis catus, remonte à 4000 ans (Nowak 1999). Une relation longue et complexe entre les humains et cet animal a donc vu le jour. De nombreuses études sur le comportement félin ont été réalisées au cours du temps.

Actuellement, le chat a sa place dans de nombreux foyers et est même considéré comme un membre à part entière de la famille. D'après une enquête menée en 2022 par Kantar, et publiée par la Facco, il existe 14,9 millions de chats domestiques dans le pays. Parmi les 14 000 foyers interrogés, nous constatons qu'un foyer sur trois possède un chat. La présence de ces animaux dans nos communautés est croissante.

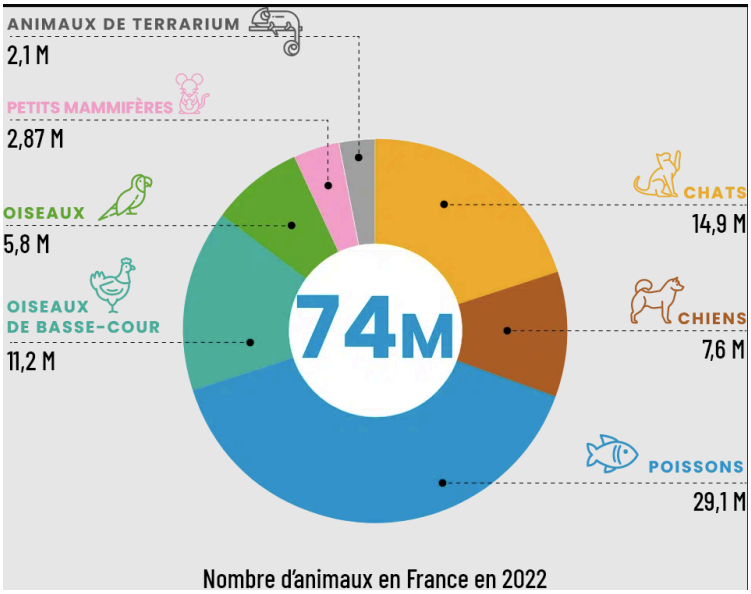


Figure 1 *: Le nombre d'animaux domestiques en France en 2022 (Source :(Facco 2022))*

Ce lien de plus en plus fort entre le chat et l'homme nous conduit à nous questionner sur leur bien-être et leur santé, notamment dans un contexte de consultation vétérinaire.

Lors de la formation continue des étudiants de l'école vétérinaire Vetagro-Sup à Lyon, certaines semaines se déroulent dans le service de médecine préventive. C'est une partie de la clinique dans laquelle les consultations de prévention sont réalisées. Le fonctionnement du service diffère de celui observé dans une clinique classique. Nous pouvons alors nous questionner sur l'impact de cette consultation sur le chat.

Dans une première partie, nous détaillerons les comportements des chats ainsi que le fonctionnement du service de médecine préventive de Vetagro-Sup. Plus précisément, nous allons décrire les étapes d'une consultation de médecine préventive et préciser les particularités observées dans le service universitaire. Puis, nous nous intéresserons au développement comportemental des chats ainsi qu'à l'expression de ceux-ci et à la manière dont nous pouvons les objectiver.

Dans une seconde partie, nous analyserons les résultats d'une étude réalisée dans le service de médecine préventive à l'aide de questionnaires à destination des propriétaires de chats. Cette étude a pour but d'évaluer l'impact du rendez-vous sur le chat et principalement sur son état émotionnel au cours des différentes étapes.

Pour finir, nous discuterons de ces résultats et allons fournir des pistes d'améliorations pour le service.

PREMIÈRE PARTIE :

LA CONSULTATION DE MÉDECINE PRÉVENTIVE DU CHAT

I. Description des différentes étapes de la consultation de médecine préventive

La médecine préventive est une discipline clinique des Sciences Vétérinaires qui s'attache tout au long de la vie de l'animal, à préserver son état de bonne santé, à identifier et limiter les risques de sa dégradation, ainsi qu'à empêcher la transmission de zoonoses (Freyburger 2021).

Lors de cette consultation, l'animal est « sain ». Ce qui est important ici, c'est la discussion avec les détenteurs. Nous allons parler avec lui des risques auxquels son chat est exposé pour maintenir son bien-être.

À Vetagro-Sup, le centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV) dispose d'un service de médecine préventive pour les chiens et les chats dans des locaux spécialisés. Au sein de ce service, l'objectif pédagogique est de former les étudiants vétérinaires à prendre en charge, en semi-autonomie, une consultation d'un animal « sain ».

A. Objectifs et importance d'une consultation de médecine préventive

1. La médecine préventive vétérinaire

Selon la définition de l'OMS datant de 1948, la prévention est : « L'ensemble des mesures visant à éviter ou réduire le nombre et la gravité des maladies, des accidents et des handicaps ». Il existe trois types de préventions puis un quatrième type a été rajouté.

- La prévention primaire : ensemble des actes visant à diminuer l'incidence d'une maladie dans une population (OMS 1948). L'objectif ici est de limiter la contamination des animaux. Il est possible de vacciner contre certaines maladies graves et incurables.

- La prévention secondaire : ensemble des actes visant à diminuer la prévalence d'une maladie dans une population (OMS 1948). Lorsque l'on arrive à cette étape, l'animal en face de nous est déjà malade. Nous allons donc dépister et diagnostiquer la maladie. A ce niveau-là, nous pouvons dans certains cas éradiquer la maladie et dans d'autres cas prolonger l'espérance de vie de l'animal.

- La prévention tertiaire : ensemble des actes visant à diminuer la prévalence des incapacités chroniques ou des récidives dans une population (OMS 1948). La maladie est déjà installée donc nous cherchons plutôt à diminuer les conséquences qu'elle entraîne. Cela correspond par exemple à des modifications de l'alimentation.

- La prévention quaternaire : ensemble des actes visant à accompagner la fin de vie de l'animal (Jamoulle 1995). Ce sont les soins palliatifs.

La consultation de médecine préventive est une étape de la prévention primaire. En effet, lors de ce rendez-vous, le vétérinaire apporte des conseils aux détenteurs. Elle s'adresse normalement à des animaux « sains » ; dans le cas où une anomalie serait détectée, il est alors proposé de poursuivre la démarche clinique dans des services spécialisés. Ces consultations sont également l'occasion de conseiller le détenteur relativement à la réglementation applicable aux carnivores domestiques (identification par exemple).

2. Objectifs de la consultation

Dans le cadre de cette thèse, nous allons nous intéresser plus particulièrement à la consultation de médecine préventive du chat. C'est pourquoi, nous allons décrire uniquement les objectifs relatifs à cette espèce.

Figure 2 *: Les objectifs de la consultation de médecine préventive (source : Laura Miramand)*

Le vétérinaire réalise un court entretient avec le détenteur pour établir ses attentes et surtout les conditions de vie de l'animal, les commémoratifs médicaux et vaccinaux, et les potentiels risques sanitaires et parasitaires.

Ensuite, il réalise un examen clinique de l'animal. Il observe les yeux, les oreilles, la cavité buccale, la peau, les muqueuses et le pelage. Il va ensuite palper et ausculter le chat. Pour finir, il va prendre sa température.

a. Gestion du parasitisme

Tout animal va rencontrer des parasites au cours de sa vie. Il faut donc le protéger correctement.

En effet, certains peuvent gêner l'animal comme les puces et les tiques par exemple qui causent entre autres des démangeaisons. D'autres peuvent s'accumuler dans l'organisme et l'affaiblir (*Dipylidium caninum* par exemple). Enfin, certains, comme la toxoplasmose, sont transmissibles à l'homme et donc dangereux.

Au cours de la consultation de médecine préventive, le vétérinaire réalise une analyse du risque parasitaire du chat afin de mettre en place un protocole adapté à l'animal.

D'après les recommandations de l'ESCCAP, plusieurs critères sont à prendre en compte lorsqu'on réalise une analyse du risque parasitaire (ESCCAP 2021).

- L'animal -> l'âge (le risque est plus important chez les chatons ou les chats âgés), la lactation (*Toxocara cati* se transmet par le lait) et l'état de santé de l'animal.
- L'environnement -> la vie en collectivité et en extérieur sont des modes de vie plus risqués vis-à-vis du parasitisme.
- L'alimentation -> un chat pouvant s'alimenter de cadavres d'animaux (rongeurs par exemple) ou de viande crue est plus à même d'être parasité.
- Lieu de vie -> certaines parasitoses sont enzootiques donc si le chat séjourne ou voyage dans des lieux contaminés, il peut être exposé à certains parasites.

Lorsque cette analyse est réalisée, il faudra ensuite gérer le risque. Le rôle du vétérinaire est de convaincre le détenteur de suivre ses recommandations. Il est donc important d'établir une discussion avec ce dernier en lui exposant les risques auxquels son animal est exposé (Bagster, Elsheikha 2022).

Le protocole antiparasitaire mis en place est donc adapté à un animal donné. Par exemple, un chat qui ne sort pas recevra un traitement moins fréquemment qu'un animal qui chasse beaucoup. C'est pourquoi il est conseillé de vermifuger un chat d'intérieur 1 à 2 fois par an et un chat d'extérieur au moins 4 fois par an (ESCCAP 2021). Un rendez-vous individuel avec le vétérinaire permet de créer un protocole adapté pour chaque chat. Ce dernier est bien évidemment modifiable tout au long de la vie de l'animal.

b. La reproduction

Les chats peuvent proliférer si des mesures ne sont pas mises en place. Le chat domestique est une espèce très présente sur le territoire français et sa capacité à se reproduire rapidement peut conduire à une prolifération incontrôlée (Palmas, et al 2020). L'impact est multiple et touche le bien-être des chats, la santé publique et l'environnement.

Les caractéristiques biologiques des chattes peuvent rapidement donner lieu à une surpopulation.

- Maturité sexuelle précoce = dès l'âge de 5 à 9 mois les chattes atteignent leur maturité sexuelle (Griffin 2001). Donc, elles deviennent capables de se reproduire à un âge relativement jeune.

- Potentiel de reproduction élevé = en moyenne, une chatte peut avoir 2 à 3 portées par an, comportant 3 à 4 chatons (Griffin 2001). Sans moyen de maîtriser la reproduction, la population féline risque d'augmenter de façon exponentielle.

La stérilisation a un impact direct sur la santé du chat. Le vétérinaire doit aborder ce point avec le détenteur.

L'ovariectomie (ablation chirurgicale des ovaires) présente de nombreux avantages. Elle permet de supprimer les chaleurs ; se manifestant par des miaulements intempestifs (Little 2012), d'empêcher les gestations et les complications associées comme des pyomètres, ainsi que de réduire le risque d'apparition des tumeurs mammaires (Howe 2015).

La castration (ablation chirurgicale des testicules) permet d'améliorer le confort de vie du chat et de ses détenteurs. En effet on limite alors le comportement de marquage urinaire ainsi que les confrontations entre les chats mâles. Ce procédé permet bien sûr d'empêcher la reproduction (Howe 2015).

Il ne faut pas oublier d'exposer les risques au propriétaire, car le chat aura tendance à prendre du poids à la suite de cette opération.

Au cours de la consultation de médecine préventive, nous pouvons aborder ce sujet. Le chat est souvent présenté dès son plus jeune âge ; avant la puberté, ce qui permet d'informer le détenteur sur l'importance de cet acte. Le vétérinaire pourra alors fournir divers arguments pour appuyer ses propos :

- Contrôle de la population animale (éviter les portées non désirées conduisant à des abandons et à une surpopulation).
- Bien-être animal (diminuer le risque de développement de tumeurs mammaires).
- Impact sur la santé publique (diminuer le risque de transmission de maladies zoonotiques).
- Durabilité environnementale (protection de la faune locale et préservation des écosystèmes).

c. Alimentation

L'alimentation du chat à une place importante dans le maintien de son bien-être. L'aliment doit être adapté à son espèce.

Un chat à des besoins nutritionnels spécifiques. Pour les calculer son âge, sa race et son niveau d'activité son prit en considération. Le vétérinaire doit donc établir des recommandations adaptées à chaque animal. Le poids d'un chat ne permet pas de déterminer s'il est en surpoids ou non. On peut utiliser des outils spécifiques pour évaluer la condition corporelle de l'animal (Laflamme 1997).

Les chats prennent plusieurs petits repas durant une journée. Il faut qu'ils aient à disposition une ration alimentaire ad libitum. Certains chats sont capables de réguler leur consommation mais, de nombreux autres, dont ceux stérilisés par exemple, perdent cette faculté de régulation et augmentent alors leur prise alimentaire (Fettman, et al 1997).

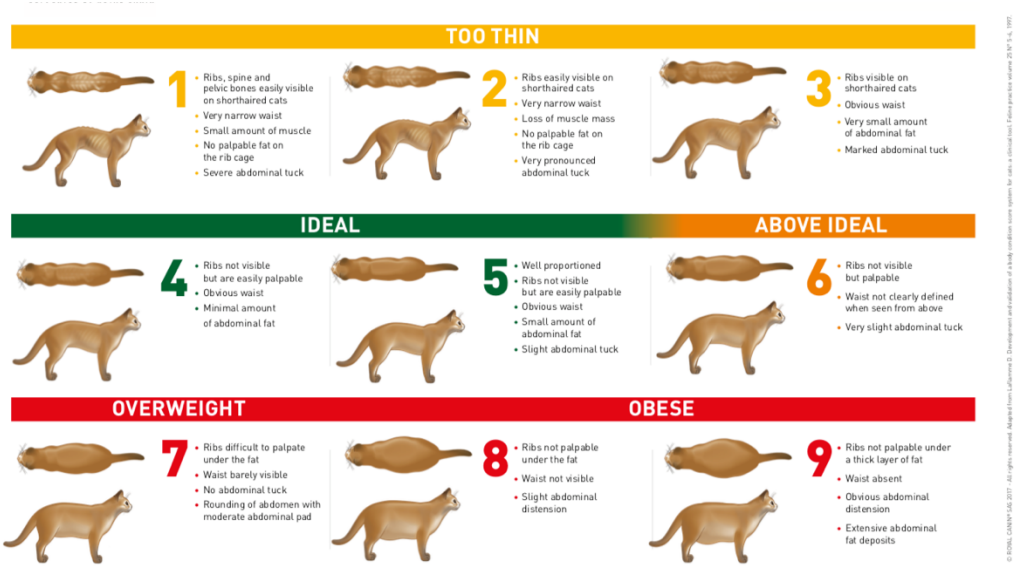


Figure 3 *: La note d'état corporel du chat (Propriété de Royal Canin, d'après (Laflamme 1997))*

Le vétérinaire pose des questions sur les habitudes alimentaires du chat lors d'une consultation de médecine préventive. Il peut donc détecter des problèmes. Les troubles alimentaires les plus prévalents sont l'obésité et les facteurs de stress (Sadek, et al 2018).

Le stress peut engendrer des troubles urinaires chez le chat comme des cystites ou encore de la compétition engendrant un mauvais accès à l'aliment (Tony Buffington, et al 2014).

L'obésité touche fortement la population féline. Dans une étude menée aux États-Unis en 2005, on peut lire que 35 % des chats domestiques présentent un excès de poids ou sont atteints d'obésité (Lund, et al 2005). Les principales causes sont l'ennui, une mauvaise gestion de la disponibilité de la nourriture, ainsi que le stress (McMillan 2013). Lors de la consultation, il faut donc questionner le détenteur sur les habitudes alimentaires du chat.

Ces éléments permettent de comprendre pourquoi le chat a pris du poids. Le vétérinaire pourra alors proposer des solutions adaptées à sa situation.

Le rôle essentiel du vétérinaire consiste à identifier les problèmes et à recommander des solutions au détenteur de l'animal. L'objectif est d'améliorer le bien-être et le confort de vie du chat. Il faut prendre en compte plusieurs aspects (Sadek, et al 2018). Pour cela, il est nécessaire de :

- Expliquer pourquoi il faut modifier la ration alimentaire de l'animal en mettant en avant les problèmes de santé potentiels que cela peut créer.

- Comprendre le mode de vie du chat (notamment, s'il vit en groupe, car cela peut engendrer du stress lors des repas par exemple) et donc adapter les zones d'alimentation en fonction du nombre de chats et de leurs comportements.

- Enrichir l'environnement de l'animal avec des jouets qui distribuent de l'aliment ou des dispositifs offrant de petites rations tout au long de la journée.

d. Conclusion sur l'importance de la discussion lors d'une consultation de médecine préventive

Lors d'une consultation de médecine préventive, le vétérinaire peut parler avec le détenteur de prévention. C'est la particularité de ce rendez-vous.

En effet, pendant cette consultation, il peut parler de l'alimentation, du comportement, de la reproduction et de la santé. Il est important de bien aborder tous les points à risque pour assurer le bien-être du chat.

En conclusion, ce rendez-vous est important dans la vie du chat, car il permet d'évaluer la santé de l'animal et d'adapter les conseils en fonction du mode de vie du chat.

B. La vaccination du chat

1. Objectifs de la vaccination

La vaccination appartient au domaine de la médecine préventive. Elle est importante car elle permet de protéger chaque chat. Elle joue aussi un rôle dans la santé publique.

Les vaccins sont des substances d'origine microbienne ou de synthèse administrées à un individu ou à un animal, pour les immuniser contre une maladie (Larousse 2023). La vaccination permet de prévenir des maladies potentiellement mortelles chez le chat, mais aussi de limiter la propagation de certaines zoonoses.

Cette partie de cette thèse nous permet d'aborder l'importance de la vaccination chez les chats. Nous allons décrire les vaccins essentiels qui sont recommandés pour tous les chats, et les vaccins circonstanciels conseillés selon le mode de vie de l'animal. Il est important que les détenteurs comprennent les avantages de la vaccination, c'est pourquoi les informations doivent être claires.

Les vaccins utilisés actuellement dans l'espèce féline ciblent des affections contagieuses et graves ; vacciner son animal est important.

2. Les vaccins du chat

Les vaccins pour les chats peuvent être divisés en deux catégories principales : les vaccins essentiels et les vaccins circonstanciels.

a. Vaccins essentiels

Les vaccins essentiels doivent être proposés à tous les détenteurs de chat, indépendamment de leur mode de vie ou de leur environnement. Ce sont les vaccins protégeant contre la panleucopénie féline (FPV), la rhinotrachéite infectieuse féline (FHV-1) et la calicivirose féline (FCV).

b. Vaccins circonstanciels

D'autres vaccins peuvent également être intégrés au protocole de vaccination des chats domestiques. Ces vaccins sont considérés comme circonstanciels. Ils sont adaptés au mode de vie de chaque chat. Cela correspond à la vaccination contre la leucose féline (FeLV) et la rage.

c. Protocole vaccinaux actuels

Depuis 2016, la WSAVA (World Small Animal Veterinary Association) a publié des protocoles de vaccination permettant de protéger au mieux les chats contre les maladies mentionnées précédemment. Ces recommandations sont regroupées dans le tableau ci-dessous.

Tableau I : Protocoles vaccinaux du chat en 2023-2024 d'après (Squires et al. 2024)

Vaccins	***Primo-vaccination du jeune***	***Primo-vaccination de l'adulte***	***Rappels***
FPV	A partir de 6-8 semaines d'âge : 1 injection toutes les 2-4 semaines jusqu'à 16 semaines d'âge.	2 doses à 2-4 semaines (une seule dose est considérée comme efficace).	Pas plus que tous les 3 ans.
FHV-1 *FCV*	Puis, 1 injection entre 6 mois et 1 an d'âge.	2 doses à 2-4 semaines d'intervalle.	Pas plus que tous les 3 ans pour un chat à faible risque. 1 fois par an pour les chats à risque plus important.
FeLV	1 injection à 8 semaines d'âge puis une autre 3 à 4 semaines plus tard.	2 doses à 3-4 semaines d'intervalle.	1 injection 1 an après la primo-vaccination puis un rappel tous les 2-3 ans.
RAGE	1 injection à partir de 12 semaines d'âge puis un rappel 1 an plus tard.	2 injection à 1 an d'intervalle.	1 injection tous les ans ou tous les 3 ans selon le RCP.

C. Le cas d'une consultation de médecine préventive à Vetagro-Sup

1. Objectifs pédagogiques

L'objectif de la rotation de médecine préventive est de se familiariser avec la conduite d'une consultation d'un animal en bonne santé et d'acquérir des compétences relatives aux actes de médecine préventive tels que la vaccination, la prévention des parasitoses et l'identification.

Plusieurs étudiants collaborent en équipe pour effectuer les différentes consultations. Un étudiant en A3 (2ème année d'études) a un rôle d'observateur ou peut éventuellement agir en tant qu'Assistant Vétérinaire Spécialisé (ASV). L'étudiant en A4 (3ème année d'études) réalise les gestes techniques simples et l'étudiant en A5 (4ème année d'études) supervise l'ensemble de la consultation. Il établit le diagnostic, prescrit les traitements, réalise les actes plus complexes et gère les démarches administratives. Un encadrant fournit des conseils, oriente les étudiants et corrige leurs actions si nécessaire.

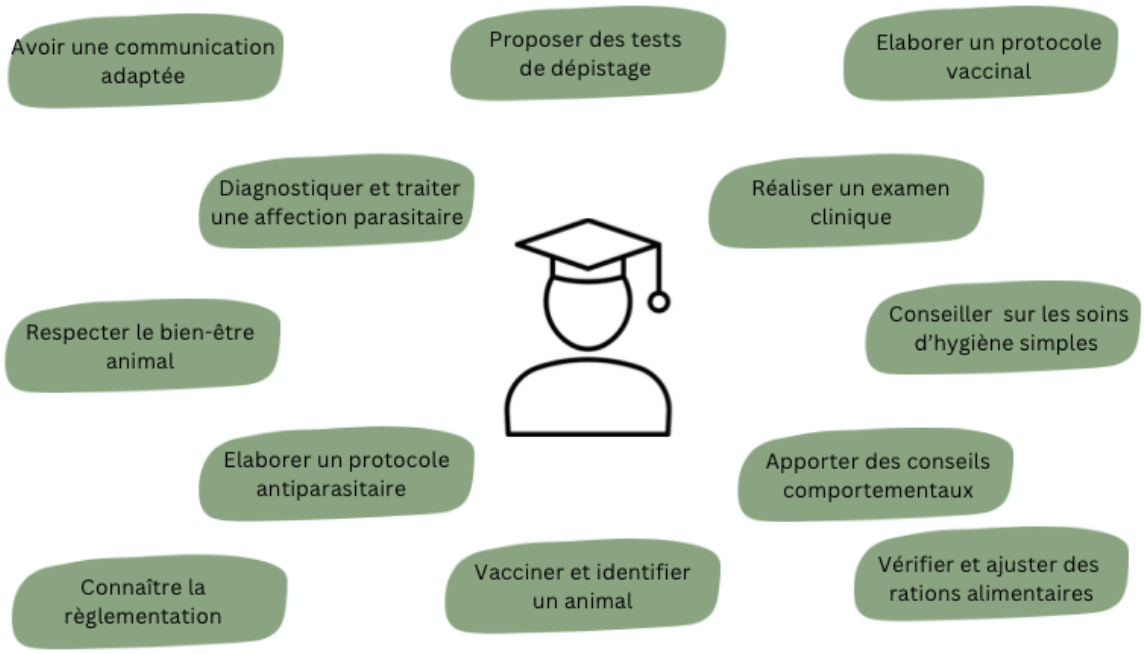


Figure 4 *: Le rôle de l'étudiant vétérinaire dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup (source : Laura Miramand d'après le référentiel de médecine préventive de Vetagro-Sup)*

2. Organisation du service

Le service de médecine préventive de Vetagro-Sup est situé dans un bâtiment à part, à proximité immédiate du CHUVac (Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire des animaux de compagnie).

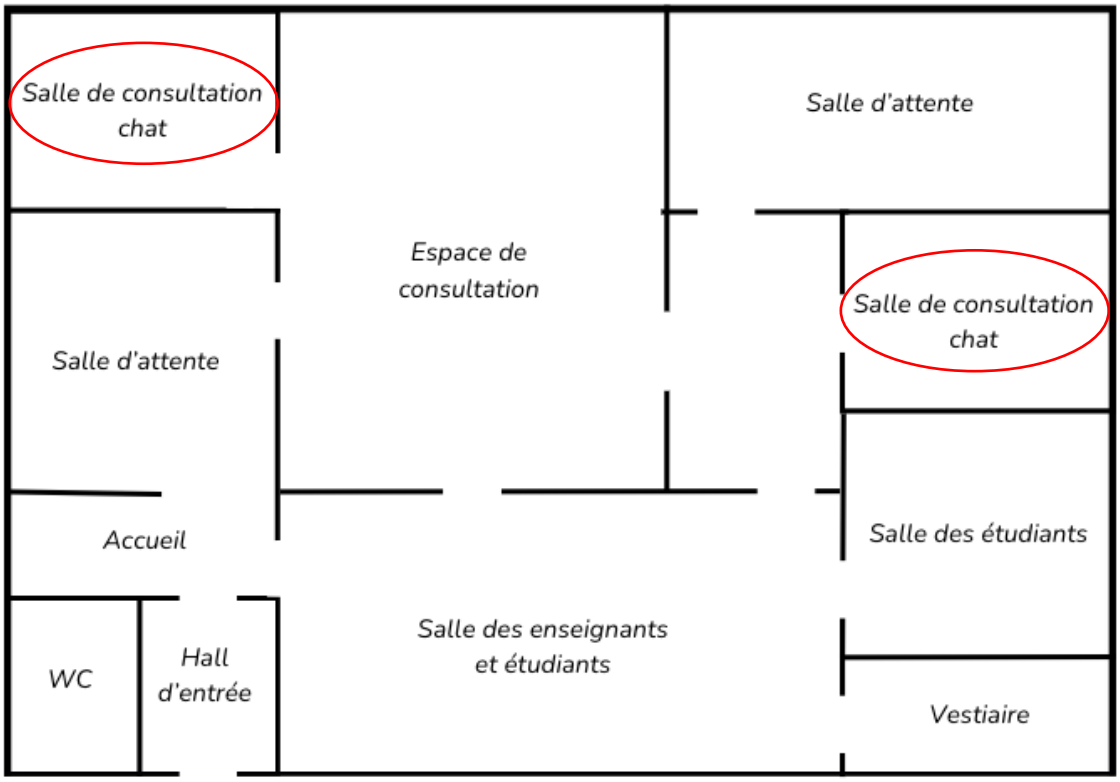


Figure 5 *: Plan du service de médecine préventive de Vetagro-Sup (source :Laura Miramand)*

Ce service est composé de plusieurs espaces :

- Une salle d'attente commune destinée aux détenteurs de chiens et de chats.
- Une salle réservée aux étudiants et aux enseignants, conçue pour les discussions ainsi que pour l'accomplissement des tâches administratives.
- Deux salles de consultation individuelles spécialement dédiées aux chats. Ce sont des pièces plus calmes et moins stressantes.
- Un vaste espace comprenant plusieurs tables de consultation dans lequel les consultations de chat se déroulent également (quelques fois en même temps que les consultations des chiens).

3. Déroulé d'une consultation

La consultation au sein du service de médecine préventive de Vetagro-sup diffère d'une consultation dans une clinique vétérinaire classique. Cela est dû au fait que nous sommes dans une clinique universitaire vétérinaire. Il y a des étapes supplémentaires dans le processus de consultation.

Les différentes étapes du processus de consultation sont les suivantes :

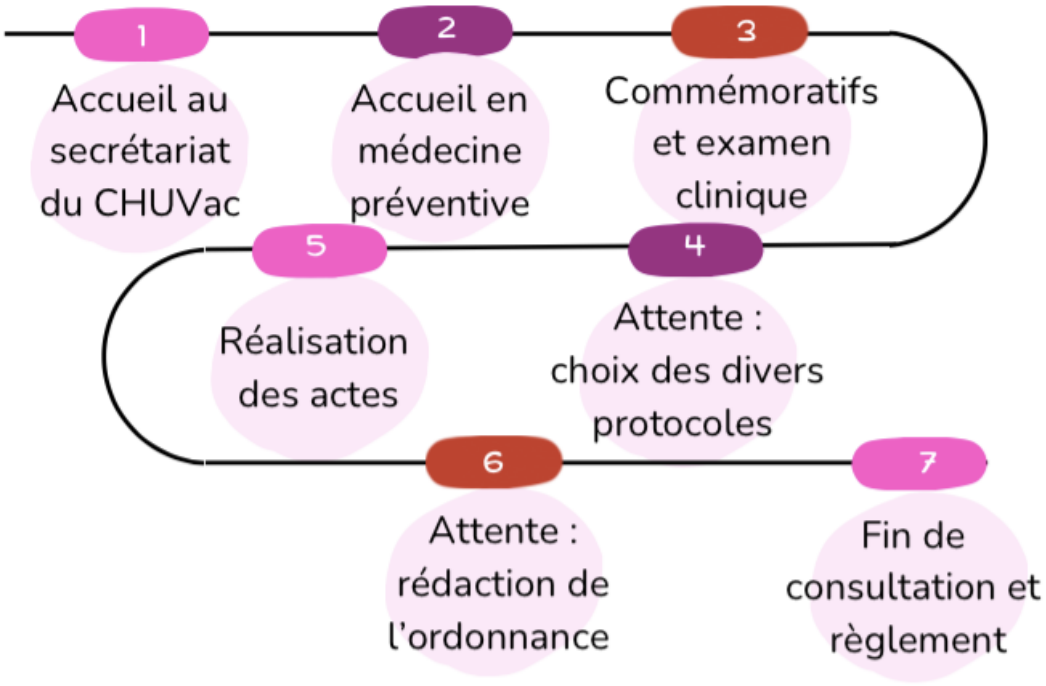


Figure 6 *: Les étapes de la consultation à Vetagro-sup (source : Laura Miramand)*

a. Accueil des détenteurs

À leur arrivée à Vetagro-sup, les détenteurs et leurs chats doivent se présenter à l'accueil du CHUVac. Les secrétaires créent alors un dossier lors de la première visite ou ouvrent simplement la consultation si l'animal est connu.

À la suite de cette procédure, les détenteurs sont orientés vers le service de médecine préventive. Ils sont alors accueillis par les étudiants et/ou enseignants présents et invités à patienter en salle d'attente. En général, la période d'attente est relativement courte. Il y a un nombre important d'étudiants disponibles pour prendre en charge les animaux. En moyenne, dix étudiants de 4ème année (A5) sont présents simultanément, ce qui permet de mener plusieurs consultations en parallèle.

La salle d'attente est partagée pour les consultations de chats et de chiens. Cette situation peut susciter du stress supplémentaire chez les animaux, en particulier chez ceux qui ne sont pas habitués à la proximité avec des individus d'une autre espèce. Il n'existe pas de zones spécialement aménagées pour placer les caisses de transport des chats, comme en hauteur, par exemple. Toutefois, l'ambiance de la salle d'attente est relativement calme, avec peu de va-et-vient d'étudiants.

b. Commémoratifs et examen clinique

Un étudiant de 4ème année (A5), accompagné d'un étudiant de 3ème année (A4), accueille le détenteur et son chat et les guide vers une salle de consultation réservée aux chats dans l'idéal. Si les salles sont occupées, la consultation aura lieu dans un espace ouvert.

Dans une salle de consultation dédiée au chats, il y a un diffuseur de phéromones et la pièce est plus calme. Cet endroit est plus adapté pour manipuler un chat.

Cependant, en cas d'indisponibilité, la consultation a lieu dans un espace commun, qui peut être plus bruyant. Un contact visuel avec d'autres animaux peut stresser le chat.

Un étudiant de 4ème année (A5) réalise un entretien. En effet, lors de l'accueil du détenteur et de son animal, l'étudiant de 4ème année (A5) se trouve en charge d'une tâche d'interrogatoire. Il doit remplir un document spécifique, élaboré par les enseignants du service. C'est un outil permettant de s'entraîner à réaliser une consultation correctement (annexe 1).

Cet entretien a plusieurs rôles. L'étudiant récolte des informations sur le chat, comme son nom, sa date de naissance, son numéro d'identification, son sexe, et d'autres informations. Ensuite, il regarde le carnet de santé. Cette étape permet d'avoir accès à l'historique des vaccinations. Il faut bien noter les vaccins déjà administrés ainsi que leurs dates de réalisation. En cas de première vaccination, il faudra fournir un carnet de santé pour l'animal.

L'étudiant poursuit son entretien avec le détenteur et le questionne sur le protocole antiparasitaire de l'animal, son alimentation et son mode de vie. Cela permet de déterminer si le chat vit en intérieur ou à un accès à l'extérieur, s'il partage son espace avec d'autres congénères, ou s'il est en contact avec des enfants par exemple.

Ensuite, l'étudiant de 4ème année (A5) et l'étudiant de 3ème année (A4) réalisent ensemble un examen clinique de l'animal. Cet examen se déroule de la truffe à la queue.

Il note chaque observation et chaque valeur sur le document de médecine préventive. Cet examen permet de déterminer si l'animal est en position de recevoir le vaccin le jour de la consultation. Si, à l'issue de cette évaluation, l'animal présente un quelconque problème de santé, il sera redirigé vers le service du CHUVac approprié pour prendre en charge l'affection. Généralement, l'enseignant intervient à cette étape pour orienter au mieux le détenteur et lui apporter des explications.

Cette étape de la consultation, grâce à un entretien et un examen clinique, permet à l'étudiant de déterminer le protocole vaccinal à mettre en place. Il peut aussi orienter sa discussion selon les informations apportées par le détenteur et donc prodiguer des conseils.

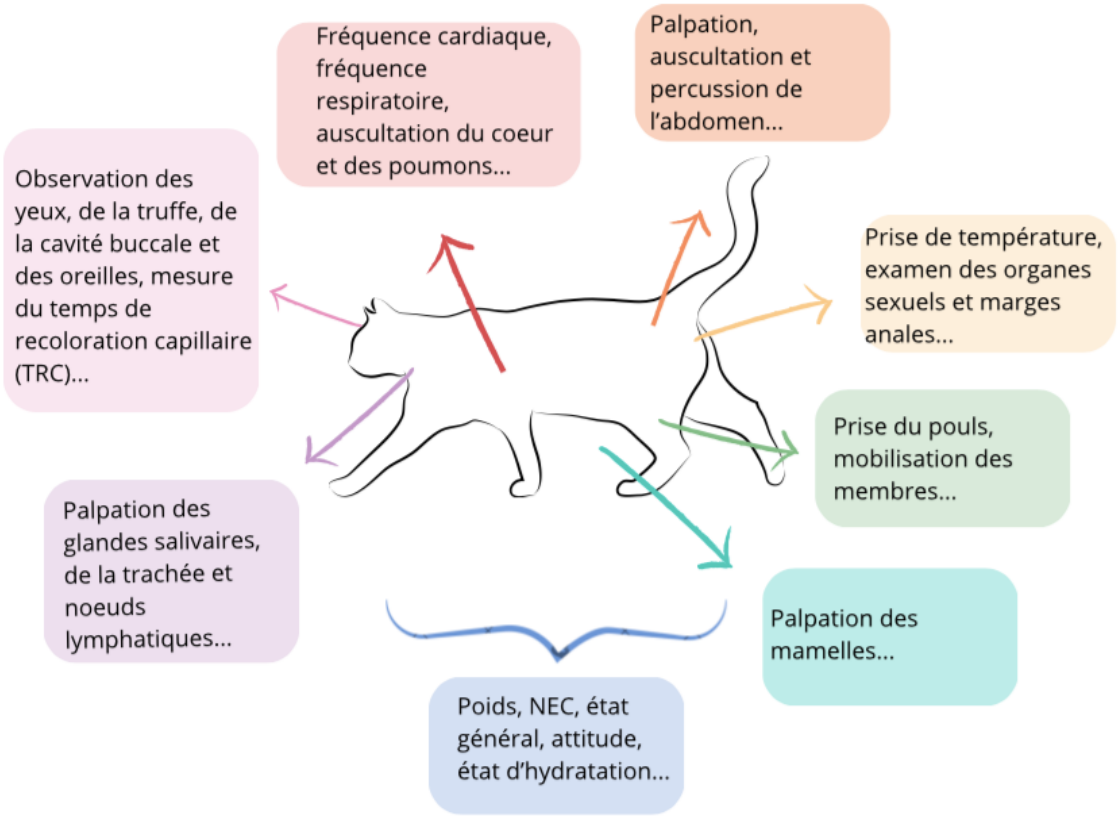


Figure 7 *: L'examen clinique du chat d'après (Radostits, et al 2000)*

c. Choix des protocoles

Contrairement à une consultation typique dans une clinique vétérinaire, le détenteur de l'animal patiente le temps que l'étudiant établisse le protocole vaccinal et le soumette à l'enseignant du service. Il patiente alors dans la salle de consultation. Durant cette période, l'étudiant peut également réfléchir au protocole antiparasitaire de l'animal et élaborer des recommandations nutritionnelles pour le chat. Il peut créer des rations alimentaires adaptées à l'animal si besoin. En fin de compte, cet échange avec l'enseignant permet de discuter de l'ensemble des éléments abordés avec le détenteur de l'animal, il peut apporter des conseils à l'étudiant ou ajouter des éléments qu'il faudra mentionner à la fin du rendez-vous.

Cette étape est importante, car elle garantit que le protocole vaccinal mit en place soit bien adapté à l'animal. On informe également le détenteur sur la manière de prendre soin de son chat.

Cette période dure une vingtaine de minutes. L'attente dépend de la rapidité de réflexion de l'étudiant et de la disponibilité des enseignants. Il n'y a seulement qu'un ou deux enseignants donc si un enseignant est déjà occupé avec un étudiant, il faudra patienter.

d. Réalisation des actes techniques

Dès que le protocole vaccinal est approuvé par l'enseignant, les étudiants retournent dans la salle de consultation afin d'effectuer les différents actes techniques. À ce stade, l'un des deux étudiants est responsable de la contention et le second réalise les différents actes médicaux.

En général, on procède à la vaccination, mais il peut être nécessaire d'effectuer une prise de sang pour dépister la leucose au préalable d'un vaccin ou de réaliser l'identification de l'animal, en complément de la vaccination.

e. Rédaction de l'ordonnance

Une fois de plus, cette étape de la consultation se distingue d'une consultation conventionnelle, car le détenteur doit à nouveau patienter. Il est reconduit dans la salle d'attente le temps que l'étudiant rédige l'ordonnance de la bonne manière.

L'étudiant regagne une salle pour rédiger l'ordonnance en ligne. Il note les divers actes effectués, puis ajoute les médicaments et les produits antiparasitaires que le détenteur pourra récupérer à la pharmacie du CHUVac à l'issue de la consultation. Il profite également de ce temps pour compléter le carnet de santé de l'animal. Si l'on vaccine le chat contre la rage, il faudra remplir son passeport ou lui en créer un. Il est possible d'identifier l'animal au cours de la consultation. Il faudra remplir les documents obligatoires.

L'enseignant approuve l'ordonnance et vérifie les documents remplis par l'étudiant avant qu'il ne les remette au détenteur. Cette période dure une trentaine de minutes. Il faut que l'étudiant ait le temps de rédiger l'ordonnance et que son enseignant valide ce qui a été fait.

f. Fin de la consultation

Lorsque le rendez-vous est terminé, l'étudiant retrouve le propriétaire en salle d'attente pour lui remettre l'ensemble des documents. Il l'accompagne ensuite jusqu'au CHUVac. Ils passeront alors à la pharmacie et au secrétariat pour régler la consultation.

En résumé, cette consultation au service de médecine préventive de Vetagro-sup est nettement différente d'une consultation classique en clinique vétérinaire. En effet, il y a des étapes en plus. L'étudiant doit remplir un document très complet sur les commémoratifs du chat et l'ensemble des documents sont contrôlés par un enseignant.

Lorsque le détenteur prend rendez-vous dans ce service de médecine préventive, il doit prévoir entre 1 heure et 1 heure 30 alors que la durée moyenne d'un rendez-vous en clinique vétérinaire classique est d'environ 30 minutes. Cela démontre qu'une consultation de médecine préventive à Vetagro-Sup est particulière. Cela peut donc avoir un impact sur le niveau de stress du chat.

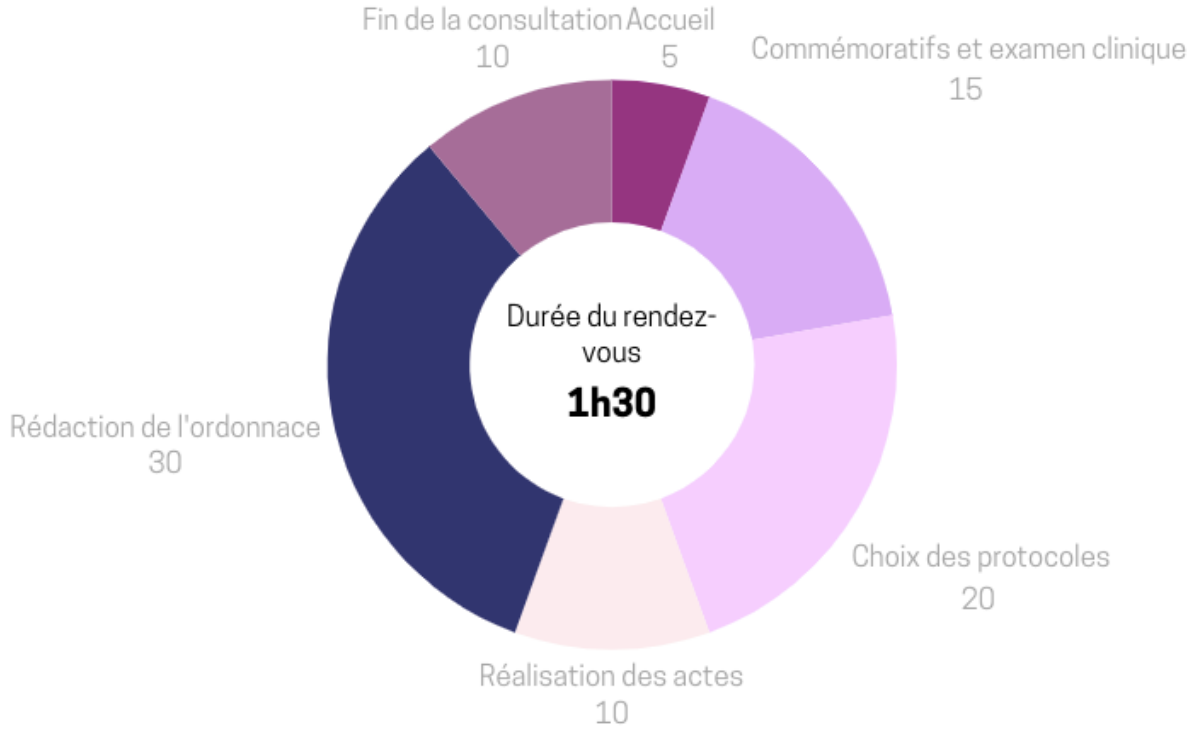


Figure 8 *: La durée des différentes étapes d'un rendez-vous de médecine préventive à Vetagro-Sup (source : Laura Miramand)*

Les durées sont exprimées en minutes

Bilan :

La consultation de médecine préventive est un rendez-vous important dans la vie d'un chat. C'est le moment parfait pour aborder plusieurs sujets comme l'alimentation, la reproduction, la vaccination, le parasitisme, mais aussi le mode de vie global. Le rôle du vétérinaire est de faire en sorte que ce rendez-vous se déroule bien. Il faut alors qu'il connaisse en détail les caractéristiques de l'espèce féline.

Au cours de ce rendez-vous, le vétérinaire vaccine le chat. Ce processus permet de mettre en place une protection efficace contre des affections graves et/ou mortelles. En réalisant une analyse des risques, ce dernier établit un protocole vaccinal adapté à chaque chat.

La consultation à Vetagro-Sup dans le service de médecine préventive diffère d'une consultation classique. Comme cette clinique est un centre universitaire, certaines étapes prennent plus de temps que dans une autre clinique. L'objectif de cette étude est de déterminer si ces différences augmentent l'apparition de réactions négatives chez le chat lors des rendez-vous. Cela pourra également servir de base pour des futures améliorations ou modifications du service.

II. Le comportement du chat lors de la consultation

Dans les foyers, il y a de plus en plus de chats. Il faut également noter que ces derniers sont beaucoup plus médicalisés de nos jours. Une enquête menée en 2016 par SantéVet (l'Observatoire des Français et de leurs animaux de compagnie) auprès de 500 foyers possédant un chat a révélé que les propriétaires de chats consultent en moyenne un vétérinaire 1,2 fois par an. Les maîtres accordent une grande importance à la santé de leurs chats. Il faut donc être au courant des mesures de prévention existant dans cette espèce.

Environ 57 % des propriétaires de chats choisissent de consulter le vétérinaire pour un motif de prévention. Ce sont les rendez-vous vaccinaux. Il y a une volonté de protéger son animal et de prévenir l'apparition des maladies. Cependant, il est important de noter que près de la moitié des propriétaires de chats ne suivent pas ces mesures (Pacheteau 2017).

Il est donc nécessaire de prendre en compte le fait que de nombreux propriétaires amènent leurs animaux de compagnie, en apparence en bonne santé, pour des rendez-vous de prévention. Dans ce contexte, il est donc d'autant plus important d'assurer que la consultation se déroule de la manière la plus optimale. Il faut donc que le vétérinaire comprenne correctement les divers comportements des chats. Il faut aussi adapter notre approche à chaque animal, afin de garantir que la consultation se déroule de manière positive tout en respectant le bien-être du chat.

A. Le chat dans son milieu

1. Genèse des comportements

Piaget défini le comportement comme « L'ensemble des actions que les organismes exercent sur le milieu extérieur pour en modifier des états ou pour changer leur propre situation par rapport à lui » (Piaget 1976). Cette définition est contestée actuellement. Le comportement serait plutôt le produit de la relation entre l'animal et son environnement. Il dépend de trois paramètres : l'individu, le comportement, et le milieu (Gagnon 2012a). Pour définir le comportement, nous pouvons dire qu'il correspond à des actes en réponse à des stimuli extérieurs et/ou des motivations internes.

Dans cette optique, nous nous pencherons ici sur la genèse des comportements chez le chaton, ainsi que sur les mécanismes qui leurs sont associés.

a. Le développement comportemental du chaton

Le développement comportemental du chat est une étape notable et précoce de sa vie, se déroulant sur une courte durée. Cette période de développement peut être divisée en quatre phases, chacune ayant un impact sur les comportements futurs du chat. Ces recherches nous permettrons de mieux comprendre les bases du comportement du chat et d'apporter des informations importantes pour favoriser son bien-être tout au long de sa vie.

Tableau II : Les différentes étapes de la vie d'un chaton d'après (Royal Canin 2022)

Période de vie	Âge
Prénatale	*In utéro*
Néonatale	*0 à 2 semaines*
Transitionnelle	*2 à 3 semaines*
Socialisation	*3 à 7-9 semaines*

i. La période prénatale

Au cours de la gestation, il y a une maturation des structures nerveuses qui joue un rôle dans le développement comportemental du chat. La durée moyenne de la gestation chez le chat est d'environ 63 jours. C'est une période au cours de laquelle les bases neurologiques se mettent en place (Turner, Bateson 2014).

Le sens tactile commence à se développer dès le 21ème jour de gestation tandis que l'équilibration se met en place une semaine avant la naissance.

Le foetus est sensible aux émotions maternelles et peut alors percevoir des stimulations tactiles. Il ressent les caresses sur le ventre de la mère par exemple.

Cette phase de développement précoce est la base des interactions futures du chaton avec son environnement (Beata, et al 2019a).

ii. La période néonatale

Durant cette période, le sommeil occupe la majorité du budget temps du chaton, ce qui correspond à environ 95 % de son temps. Il passe donc le reste de sa journée à se déplacer pour s'alimenter. Cela est possible via sa sensibilité tactile, sa perception thermique et son odorat aiguisé (Beata, et al 2019a).

Pendant cette phase, le chaton manifeste des comportements connus sous le nom de réflexes primaires, dont le réflexe de fouissement, de succion, le réflexe périnéal de miction et de défécation. Ces réflexes sont essentiels à sa survie et à son bien-être (Beata, et al 2019a).

iii. La période transitionnelle

Le chaton ouvre ses paupières entre le 7ème et le 10ème jour après la naissance mais cette plage peut s'étendre du 2ème au 16ème jour. Le canal auditif s'ouvre entre le 10ème et le 15ème jour. À partir de ce moment, le chaton commence à explorer son environnement, cela renforce le développement de ses sens et sa perception du monde. Il se met également à se déplacer plus activement (Turner, Bateson 2014).

Il commence à reconnaître sa mère et développe un sentiment d'attachement envers elle. De plus, il y a une diminution des réflexes primaires qui étaient plus prononcés dans les premiers stades de son développement. Ces changements marquent une évolution importante dans la manière dont le chaton interagit avec son environnement et les individus qui l'entourent (Beata, et al 2019a).

iv. La période de socialisation

La période de socialisation est déterminante pour le chaton, car elle influe en grande partie sur ses futures interactions avec son environnement, les humains et ses congénères. C'est une phase clé du développement appelée la « période critique ». Elle est brève. En effet, jusqu'à l'âge de 9 semaines, l'activité neuronale du chaton est très intense. Après cette période, les synapses non stimulées sont détruites, tandis que celles qui ont été activées par l'environnement deviennent fonctionnelles (Changeux 1983).

La socialisation intraspécifique peut s'observer lors des interactions entre la mère et sa portée. Pour que le chat puisse développer une tolérance envers ses congénères à l'âge adulte, il faut qu'il maintienne un contact avec d'autres chats pendant au moins sept semaines. Durant ces contacts avec d'autres chats, le chaton apprend l'autocontrôle. Si les interactions du chat avec ses congénères ont été positives pendant sa période sensible il aura une meilleure tolérance envers les autres chats à l'âge adulte. Les chatons séparés de leur fratrie très tôt risquent de développer des comportements de stress et d'agressivité lors de futures interactions avec leurs congénères (Atkinson 2018). Les principales interactions entre les chats sont de type jeu, agonistes ou intermédiaires (Gajdoš-Kmecová, et al 2023).

La familiarisation est la socialisation d'un chaton à des individus d'espèces différentes. Dans de nombreuses études il est indiqué que lorsque des chatons sont exposés à des animaux d'autres espèces durant leur période sensible, ils tolèrent mieux ces contacts à l'âge adulte. C'est aussi le cas lors des contact avec des êtres humains. Un chaton qui n'a jamais été manipulé pendant sa jeunesse sera donc plus méfiant envers les humains (Atkinson 2018).

v. Développement de l'homéostasie sensorielle

L'homéostasie sensorielle est une notion importante dans le développement d'un chaton. Elle se définit comme « La capacité d'un individu à conserver un état de stabilité émotionnel face aux stimuli de son environnement » (Beata, et al 2019a).

Il est donc impératif de réaliser une habituation afin que le chat adulte ne soit pas perturbé par les stimulations de son environnement. L'habituation se caractérise par la présentation répétée de stimuli à un niveau tolérable pour l'animal. Cela permet d'éviter toute réaction de peur (Atkinson 2018). Il est nécessaire d'accroître progressivement l'intensité de ces stimuli pour garantir que le chat se sente à l'aise dans son environnement. Il faut débuter avec des stimuli de faible intensité pour éviter de traumatiser le chaton.

Il peut donc être utile de se renseigner sur le mode de vie du chat et idéalement son expérience en tant que chaton, afin de personnaliser notre démarche lors de la consultation de médecine préventive.

b. L'apprentissage

Le vétérinaire doit connaître les mécanismes de l'apprentissage dans l'espèce féline. Il pourra alors fournir des conseils aux propriétaires et au personnel de la clinique pour aborder correctement ces animaux.

Il existe plusieurs formes d'apprentissage. Nous allons nous concentrer ici sur l'apprentissage associatif. Il crée un lien entre deux stimuli. Nous pouvons l'appliquer à l'usage de la caisse de transport par exemple.

i. Les conditionnements

La notion de conditionnement classique a été introduite par le psychologue Ivan Pavlov en 1903. Il le définit comme l'association d'un stimulus inconditionnel (de la nourriture ou autre) avec un stimulus neutre. La réponse obtenue est conditionnée. Pavlov a mené ses expériences sur des chiens auxquels il offrait de la nourriture. Les chiens se mettaient à saliver lorsqu'ils voyaient un aliment devant eux. Pavlov a ensuite lié cette réaction à un autre stimulus. Lorsque les chiens percevaient ce nouveau stimulus, ils commençaient à saliver alors qu'on ne leur avait pas encore donné de nourriture.

Ce processus met en jeu des réflexes et le système nerveux autonome. Il faut que le délai entre le stimulus inconditionnel et le stimulus neutre soit bref et que l'expérience soit répétée plusieurs fois pour qu'elle soit efficace. Si l'animal cesse de recevoir la récompense après le stimulus neutre, il finira par ne plus réagir ; c'est ce que l'on nomme l'extinction.

Ainsi si la première expérience en consultation est stressante pour l'animal, les futures réaction risquent d'être négatives. Il faut s'assurer que cette première expérience soit positive afin de garantir le bon déroulement des prochaines visites.

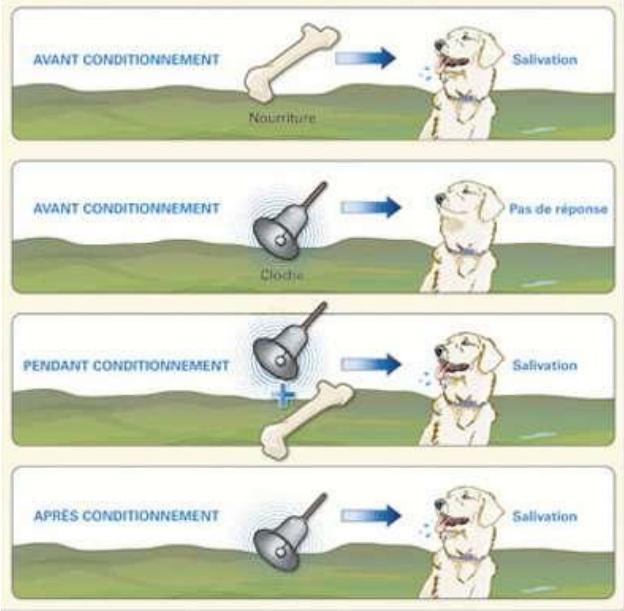


Figure 9 *: L'expérience de Pavlov (Salomon 2010)*

Le conditionnement opérant correspond cette fois-ci à l'association entre un stimulus et une récompense. Ce concept a été illustré par l'expérience de la boîte de Skinner dans les années 1930. Dans cette expérience, les scientifiques ont placé un rat dans une boite contenant un levier. Chaque fois que le rat appuyait sur le levier, il recevait de la nourriture. Le rat a associé cette action à une réponse positive et continuait à appuyer. Dans un autre cas de figure, il reçoit une décharge électrique lorsqu'il appuie. Il va être beaucoup moins enclin à appuyer à nouveau. La réponse de l'animal est volontaire et implique le système nerveux somatique.

Il est important que les expériences du chat lors de la consultation soient positives. Cela permet que les futures consultations se déroulent plus sereinement. Le vétérinaire peut offrir des friandises à l'animal pendant le rendez-vous par exemple.

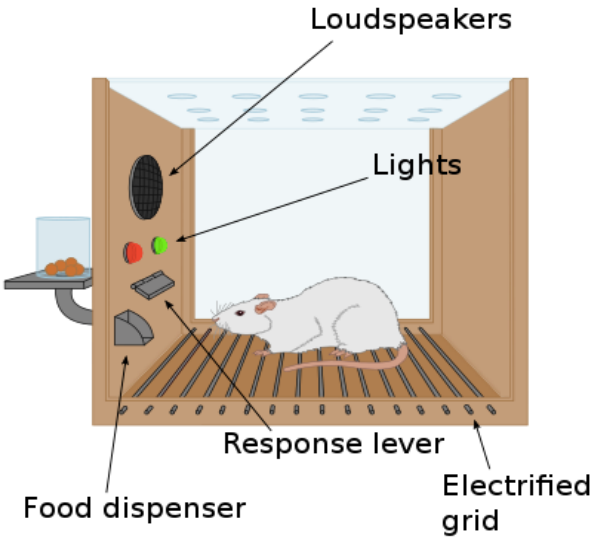


Figure 10 : *La boite de Skinner (Wikimedia Commons 2021)*

ii. Les renforcements et punitions

Durant l'éducation d'un animal, des punitions ou des renforcement peuvent être utilisés.

Un renforcement peut être illustré par un stimulus agréable qui se produit ou un stimulus aversif qui cesse en réponse à un comportement donné. La probabilité, l'intensité et la fréquence de ce comportement sont renforcés. Il doit avoir lieu immédiatement après l'action de l'animal (Beata, et al 2019b).

La punition peut être définie comme un stimulus aversif qui survient après qu'un animal ait effectué un comportement. Sa probabilité de répétition diminue. Il faut bien noter que la punition est contraignante. Le propriétaire doit la mettre en place immédiatement après le comportement et elle peut avoir un impact sur la relation entre l'animal et son propriétaire. Le chat peut devenir méfiant envers son maître et être plus stressé (Beata, et al 2019b).

Incontestablement, au cours de la consultation, il est essentiel que l'expérience du chat soit davantage orientée vers un renforcement positif.

Tableau III : Exemples permettant de comprendre la différence entre renforcement et punition d'après (Beata, et al 2019b)

Action	Exemple
Renforcement positif	Donner une friandise si le chat vient quand on l'appelle
Renforcement négatif	Quand le chat tire sur son harnais, cela lui fait mal et il va donc arrêter
Punition positive	Lorsque le chat griffe, il reçoit un coup de serviette
Punition négative	Lors du jeu, si le chat griffe et mord, il faut arrêter de jouer avec lui

Pour conclure, il s'avère impératif de garantir une expérience positive pour le chat, car cela peut influencer sa perception des futures visites vétérinaires. Ainsi, il serait intéressant d'envisager une préparation préalable à la consultation via un processus d'apprentissage que le propriétaire pourrait mettre en œuvre à son domicile.

c. Les émotions et leurs mécanismes

i. Les circuits des émotions

Le chat possède un panel d'émotions. Elles se traduisent par des changements dans ses réponses neurophysiologiques, hormonales, corporelles et comportementales. Le chat peut ressentir des émotions positives s'il reçoit des caresses ou de la nourriture. Il peut ronronner par exemple. En revanche, face à un danger, il peut ressentir des émotions négatives telles que la peur, l'anxiété ou la colère (Gagnon 2012b).

Il existe donc deux mécanismes :

- ***Le système du plaisir*** : il plus connu sous le nom de circuit de la récompense. Il met en jeu la dopamine qui est produite par l'aire tegmentale ventrale. Elle circule dans le cerveau et plus précisément dans le cortex préfrontal, qui joue un rôle dans la motivation et la concentration, le septum et le noyau accumbens, qui sont considérés comme une interface entre les émotions et les mouvements, l'hippocampe, qui régule la mémoire, et l'amygdale, qui est le centre des émotions. Toutes ces structures agissent sur l'hypothalamus, qui régule les fonctions neuro-végétatives et agit sur l'aire tegmentale ventrale (Tassin 2021).

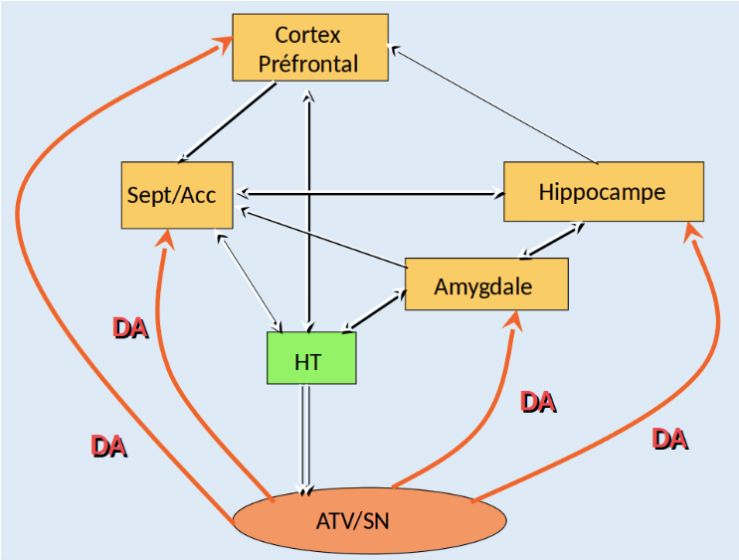


Figure 11 *: Le circuit de la récompense (Source : (Tassin 2021))*

ATV = aire tegmentale ventrale / SN = substance noire / HT = hypothalamus / DA = dopamine / Sept/Acc = septum et noyau accumbens.

- ***Le système d'aversion*** : il est couramment désigné comme le circuit de la peur et implique principalement l'amygdale, en collaboration avec le thalamus et le cortex. Le thalamus transmet directement un signal à l'amygdale, puis le cortex analyse cette information et influe sur la réponse de l'amygdale en fonction de cette analyse (Lotstra 2002).

ii. La régulation des émotions

Chaque comportement est soumis à l'influence de plusieurs neuromédiateurs et de leurs récepteurs correspondants, ce qui constitue un mécanisme de régulation des émotions. Nous allons examiner ces éléments dans le tableau ci-dessous.

Tableau IV : Les neuromédiateurs impliqués dans les comportements (d'après (Gagnon 2012a))

Neuromédiateur	*Rôle*
Acétylcholine	- Mémorisation
Acides aminés excitatoires (glutamate et aspartate)	- Apprentissage - Agression, troubles de la personnalité
Catécholamines (adrénaline et noradrénaline)	- Peur, colère, anxiété - Éveil, vigilance, humeur - Circuit de la récompense
Dopamine	- Coordination motrice, stéréotypies - Hyperactivité - Fonctions cognitives
Acide γ-aminobutyrique	- Inhibe les sensations, fonctions cognitives et expression des comportements sociaux
Histamine	- État de vigilance
Cholécystokinine-pancréozymine	- Agressions
Sérotonine	- Humeur

Cela illustre la complexité de la régulation émotionnelle. Cette compréhension des mécanismes sous-jacents permet de guider le vétérinaire lors des rendez-vous et de diminuer médicalement les comportements anxieux.

En conclusion, la connaissance de la genèse des comportements du chat a une importance dans la médecine préventive. Le vétérinaire s'intéresse à la manière dont le chat apprend, réagit aux stimuli et développe ses comportements. Il peut donc adapter ses pratiques et son abord de l'animal. Il faut mettre en avant les expériences positives, l'habituation et le renforcement positif pour réduire le stress du chat lors des consultations.

2. La communication féline

Les modes de communication du chat ont évolué. En effet, de multiples interactions entre les chats et les humains ont modifié leur manière de s'exprimer. Ils possèdent une gamme riche et complexe de signaux et de comportements. Maintenant, le chat domestique communique avec l'homme.

Dans cette section de notre étude, nous allons étudier les types de communication : la communication directe et la communication indirecte.

La communication directe correspond aux signaux visuels et auditifs, et la communication indirecte concerne les signaux olfactifs.

Nous allons détailler la manière avec laquelle ces moyens de communication permettent aux chats de s'exprimer et de se faire comprendre par leurs congénères, mais aussi par l'homme.

a. La communication directe

i. Les signaux auditifs

La capacité auditive du chat adulte lui permet de percevoir les fréquences allant de 20 000 à 79 000 Hertz. Pour communiquer, il a recours à vingt-et-un types de sons (Tavernier, et al 2020). Il peut miauler, ronronner, faire une vocalisation roulée, une vocalisation courte, claquer des dents, hurler, gronder, feuler ou encore cracher. Chaque son à une signification bien précise permettant au chat de communiquer avec ses congénères et avec l'homme (Gagnon 2012c).

Le chat utilise le miaulement pour communiquer avec l'homme. C'est un son qui est produit par ouverture puis fermeture de la gueule. Les sons émis par un chat domestique diffèrent de ceux d'un chat sauvage. Au cours de l'évolution de l'espèce, le chat a adapté sa façon de communiquer pour être compris par l'homme. Par exemple, il peut miauler pour réclamer de la nourriture, des caresses ou de l'attention (Tavernier, et al 2020). Le miaulement employé pour chaque type de demande est différent. Une étude réalisée en 2020 a démontré que les humains ne comprennent pas toujours la signification d'un miaulement de chat. La compréhension des demandes de l'animal dépend de la relation entre un chat et son propriétaire et surtout des habitudes établies entre eux (Prato-Previde, et al 2020).

Le chat peut également ronronner au contact de l'homme. C'est un son produit avec la gueule fermée. Il a été souvent décrit comme un signe de bien-être indiquant que « tout va bien ». Cependant, des études plus récentes ont prouvé que le ronronnement signifie plutôt « je ne suis pas une menace » et peut donc être utilisé par le chat dans des situations de stress (Tavernier, et al 2020). Le chat peut également ajouter des miaulements à ce ronronnement de sorte à réclamer de la nourriture au propriétaire. Ces miaulements ont une fréquence proche de celle du cri du nourrisson. De ce fait, la demande sera perçue comme urgente et le chat recevra de l'attention immédiatement (McComb, et al 2009).

Le chat peut aussi utiliser les vocalises pour exprimer de la peur ou de l'anxiété. Il peut produire des sons pour faire fuir de potentielles menaces. Ce sont par exemple les hurlements, les grondements ou encore les feulements.

Tableau V : Les vocalises produites par le chat en cas d'interaction antagoniste d'après (Tavernier, et al 2020)

Type de son	**Description**	**Utilisation**
Grondement	Son guttural produit avec la gueule très légèrement ouverte en phase d'expiration	Pour effrayer et avertir les autres individus de ne pas s'approcher
Hurlements	Son long et fort produit avec la gueule ouverte qui se ferme progressivement	Son produit lorsque le chat se retrouve menacé
Feulements	Expiration produite lorsque la gueule est ouverte et que les dents sont exposées. C'est une vocalisation aphone	Son produit face à une menace lorsque le chat est surpris

Le chat possède un large éventail de vocalisation lui permettant à la fois de communiquer avec l'homme et ses congénères. Il peut exprimer des émotions allant de la satisfaction à l'insatisfaction.

ii. Les signaux visuels

Pour communiquer avec l'homme et ses congénères, le chat dispose d'un panel d'expressions faciales et d'un langage corporel bien particulier. Certains mouvements, associés les uns aux autres, permettent au chat d'exprimer des émotions spécifiques telles que la joie ou la peur.

Les expression faciales du chat :

- Les oreilles -> Elles sont constituées de 32 muscles. Le chat peut les mouvoir à 180 degrés et de haut en bas. Dans un état neutre, elles sont orientées vers l'avant ou légèrement sur le côté. Lorsqu'il perçoit un son, il va orienter l'une ou les deux oreilles dans la direction de celui-ci. Dans une situation d'anxiété et de peur, il va les aplatir sur le côté. Enfin, lorsqu'il est frustré ou énervé, il les tourne vers l'arrière (Shaw, Martin 2014).
- Les yeux -> Lorsque le chat est relaxé, il a les yeux entrouverts. Le diamètre des pupilles du chat varie selon l'intensité lumineuse, mais aussi selon les émotions de ce dernier. En effet, dans une situation de jeu, d'excitation ou encore de défense, le chat est en mydriase alors que lorsqu'il est prêt à attaquer, il sera plutôt en myosis (Ellis 2018). En cas de stress, le chat peut aussi cligner des yeux (Bennett et al 2017).
- Les vibrisses -> Elles sont orientées sur le côté lorsque le chat est détendu. En situation offensive, il déplace ses vibrisses vers l'avant. Mais il peut aussi réagir de la sorte lorsqu'il éprouve de l'intérêt à la suite d'un stimulus (Shaw, Martin 2014).

Il apparaît alors qu'une seule observation ne permet pas d'évaluation l'état émotionnel dans lequel se trouve l'animal. Il est nécessaire de combiner plusieurs observations pour avoir une meilleure compréhension du comportement du chat.

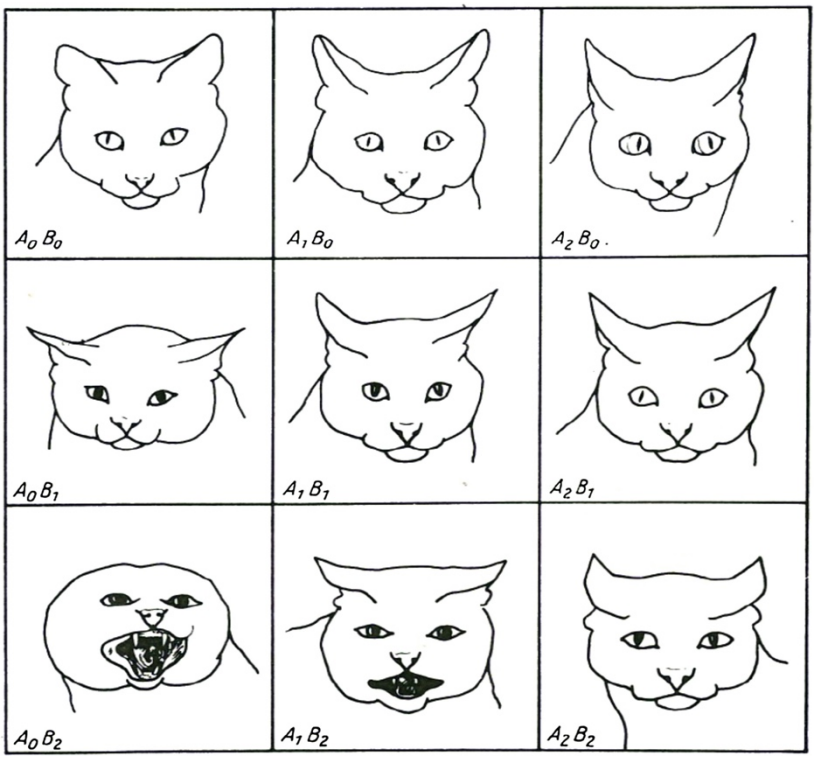


Figure 12 *: Les expressions faciales du chat d'après (Leyhausen 1979)*

A0B0 = visage neutre / A1B0 = ouverture des paupières et rotation des oreilles / A2B0 = rotation des oreilles et regard détourné / A0B1 = mydriase et aplatissement des oreilles sur le côté / A1B1 = mydriase et rotation des oreilles aplaties / A2B1 = rotation des oreilles aplaties / A0B2 = mydriase, paupières entre-ouvertes, ouverture de la gueule, oreilles très aplaties à l'arrière et froncement du nez / A1B2 = mydriase, paupières entre-ouvertes, gueule ouverte, oreilles aplaties sur le côté et froncement du nez / A2B2 = mydriase, paupière ouvertes, rotation des oreilles aplaties sur le côté. De gauche à droite augmentation de l'agressivité et de haut en bas augmentation de la peur.

Le langage corporel du chat :

- La queue -> Lorsque le chat est dans un environnement neutre, sa queue est relâchée à l'arrière. Elle peut aussi être à la verticale légèrement recourbée. Lorsque le chat interagit avec le milieu, cette dernière change de positionnement. Elle se révèle être un bon indicateur de l'état émotionnel de l'animal. En situation de jeu, elle est à la verticale en forme de U inversé. Il peut la faire vibrer en cas de satisfaction importante. Lorsque le chat est apeuré, elle est cachée sous son corps. Enfin, en situation d'agression, elle peut soit être basse en position de L inversé, soit droite avec une piloérection. Il peut la taper contre le sol ou la bouger rapidement sur le côté ou de haut en bas (Nicholson, O'Carroll 2021).

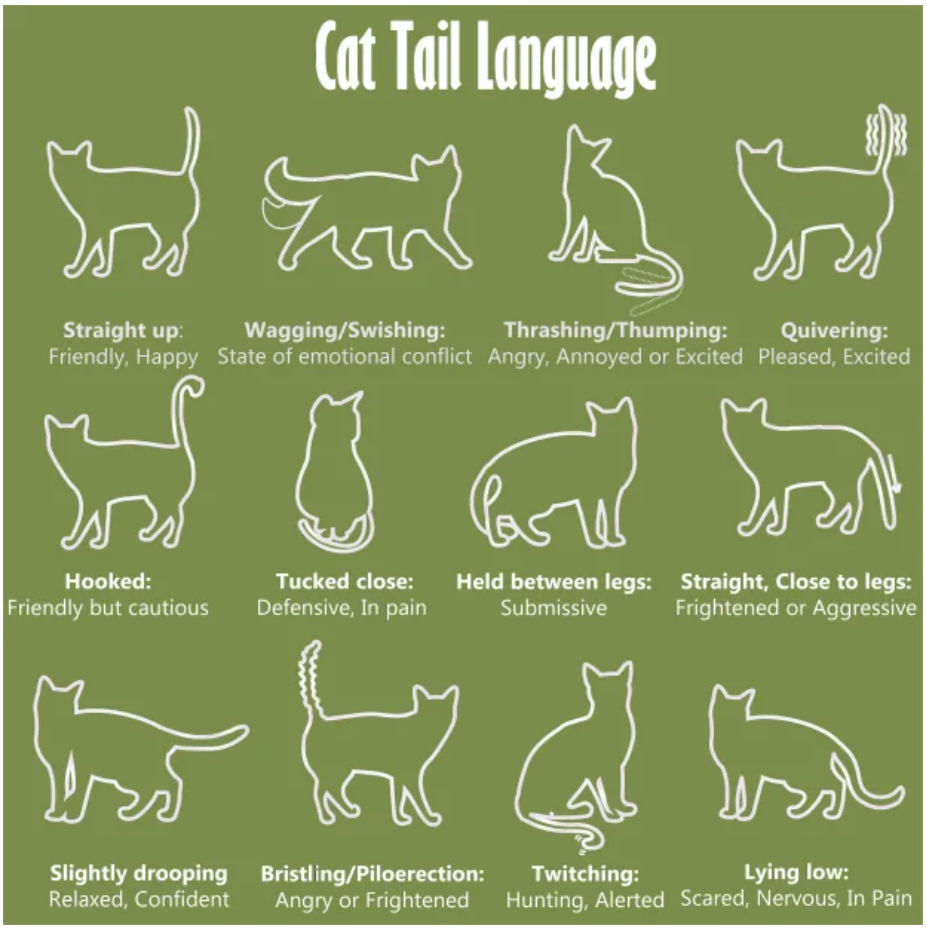


Figure 13 *: Les différentes position de la queue du chat et leur signification (Haynes 2023)*

- Le corps : L'observation de l'ensemble du corps du chat nous permet de mieux comprendre la façon dont il se sent dans une situation donnée. Nous décrirons les différentes postures un peu plus tard. Il faut tout de même identifier les éléments importants à observer. En cas de peur, le chat peut être tout ébouriffé ; c'est la piloérection. Ce phénomène augmente sa taille et le rend plus imposant face à la menace. Selon s'il se sent en sécurité ou non, le chat va positionner son corps de façon différente. Il va par exemple s'allonger sur le dos avec le ventre bien visible quand il se sent en confiance.

Une observation attentive à distance du chat est donc indispensable lors de la consultation de médecine préventive, car cela permet à la fois d'éviter une agression de la part de l'animal et donc des blessures, mais aussi de ne pas effrayer encore plus un chat anxieux.

Il est important dans notre profession de prendre ce temps en consultation pour que l'expérience vécue soit la plus positive possible pour ce dernier. Cela permet au vétérinaire de travailler dans de meilleures conditions en ayant un abord plus confiant de l'animal.

b. La communication indirecte

La communication indirecte correspond à l'émission de signaux olfactifs. Dans l'espèce humaine, l'épithélium olfactif correspond à une surface de 2 à 5 cm² et contient 5 millions de récepteurs. Dans l'espèce féline, ce ratio est beaucoup plus important. En effet, l'épithélium olfactif occupe entre 20 et 40 cm² ce qui correspond à 200 millions de récepteurs. L'olfaction chez le chat est donc très développée (Rodan, Heath 2015).

i. Les phéromones

Le chat excrète des signaux chimiques dans ses fèces, son urine et ses sécrétions glandulaires. Les phéromones sont des molécules produites par un individu et reçues par un autre individu de la même espèce. Lorsqu'un congénère réceptionne le signal, il va se comporter différemment (Vitale 2018).

L'organe voméronasal ou l'organe de Jacobson, est une sorte de tube en forme de croissant placé de part et d'autre de la cloison nasale. Il est composé de cellules sécrétrices de mucus et de cellules sensorielles. L'air n'est pas en contact avec cet organe lorsque le chat est en position de repos. Il faut que l'animal fasse un mouvement spécifique pour capter les molécules dans cette zone. C'est le flehmen.

La détection des différentes phéromones ne dépend pas des capacités olfactives de l'espèce. En effet, le chien possède uniquement 8 gènes codant pour les récepteurs localisés dans l'organe voméronasal alors que le chat en possède 30 (Mills et al 2012).

Lorsque l'animal capte les phéromones, il va changer de comportement. Il existe plusieurs groupes de phéromones tels que les phéromones faciales dont certains signaux peuvent indiquer un danger, les phéromones d'apaisement qui interviennent dans la relation entre la mère et le chaton et les phéromones interdigitales déposées lorsque le chat fait ses griffes (Vitale 2018).

C'est pourquoi, plusieurs produits sont actuellement vendus pour apaiser le chat en libérant des phéromones. Ils peuvent être utiles en consultation.

Figure 14 *: Le flehmen chez le chat d'après (Vitale 2018)*

ii. Le comportement de marquage

Le chat dépose les phéromones dans le milieu au cours du comportement de marquage.

Comme expliqué précédemment, il existe plusieurs types de phéromones. Les phéromones faciales sont déposées lorsque le chat se frotte la tête contre l'homme ou des objets présents dans son environnement. Il possède des glandes localisées sur sa face qui sécrètent les phéromones. Elles sont localisées sur le menton, au niveau des vibrisses, des joues et des lèvres.

Le chat produit 5 phéromones faciales : F1, F2, F3, F4 et F5. Leur rôle principal est de marquer son territoire (Pageat, Gaultier 2003). Lorsqu'il fait cela, il se frotte en partant de la pointe du menton jusqu'à la base de l'oreille.

Le chat dépose également des phéromones sur les surfaces lorsqu'il fait ses griffes. Il possède d'autres glandes au niveau de ses coussinets et de la zone interdigitée. Par ailleurs, lorsque le chat est stressé, il va libérer des molécules appelées signaux d'alarme par les glandes sudoripares présentes sur ses coussinets (Pageat, Gaultier 2003).

Pour finir, on retrouve des molécules dans les urines et les selles de l'animal. Le marquage urinaire est un comportement fréquent des chats ; surtout chez le mâle non castré. Le chat soulève la queue et l'agite en projetant de l'urine à la verticale. L'urine déposée est riche en phéromones.

Figure 15 *: Les différents types de marquage du chat d'après (Pageat, Gaultier 2003)*

A gauche = marquage facial / Au centre = marquage podal / A droite = marquage urinaire

En consultation, le chat peut donc libérer des signaux d'alerte qui pourront être captés par les patients des consultations suivantes. Si l'animal présente un stress pendant la consultation, celui-ci peut être causé par les molécules déjà présentes dans la salle.

B. Objectiver les comportements du chat

Dans le cadre de cette thèse, nous avons élaboré un questionnaire destiné aux détenteurs de chat. Il a été conçu pour évaluer l'état émotionnel de leur animal. Pour l'élaborer, plusieurs outils d'observations ont été utilisés. Il est nécessaire de comprendre les divers comportements des chats pour la création de cette fiche et son utilisation au sein du service de médecine préventive.

Cette section de notre étude se centre sur l'exploration des comportements du chat ainsi que sur les méthodes disponibles pour les évaluer de manière précise.

1. Description des comportements

Les professionnels de santé vétérinaire, et même les propriétaires de chat doivent accorder une importance à la compréhension des comportements de ces animaux. En effet, cela permet de renforcer le lien entre l'homme et le chat, mais cela permet aussi de détecter des signes de problème de santé ou d'atteinte au bien-être.

Cette partie se concentre sur la description des comportements du chat. Il est essentiel de comprendre ces nuances pour appréhender au mieux cet animal.

a. Émotions et tempérament félin

i. Classification des émotions

Tout comme l'être humain, les chats ressentent des émotions. Attention tout de même à ne pas faire d'anthropomorphisme. Le panel des émotions des chats est assez varié et a une influence sur le comportement, le bien-être et les relations avec les humains et les congénères.

D'après Panksepp, il serait possible de décrire 7 émotions différentes pour l'espèce féline. Le chat peut éprouver de l'intérêt, de la peur, de la colère, du désir, de l'attention, de la panique ou être joueur (Panksepp 1998). Dans cette thèse, nous n'allons pas décrire toutes ces émotions mais, nous utiliserons plutôt les émotions décrites par Nicholson et O 'Carroll. Ils ont conservé 5 émotions pour comprendre les comportements des chats. Les émotions primaires du chat sont donc : la peur, la colère, la joie, la satisfaction et l'intérêt (Nicholson, O'Carroll 2021)

.

Tableau VI : Les émotions primaires du chat d'après (Nicholson, O'Carroll 2021)

Émotion	Définition
Peur	État émotionnel provoqué par la perception d'un danger ou d'une menace. Il se manifeste par une augmentation de la vigilance ou une tentative de fuite.
Colère	Sentiment déclenché par la frustration de ne pas pouvoir réaliser une action ou par la compétition de ressources. Il se manifeste par l'agression et/ou les menaces.
Joie	État émotionnel positif. Il se manifeste par des jeux et des interactions avec d'autres individus ou des objets.
Satisfaction	État émotionnel positif causé par la satisfaction des besoins. Il se manifeste par le calme et le repos.
Intérêt	État émotionnel positif provoqué par la présence d'un nouveau stimulus. Il se manifeste par de l'attention envers le stimulus et un comportement de recherche.

Comme détaillé dans ce tableau, chaque émotion se manifeste par un comportement spécifique. Nous nous focaliserons sur les comportements les plus fréquemment observés lors d'une consultation.

ii. Les tempéraments

Une étude menée en 1992 sur des chats dans un environnement contrôlé a montré qu'il existe 3 types de tempérament dans l'espèce féline. Cette découverte a été élargie au chat domestique plus tardivement (Lowe, Bradshaw 2001).

Nous pouvons alors classer les chats en trois catégories : le chat vigilent, le chat sociable et le chat équilibré (Gagnon 2012d).

Le chat vigilant est un animal méfiant ou timide, en alerte permanente et prêt à se défendre. Il ne va pas explorer spontanément son environnement lorsqu'il se trouve dans un milieu qu'il ne connaît pas. Il n'initie pas non plus les interactions avec ses congénères. Ce sont souvent des animaux qui n'ont pas été beaucoup socialisés pendant leur période sensible, ni familiarisés avec des individus d'autres espèces. Ce sont donc des chats qui risquent d'être très stressés durant les consultations, car ils n'ont pas l'habitude de ce genre de contacts.

Le chat sociable ou intrépide, au contraire, privilégie les contacts. Il va par exemple initier les jeux avec ses congénères ou l'homme. Lors d'une consultation, ce type de chat est assez curieux et peut même se frotter au vétérinaire pour réclamer des caresses. Le rendez-vous ne sera pas une source de stress pour lui.

Enfin, le chat peut aussi être décrit comme équilibré. C'est un animal qui ne va pas être à l'origine des comportements sociaux mais, qui va y répondre positivement. Lorsqu'il se retrouve face à un élément inconnu, il va souvent faire preuve d'indifférence. Pendant une consultation, si l'approche est assez douce, il ne va pas ressentir de stress. Ce n'est pas un chat qui va nécessairement initier un contact avec le vétérinaire, mais il ne va pas répondre de façon négative aux manipulations (Gagnon 2012d).

Dans le questionnaire à destination des détenteurs de chat que nous avons réalisé, une partie s'intéresse au tempérament du chat. Les propriétaires doivent évaluer si leur chat est plutôt intrépide, timide ou équilibré.

La compréhension des diverses émotions et des tempéraments des chats domestiques nous sert de base pour étudier ensuite les manifestations comportementales associées.

b. Le comportement en consultation

i. Particularités de la consultation

La consultation vétérinaire est un moment pouvant se révéler stressant pour l'animal. En effet, plusieurs facteurs peuvent créer un sentiment d'inconfort pour le chat.

Dans un premier temps, le transport peut être une source de stress importante. Les propriétaires vont déranger leur chat pendant qu'il est occupé à autre chose pour le placer dans un espace confiné dont il n'a pas toujours l'habitude. De plus, pour attraper le chat, ils vont dans certains cas lui courir après dans la maison, le contenir lorsqu'il se débat… Ce qui peut augmenter davantage son stress. Il peut être frustré, car il a été dérangé. Dans la majorité des cas, les propriétaires utilisent la caisse de transport pour les rendez-vous chez le vétérinaire. Son odeur est inconnue.

Il va ensuite être transporté dans la voiture ou un autre moyen de transport. Les chats n'ont pas souvent l'habitude et peuvent être affectés négativement par les bruits et le fait de devoir rester dans la caisse de transport.

Avant même d'arriver à la clinique, le chat est stressé.

Lors de son arrivée à la clinique vétérinaire, il va percevoir de nombreuses odeurs différentes ; à la fois l'odeur des locaux, mais aussi des autres animaux qui patientent. Il peut alors capter les phéromones et signaux de stress des autres individus. Dans certaines cliniques, il n'y a qu'une seule salle d'attente. Le chat peut patienter avec des chiens. S'il n'a pas l'habitude de côtoyer d'autres animaux, il pourra être méfiant et inquiet.

Il est ensuite pris en charge par le vétérinaire. Il est placé dans un lieu inconnu rempli d'odeurs nouvelles et avec une personne qu'il ne connaît pas. Selon le tempérament du chat, cette étape peut être plus ou moins bien vécue. Si le chat n'a pas l'habitude d'être manipulé, il pourra être de plus en plus stressé.

En résumé, la consultation est composée de nombreux éléments pouvant être source de stress pour l'animal. Il est transporté, confiné, au contact d'inconnus et manipulé. Son comportement peut être modifié.

Le vétérinaire doit donc adapter son approche pour ne pas augmenter le niveau de stress de l'animal et il doit également faire en sorte que la consultation se déroule bien. Si l'expérience est négative, il est possible que les prochaines consultations soient plus difficiles.

ii. Définitions

Le chat est décrit comme stressé pendant les consultations. Le stress est une réponse à un changement par rapport à l'état homéostatique normal de l'animal. Ce sont des réactions cognitives, émotionnelles et somatiques complexes en réponse à des stimuli. C'est donc une réponse physiologique activée par les émotions (McMillan 2005). Le stress aigu est une réponse brève secondaire à un stimulus isolé.

Nous allons pouvoir observer ce type de réactions pendant les rendez-vous chez le vétérinaire.

Un animal placé dans une situation stressante peut être effrayé. Il va alors essayer de se soustraire à ce stimulus. Cette réaction est normale et est un mécanisme de survie. Si le chat ne peut pas fuir, il va ressentir de la colère et être agressif (Levine 2008).

Il ne faut pas confondre le stress et l'anxiété. Cette dernière se manifeste lorsque l'animal ne peut se soustraire à un long stimulus. C'est un état pathologique secondaire à la réponse physiologique du stress. À terme, cela peut conduire à une dépression, c'est-à-dire à l'usure des capacités de l'organisme (Levine 2008).

Tableau VII : Différences entre stress aigu et anxiété d'après (Levine 2008)

Stress Aigu	Anxiété
Un stimulus bref	Persistance de stimuli
Possibilité de fuir ce stimulus	Incapacité de s'y soustraire donc risque de développer de l'agressivité
N'entraine par des modifications comportementale sur le long terme	Peut modifier le comportement du chat
Réaction liée au stimulus même	Réaction liée à l'attente d'un potentiel stimulus
Réponse physiologique	Réaction pathologique

iii. Mécanisme du stress aigu

Dans le cadre de notre étude, l'animal est présenté dans un service de médecine vétérinaire dans lequel il va être confronté à des éléments inconnus pouvant alors déclencher un stress. Nous nous intéresserons uniquement aux mécanismes du stress aigu, car la durée d'une consultation est trop courte pour que le chat développe de l'anxiété.

Cette dernière peut néanmoins apparaître dans un contexte de longue hospitalisation par exemple et reste donc importante pour le vétérinaire.

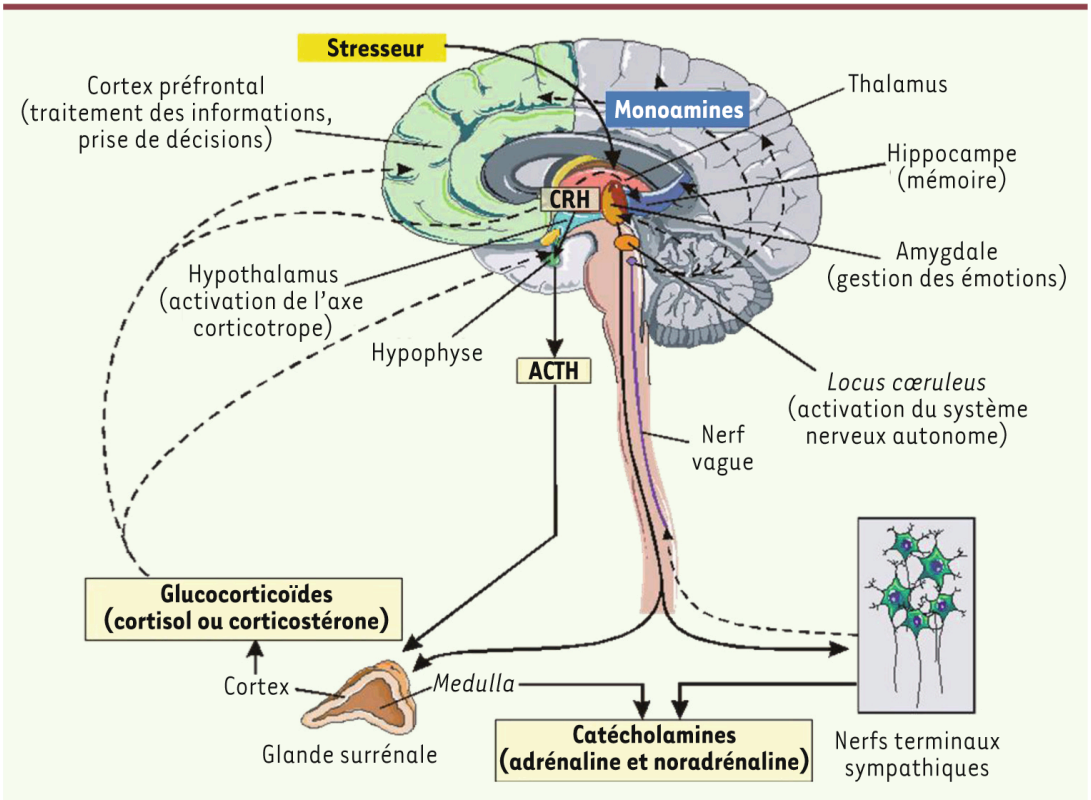


Figure 16 *: Physiologie du stress et rôle des médiateurs d'après (Algava, et al 2011)*

Chaque stimulus est intégré par l'amygdale et l'hippocampe ce qui entraîne la mise en place de procédés divers. Il y a activation du système nerveux autonome et plus précisément du système orthosympathique et mise en place de l'axe corticotrope (Algava, et al 2011).

- ***Phase d'alarme*** : les neurones préganglionnaires libèrent de l'acétylcholine au niveau de la médulla des glandes surrénales ce qui entraîne la sécrétion d'adrénaline et de noradrénaline.

- ***Phase de résistance*** : le signal est perçu par l'amygdale et entraîne la libération de CRH (corticolibérine) par l'hypothalamus. La CRH transite dans l'hypophyse et conduit à la libération d'ACTH (adrénocorticotrophine). L'ACTH stimule la synthèse et la libération des glucocorticoïdes (cortisol) par le cortex des glandes surrénales.

La libération des catécholamines entraîne une augmentation du rythme cardiaque et de la pression artérielle. Elle modifie aussi le métabolisme. La glycogénolyse, la néoglucogenèse et la lipolyse sont stimulées ce qui entraîne une hyperglycémie. Le cortisol maintient cette hyperglycémie.

L'axe corticotrope est soumis à une régulation. Les glucocorticoïdes assurent un rétrocontrôle long sur l'hypothalamus et l'hypophyse ; donc sur la production de CRH et d'ACTH. Il est complété par un rétrocontrôle court réalisé par l'ACTH qui inhibe la synthèse de CRH par l'hypothalamus et par un rétrocontrôle ultracourt de la CRH sur sa propre production (Tappy 2006).

Ces mécanismes permettent un retour à un état basal. Comme décrit précédemment, le stress aigu peut se transformer en anxiété dans le cas où les rétrocontrôles sont dépassés.

iv. Conséquences comportementales

La libération d'adrénaline et de noradrénaline modifie le comportement. Ces hormones sont responsables des réactions de lutte, de fuite ou d'immobilisation (Levine 2008).

- ***Immobilisation* :** le chat est totalement immobile et replié sur lui-même sur la table de consultation. Il ne bougera pas lors des diverses manipulations. Une sudation au niveau des coussinets et une hypersialorrhée peuvent être observées.

- ***Fuite :*** comme décrit précédemment, le chat ressent de la peur et essaie de se soustraire au stimulus. Il peut donc sauter de la table de consultation ou retourner se cacher dans sa caisse de transport par exemple.

- ***Agression :*** il existe 2 types d'agression ; l'agression par peur et l'agression par irritation. Dans les deux cas, le chat vocalise et peut mordre ou griffer. L'agression par la peur est une réponse soudaine et non contrôlée alors que la seconde est contrôlée par le chat. Dans le premier cas, la posture de l'animal sera plutôt défensive alors que dans le second cas elle sera plutôt offensive (Mills 2016).

L'approche du vétérinaire devra donc être adaptée au comportement du chat pour éviter les blessures et ne pas effrayer l'animal pour ses futurs rendez-vous. Reconnaître les réactions des chats est indispensable car, si le vétérinaire arrive à détecter de la peur, il pourra agir de façon à ne pas effrayer encore plus l'animal.

2. Méthodologie d'analyse des comportements

Dans le cadre de la création de notre questionnaire, nous avons dû trouver un moyen pour évaluer le comportement du chat lors de la consultation. En effet, des observations directes ou indirectes sur l'animal sont nécessaires pour comprendre son état émotionnel à un instant. Ces méthodes permettent de rendre moins subjectives les diverses observations.

Le vétérinaire peut objectiver le comportement du chat à l'aide de grilles visuelles, mais aussi via des mesures sur plusieurs paramètres internes. Cette partie à une grande importance pour la création du questionnaire.

a. Les moyens visuels

i. Évaluer le niveau de stress du chat via des grilles d'observation

Pour décrire de façon précise le comportement des chats, des grilles visuelles d'observations peuvent être utilisées. Elles se basent à la fois sur les expressions faciales et le langage corporel du chat. Ces critères sont utiles pour classer le comportement d'un chat à un instant précis dans une catégorie.

Pendant un rendez-vous le vétérinaire peut évaluer l'état émotionnel de l'animal et adapter son approche.

Des recherches ont été menées pour évaluer le niveau de stress des chats. En effet, Kessler et Turner ont développé en premier le Cat-Stress-Score en 1997 basé sur le Cat-Assessment-Score de McCune datant de 1994. C'est une grille composée de sept catégories. L'animal peut être totalement relaxé ou terrifié. La posture, l'exposition du ventre, les pattes, la queue, la tête, les yeux, le diamètre pupillaire, les oreilles, les moustaches, les vocalises et les mouvements des chats sont observés. Ces éléments sont décrits précisément pour les 7 états émotionnels (Hirsch, et al 2021).

Par ailleurs, les grilles d'observation sont remises en question. Une étude a été réalisée en 2005 sur 120 chats dans un refuge. Le premier jour, le comportement du chat était évalué avec le Cat-Stress-Score puis le lendemain, un prélèvement d'urine était réalisé pour mesurer le ratio cortisol/créatinine urinaire. Dans cette étude, le Cat-Stress-Score ne donnait pas des résultats corrélés avec le ratio cortisol/créatinine urinaire et ne permettait donc pas d'évaluer de façon optimale l'état émotionnel du chat (McCobb, et al 2005). Pourtant, dans de nombreuses autres études, cette grille est utilisée pour évaluer l'état de stress des chats.

D'autres grilles sont également utilisées dans de récentes études comme le Demeanour-Scoring-System. Il fonctionne sous la forme d'un questionnaire composé de huit questions à choix multiples rapportés sous forme de points. La somme des points permet de classer le chat dans l'une des cinq catégories (Zeiler, et al 2014) :

- Amical et confiant = initie des interactions positives.
- Amical et timide = amical lors des manipulations, mais n'initie pas les contacts.
- En retrait et protecteur = mal à l'aise lors des manipulations, mais pas agressif.
- En retrait et agressif = peut grogner ou griffer lors des manipulations.
- Très agressif = initie des mouvements agressifs vers le manipulateur.

Pour réaliser cette étude dans le service de médecine préventive, il a fallu que nous choisissions une grille. Nous avons choisi le Cat-Stress-Score que nous avons simplifié à l'aide d'illustrations (*Passanisi* 1995) pour que le propriétaire puisse évaluer au mieux l'état émotionnel de son animal. Nous allons décrire ici les éléments du Cat-Stress-Score que nous avons utilisé dans le questionnaire (Kessler, Turner 1997).

Le chat totalement relaxé :

- Corps = le chat est allongé sur le dos ou sur le flanc, son ventre est exposé et sa respiration lente, la queue est en l'air ou tombante.

- Tête = elle repose sur le sol. Ses yeux sont fermés ou entrouverts, il peut même cligner des yeux et son diamètre pupillaire est normal. Ses oreilles sont orientées légèrement vers l'arrière, ses moustaches sont horizontales et il n'émet pas de vocalises.

- Activité = sommeil ou repos.

Le chat relaxé :

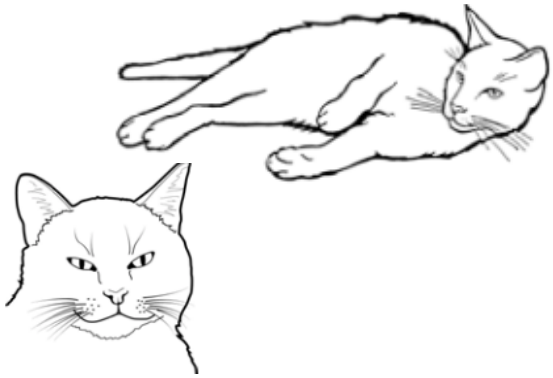


Figure 17 : Le chat relaxé (*Passanisi 1995)*

- Corps = le chat est allongé sur le ventre, sur le flanc, assis ou debout avec le dos horizontal, son ventre peut être exposé et sa respiration est lente à normale, sa queue est en l'air ou tombante.

- Tête = elle repose contre son corps. Ses yeux sont fermés, entrouverts ou ouverts et son diamètre pupillaire est normal. Ses oreilles sont orientées légèrement vers l'arrière, dressées vers l'avant ou bougent d'avant en arrière. Ses moustaches sont horizontales ou vers l'avant et il n'émet pas de vocalises.

- Activité = sommeil, repos, alerte, actif ou joueur.

Le chat légèrement tendu :

- Corps = le chat est allongé sur le ventre, assis ou debout avec l'arrière-train plus bas, son ventre n'est pas exposé et sa respiration est normale. Sa queue peut être enroulée contre le corps, en l'air ou tendue vers le bas ; elle peut trembler.

- Tête = ses yeux sont ouverts et son diamètre pupillaire est normal. Ses oreilles sont orientées légèrement vers l'arrière, dressées vers l'avant ou bougent d'avant en arrière. Ses moustaches sont horizontales ou vers l'avant et il peut miauler.

- Activité = repos ou exploration.

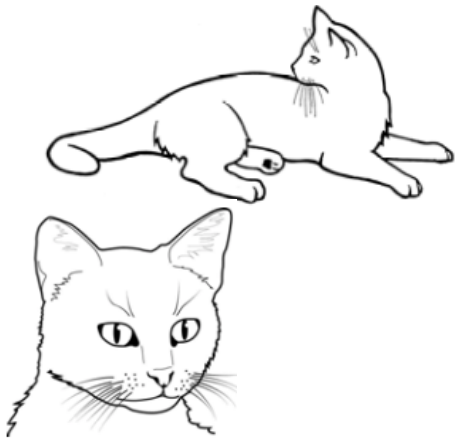


Figure 18 *: Le chat légèrement tendu (Passanisi 1995)*

Le chat très tendu :

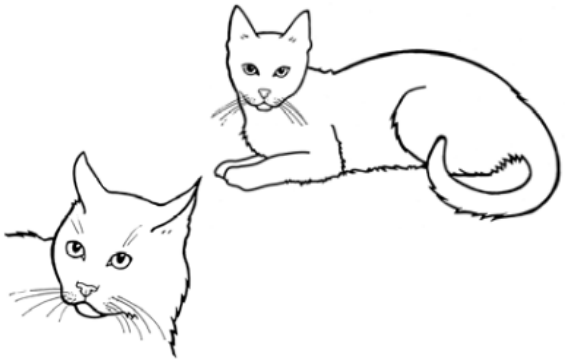


Figure 19 *: Le chat très tendu (Passanisi 1995)*

- Corps = le chat est allongé sur le ventre, enroulé sous lui-même, assis ou debout avec l'arrière-train plus bas, son ventre n'est pas exposé et sa respiration est normale. Sa queue peut être enroulée contre le corps, en l'air ou tendue vers le bas ; elle peut trembler.

- Tête = ses yeux sont grand ouverts ou rapprochés et légère mydriase. Ses oreilles sont dressées vers l'avant ou l'arrière et peuvent bouger d'avant en arrière. Ses moustaches sont horizontales ou vers l'avant et il peut émettre des miaulements plaintifs.

- Activité = repos, exploration ou fuite.

Le chat apeuré :

- Corps = le chat est allongé sur le ventre, assis ou debout avec l'arrière-train plus bas, son ventre n'est pas exposé et sa respiration est normale à rapide. Sa queue peut être enroulée proche du corps.

- Tête = ses yeux sont grand ouverts et en mydriase. Ses oreilles sont partiellement aplaties sur le côté. Ses moustaches sont orientées vers l'avant ou l'arrière et il peut émettre des miaulements plaintifs, des grognements ou des hurlements.

- Activité = alerte et essaie de fuir activement

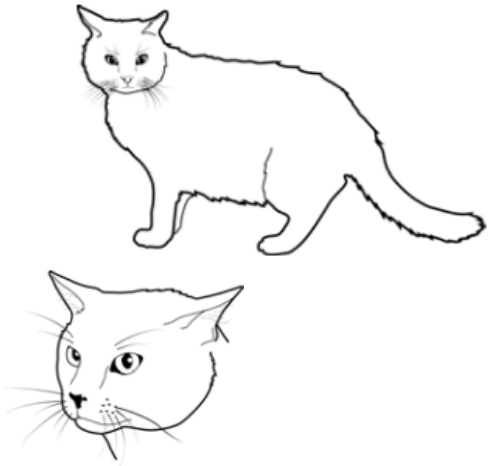


Figure 20 *: Le chat apeuré (Passanisi 1995)*

Le chat très appeuré :

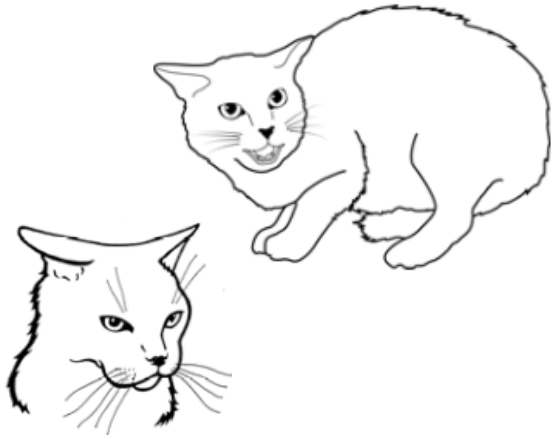


Figure 21 *: Le chat très apeuré (Passanisi 1995)*

- Corps = le chat est allongé sur le ventre ou accroupi sur ses 4 pattes, il peut ramper et trembler, son ventre n'est pas exposé et sa respiration est rapide. Sa queue est enroulée proche du corps vers l'avant.

- Tête = elle est proche du sol. Ses yeux sont grands ouverts et en mydriase. Ses oreilles sont aplaties sur le côté. Ses moustaches sont orientées vers l'arrière et il peut émettre des miaulements plaintifs, des grognements ou des hurlements.

- Activité = alerte et rôde.

Le chat terrorisé :

- Corps = le chat est accroupi sur ses 4 pattes et tremble, son ventre n'est pas exposé et sa respiration est rapide. Sa queue est repliée contre le corps.

- Tête = elle est plus basse que le corps. Ses yeux sont grands ouverts et en mydriase. Ses oreilles sont aplaties à l'arrière de la tête. Ses moustaches sont orientées vers l'arrière et il peut émettre des miaulements plaintifs, des grognements ou des hurlements.

- Activité = immobile.

Figure 22 *: Le chat terrorisé (Passanisi 1995)*

Au cours de la consultation, le chat peut passer d'une catégorie à une autre selon la peur qu'il va ressentir. Si le vétérinaire arrive à estimer correctement l'état émotionnel du chat, il pourra adapter son approche.

Dans le questionnaire, les propriétaires devaient placer leur chat dans l'une des 6 catégories avant de mettre le chat dans la caisse de transport, au début des manipulations et à la fin des manipulations ; la catégorie totalement relaxée a été retirée car non-observable en consultation.

Nous avons également créé en plus du questionnaire un document pour aider le propriétaire à mieux comprendre les termes employés. Ce dernier reprend de façon simplifiée les explications précédentes.

ii. Les approches du chat

Dès l'ouverture de la caisse de transport, le vétérinaire peut évaluer les potentielles réactions de l'animal. En effet, la première approche lui donne une indication sur le déroulé de la consultation. Il faut donc être particulièrement attentif aux réactions lors de cette étape.

Il est possible de classer les approches en trois catégories (Beata, et al 2019a). Dans le questionnaire, les propriétaires ainsi que l'étudiant en charge de la consultation devaient évaluer quelle était l'approche du chat lors du premier contact avec l'étudiant au début de la consultation.

Dans le document annexe au questionnaire, nous avons également ajouté une partie dans laquelle les différentes approches sont décrites via des illustrations et une petite phrase explicative.

Approche amicale :

Lorsque le chat s'approche de la personne, il se déplace avec une vitesse constante et toujours dans la même direction. La queue peut être relevée ou neutre.

Il peut également se frotter à l'individu et initié un contact lui-même.

Approche défensive :

À la sortie de la caisse de transport, il a le corps aplati et ramassé sous lui-même. Ses oreilles sont tirées vers l'arrière et ses pupilles dilatées.

Il peut émettre des vocalises.

Approche offensive :

Lorsque le vétérinaire tente de s'approcher du chat, il arque le dos et il est d'observer une importante piloérection. Sa queue est dressée à la verticale et ses oreilles sont aplaties sur le côté ou vers l'arrière.

Il peut aussi émettre des vocalises tels que des miaulements, grondements ou feulement.

En position d'attaque, il peut avancer en faisant des petits bonds ou se coucher sur le côté. Il faudra faire attention à cette posture, car le chat envoie un signal d'attaque et le vétérinaire risque d'être blessé (Beata, et al 2019a).

Figure 23 *: Les différentes approches du chat (*KITTY LANGUAGE by Lili Chin - June 13th, 2023*)*

Il nous apparaît donc qu'une observation de l'animal au cours de la consultation est une étape courte qui se révèle très formatrice pour assurer correctement la suite du rendez-vous. Si nous nous intéressons aux détails, nous pourrons estimer l'état émotionnel de l'animal au cours de nos manipulations et prévenir les mauvaises expériences.

C'est un outil simple d'utilisation qu'il faudrait utiliser de plus en plus lorsqu'un chat est présenté pour une simple vaccination par exemple.

b. Les marqueurs du stress

i. Les mesures cliniques

Pendant l'examen clinique de l'animal, plusieurs mesures peuvent nous permettre d'évaluer le niveau de stress de ce dernier. Nos observations réalisées à l'aide des grilles visuelles peuvent être confirmées.

Plusieurs paramètres peuvent être modifiés en cas de stress aigu.

- ***Le système cardio-respiratoire*** : comme cité précédemment, le stress aigu met en jeu plusieurs mécanismes, dont l'activation du système nerveux orthosympathique. Le relargage des catécholamines entraîne l'activation des récepteurs bêta-1 localisés sur le cœur. Ces derniers ont une action inotrope, chronotrope, bathmotrope et dromotrope positive (Moisan, Moal 2012). Au cours de l'examen clinique, la fréquence cardiaque du chat est augmentée et peut dépasser 200 battements par minute (Una, Jean-Louis 2012). Une hypertension peut être observée. En effet, la sécrétion d'ACTH entraîne la libération d'aldostérone conduisant à une rétention d'eau et donc à une augmentation de la volémie ; ce qui induit une augmentation la pression artérielle (Markou, et al 2015). Cette mesure peut être réalisée à l'aide d'un brassard placé sur la patte ou la queue du chat.

- ***La température*** : la température du chat pendant la consultation peut être au-dessus des normes ; c'est-à-dire supérieure à 39 °C. Quand l'animal ressent du stress, sa température corporelle peut augmenter temporairement (Hui-Chu 2018).

- ***Surface cutanée*** : comme expliqué précédemment lors de la description du comportement du chat en cas de stress, une sudation des coussinets peut s'observer par augmentation de l'activité des glandes sudoripares.

- ***Modification du transit*** : les catécholamines peuvent également se lier au niveau des récepteurs bêta-2 localisés sur les fibres musculaires lisses du tractus digestif. Elles induisent un relâchement et donc une diminution du péristaltisme. Un ralentissement du transit en est la conséquence (Gué, et al 1989).

ii. Les mesures indirectes

La réalisation d'une prise de sang peut fournir des informations sur l'état de stress de l'animal. Il faudra réaliser une numération de la formule sanguine ainsi qu'une biochimie. Au cours d'une consultation de médecine préventive, une prise de sang n'est pas nécessairement réalisée. Il faut tout de même connaître les modifications des paramètres sanguins causés par le stress aigu pour ne pas fausser les futurs diagnostics.

- ***Biochimie sanguine*** : les catécholamines peuvent se fixer sur les récepteurs bêta-2 et entraîner une augmentation de la glycémie par stimulation du foie. Ils peuvent également se lier aux récepteurs alpha-2 localisés entre autre au niveau du pancréas ce qui conduit à une diminution de la production d'insuline par ce dernier ; le rôle de l'insuline est de réguler une glycémie trop importante ce qui est limité dans ce cas (Halter, et al 1984). Par ailleurs, la production de cortisol chez le chat est marquée et donc la glycémie augmente de façon rapide et importante. Une étude réalisée chez des chats mis face à un stimulus stressant de courte durée dont l'objectif était de mesurer la variation de la glycémie permet d'illustrer ce propos. Chez les 20 chats adultes de l'étude, il y a eu une augmentation significative de la glycémie ce qui indique que la production de cortisol est sensible chez cette espèce (Rand et al. 2002).
  Sur la prise de sang, une hyperglycémie de stress peut donc être visible. Pour ne pas confondre ce résultat avec une hyperglycémie pathologique, il faut doser les fructosamines qui fournissent une information sur la valeur de la glycémie des 15 derniers jours (Soyer 2003).

- ***Numération formule sanguine*** : chez le chat, on parle de « formule de stress », car une modification des paramètres sanguins peut survenir lorsque ce dernier est effrayé par les diverses manipulations. Une leucocytose modérée avec une neutrophilie à cellules matures, une lymphopénie et une éosinophilie sont observées (Bellier, Cordonnier 2010).

Enfin, la récolte des urines peut apporter des informations supplémentaires. Une glycosurie, mais aussi une augmentation du RCCU (rapport cortisol urinaire/créatinine urinaire) peuvent être remarquées. Il faut tout de même noter que ce ne sont pas des analyses faites systématiquement lors des rendez-vous de médecine préventive (Orbio 2020).

En conclusion, ces diverses analyses sont plus objectives que les grilles visuelles, mais nécessitent des analyses et actes supplémentaires non-nécessaires. En pratique, le vétérinaire utilisera plutôt les observations directes pour évaluer le niveau de stress du chat. C'est pourquoi, il est primordial de prendre son temps au début de la consultation pour observer le chat et évaluer brièvement son état émotionnel.

Bilan :

Le développement comportemental du chat est constitué de plusieurs phases déterminant le futur caractère du chat. Une socialisation et une habituation réalisées correctement permettent une meilleure tolérance de l'animal aux manipulations nécessaires pendant la consultation.

Pour que le chat ait peu de comportements de peur et de stress pendant ses futurs visites, il est important d'utiliser un renforcement positif pendant le 1er rendez-vous. De plus, un stimulus négatif au cours d'une simple consultation de médecine préventive peut conditionner l'animal ; ce qui signifie que les futurs consultations seront de plus en plus compliqués. Il est primordial d'essayer au maximum d'apporter des stimuli positifs au cours des manipulations pour que l'animal n'ai pas d'appréhension lors des prochains rendez-vous.

Le chat peut communiquer avec l'homme et ses congénères via un panel de multiples sons et expressions. Si le vétérinaire connaît et arrive à interpréter les signaux correctement, il pourra adapter son approche lors des manipulations. Il faudra aussi prendre en compte la capacité des chats à produire et capter des phéromones. En effet, si un animal est stressé pendant la consultation précédente, il se peut que le chat suivant capte des signaux de stress et ressente de la peur à son tour.

Les chats peuvent ressentir un panel d'émotions, dont la peur, la colère, la joie, la satisfaction et l'intérêt. Le vétérinaire peut se servir des grilles d'observation telles que le Cat-Stress-Score pour évaluer le niveau de stress de l'animal. Il sera plus simple pour le vétérinaire d'évaluer l'état émotionnel de l'animal pendant la consultation s'il connaît les modes de communications du chat ainsi que les moyens existant pour évaluer le niveau de stress des félins.

Durant une consultation, qui se révèle être un moment nouveau et stressant pour le chat, il faudra être attentif à son approche ainsi qu'à sa posture pour faire en sorte que le rendez-vous se déroule bien.

DEUXIÈME PARTIE :

ETUDE EXPÉRIMENTALE : ÉVALUATION DE L'IMPACT D'UNE CONSULTATION DE MÉDECINE PRÉVENTIVE SUR LE CHAT À VETAGRO-SUP

I. Objectifs

En médecine vétérinaire, le rôle principal du praticien est de réaliser des diagnostics et des soins sur chaque animal malade présenté. Mais la préoccupation du propriétaire concernant le bien-être de son chat est aussi un aspect important à ne pas négliger. Il tisse un lien unique et fort avec son compagnon à quatre pattes.

Donc, lors d'un rendez-vous médical, même si celui-ci est préventif, cette préoccupation est centrale. Le propriétaire souhaite s'assurer de la bonne santé de son animal tout en maintenant son confort émotionnel. En effet, une mauvaise expérience peut entacher la relation qu'il a créée avec son animal. Au cours de cette étude, nous allons essayer de comprendre cette préoccupation avec l'aide d'outils permettant au propriétaire d'évaluer le niveau de stress de leur chat au cours d'un rendez-vous de médecine préventive.

L'objectif principal de cette étude est d'évaluer l'état émotionnel des chats avant, pendant et après une consultation dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup. Cette étude a été réalisée à l'aide d'un questionnaire destiné aux propriétaires de chat et permettant de recueillir des informations sur le comportement de celui-ci au cours de plusieurs étapes. Dans un premier temps, cela nous permet de faire un état des lieux concernant l'impact de ce rendez-vous sur le chat. Cela nous permet aussi d'observer la manière dont les propriétaires évaluent l'état émotionnel de leur propre animal. En tant que praticien, il est utile de savoir si le comportement rapporté par le propriétaire au domicile peut nous fournir une indication concernant celui que l'on observera pendant le rendez-vous. Cette constatation peut nous permettre d'adapter notre approche à chaque animal, mais aussi de renforcer le lien entre le vétérinaire et le propriétaire. Tout cela permet d'assurer le bien-être de l'animal.

Les objectifs spécifiques de cette étude sont d'analyser les réponses des propriétaires pour évaluer l'état émotionnel global des chats au cours des différentes étapes, d'identifier les potentiels facteurs de stress rencontrés et de proposer des recommandations à la fois au propriétaire et au praticien afin d'améliorer l'expérience des chats au cours des prochains rendez-vous.

II. Matériel et méthode

A. Démarche

Pour réaliser cette étude dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup, nous avons utilisé un questionnaire de cinq pages qui a été distribué aux propriétaires de chats volontaires, lors de leur arrivée dans le service. Un des étudiants en charge de la consultation devait également remplir une partie du questionnaire à la fin des manipulations. Pour compléter au mieux ce document, nous avons créé des grilles laissées à disposition des propriétaires et des étudiants à la fois sous format papier et numérique pour évaluer de façon un peu plus objective l'état émotionnel de l'animal.

Sachant que la personne qui remplit le document est, dans la majorité des cas, le propriétaire du chat, la réponse enregistrée est tout de même subjective. En effet, il y a un lien non-négligeable entre l'animal et son maître qui peut orienter les réponses.

B. Échantillon

La population de chats ciblée pour cette étude correspond aux animaux présentés en consultation de médecine préventive d'avril à décembre 2023. Tous les chats de cette étude ont été vaccinés pendant le rendez-vous.

Pendant ce laps de temps, 128 réponses ont été enregistrées.

La seconde partie de notre questionnaire concerne l'état émotionnel de l'animal lors du retour à son domicile. Pour récupérer les réponses de cette dernière partie, le propriétaire devait récupérer la dernière feuille et l'envoyer à une adresse électronique créée pour cette thèse. Nous avons récolté en tout 54 réponses après le rendez-vous.

En conclusion, sur environ 6 mois d'étude, nous avons pu récupérer 128 réponses à la fin des consultations et 54 réponses concernant les observations post-consultation.

C. Méthode de collecte des données

1. Créer un questionnaire

Le questionnaire élaboré pour cette thèse est à destination des propriétaires de chat. Il faut donc faire en sorte que les questions soient claires et compréhensibles par ces derniers.

Ce document s'articule en plusieurs parties et est composé de cinq pages contenant vingt questions, il est disponible en annexe 2. En plus de ce document, nous avons également fourni des fiches explicatives permettant aux étudiants et aux propriétaires de comprendre l'objectif de l'étude et la manière dont le formulaire doit être complété (annexe 3) ainsi qu'un document « aide » expliquant les termes plus techniques pour faciliter le remplissage de certaines questions (annexe 4 et annexe 5). Les questions ainsi que les illustrations utilisées ont été conçue à partir de l'analyse bibliographique réalisée dans la première partie de cette thèse.

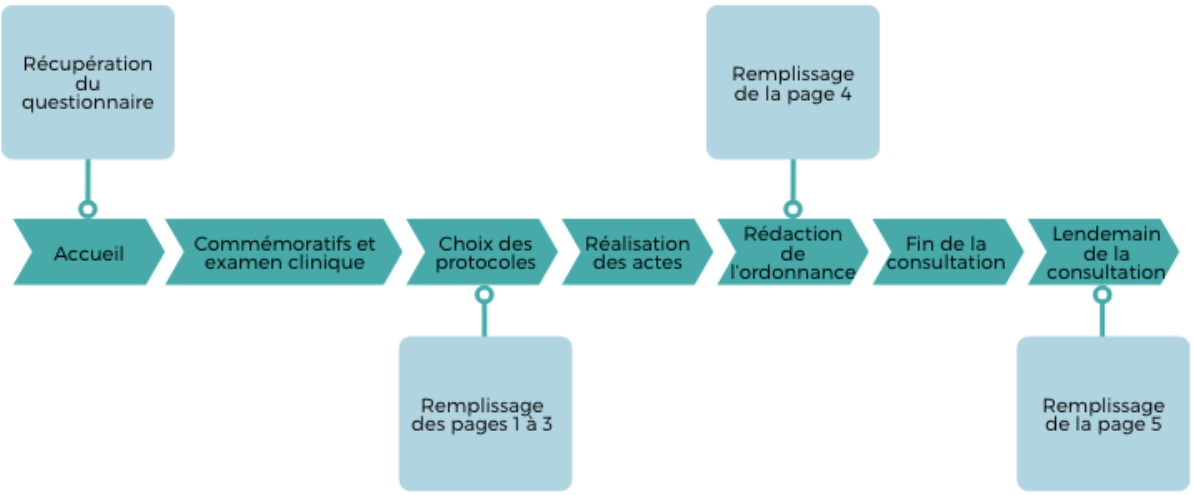


Figure 24 *: Remplissage du questionnaire par les propriétaires (source : Laura Miramand)*

Nous avons fait le choix d'utiliser principalement des questions fermées dichotomiques ou multichotomiques dans ce questionnaire. Certes, ce type de question diminue la précision et la nuance des réponses, mais cela permet de recueillir les éléments de façon plus rapide et plus simple. L'analyse des données est également facilitée lorsque l'on choisit ce type de questions (Maisonneuve, Fournier 2012).

Pour obtenir des réponses claires, nous avons créé des questions ne nécessitant de cocher qu'une seule case. Par exemple, nous leur avons demandé si cette visite est une première visite ou non.

Nous avons également utilisé une échelle ordinale ; l'échelle de Likert, pour certaines questions (Barua 2013). En utilisant cette échelle, une note est attribuée à chaque catégorie. Par exemple, le chiffre 1 correspond à la phrase « pas du tout d'accord avec cette affirmation » et le chiffre 4 correspond à la phrase « totalement d'accord avec cette proposition ». Nous avons choisi d'utiliser 4 modalités pour ne pas obtenir de réponse neutre. Différents degrés de jugement sont obtenus pour une unique question. Une échelle sémantique a été utile pour que le propriétaire évalue l'état émotionnel de son animal au cours des différentes étapes.

Enfin, pour certaines questions, nous avons laissé la place à des réponses plus ouvertes concernant par exemple les effets secondaires observés lors du retour au domicile. Ces questions ouvertes ne concernent qu'une minime part du questionnaire.

2. Structure du questionnaire

a. Organisation globale

Le document est structuré en plusieurs blocs regroupant des questions portant sur la même thématique.

La première partie ; « *informations sur mon chat* », nous apporte des informations générales sur l'animal. Elle est complétée par la partie « *comportement habituel de mon chat* ». Des éléments concernant le mode de vie de l'animal et son comportement à son domicile sont obtenus.

Ensuite, les deux parties suivantes nous permettent d'évaluer l'état émotionnel du chat avant et pendant la consultation. Cela correspond aux parties « *avant la consultation* » et « *pendant la consultation* ». À la fin de la 4ème page, le propriétaire a la possibilité de donner son avis sur son passage dans le service de médecine préventive.

Enfin, la dernière page ; « *seconde partie à remplir après la consultation* » permet au propriétaire de notifier les modifications comportementales de son chat « *le soir après la consultation* » et « *le lendemain* ».

Il faut noter que toutes les consultations se sont déroulées de la même manière pour les chats de cette étude en suivant la méthodologie utilisée pour tous les rendez-vous dans le service. Ces derniers ont été placés dans les salles réservées aux chats dès que possible. Un diffuseur de phéromones était en fonction durant les manipulations.

b. Organisation de chaque partie et choix des paramètres étudiés

i. Informations sur mon chat

Cette partie du questionnaire nous permet de répertorier les commémoratifs du chat. Sont donc renseignés son nom, son âge, son sexe, sa race et son statut reproducteur. Ces diverses informations nous permettent d'évaluer le profil des chats présentés au service de médecine préventive de Vetagro-Sup. De plus, connaître par exemple l'âge de l'animal peut se révéler intéressant, car s'il est jeune, il est possible que ce rendez-vous soit sa première expérience chez le vétérinaire.

Le propriétaire doit également indiquer si l'animal est présenté pour la première fois à Vetagro-Sup ou si cette visite est régulière. Celui-ci peut déjà être au courant du fonctionnement particulier du service ou le découvrir ce jour.

Enfin, une dernière question permet au maître de l'animal d'indiquer les potentiels antécédents médicaux de son chat. Cette information peut être utile dans le cas où ce dernier aurait été hospitalisé par exemple ce qui pourrait augmenter son niveau de stress aujourd'hui ou au contraire ne pas le perturber s'il a eu des expériences préalables positives.

Ce cadre est court et rapide à remplir, mais nous fournit de nombreuses informations sur chaque chat.

ii. Comportement habituel de mon chat

Connaitre le comportement habituel de l'animal à son domicile est nécessaire pour adapter notre approche par la suite. C'est pourquoi, dans cette partie, le propriétaire nous fournit des informations sur son chat dans un environnement qu'il connaît bien.

Dans un premier temps, il faut que le propriétaire évalue le tempérament de son animal. Quatre réponses lui sont alors proposées ; « intrépide », « timide », « équilibré » (Gagnon 2012d) ou « je ne sais pas ». Les termes sont brièvement expliqués à la suite des propositions.

Les précisions sont les suivantes :

- Intrépide : il s'intéresse à la nouveauté.
- Timide : il est méfiant vis-à-vis de la nouveauté.
- Équilibré : il est indifférent à la nouveauté.

Ensuite, nous avons utilisé une échelle de Likert pour que l'on puisse évaluer le comportement du chat lorsqu'il rencontre de nouvelles personnes. Cette information complète celle de la question précédente et est présentée dans la figure 25.

Figure 25 *: Partie du questionnaire concernant la rencontre entre le chat et une nouvelle personne (source : Questionnaire en annexe 2)*

Enfin, il nous précise s'il y a d'autres animaux qui vivent dans le foyer. S'il vit avec d'autres animaux, le propriétaire peut nous spécifier s'il s'agit uniquement de chats, de chiens, ou plutôt les deux.

Il nous semblait intéressant de connaître cette information, car lors de l'attente ou même pendant la consultation, il est possible que le chat soit confronté à d'autres animaux. En effet, il peut entendre des miaulements ou aboiements voir même entrer en contact visuel avec un autre animal.

iii. Avant la consultation

Quand un propriétaire emmène son chat chez le vétérinaire, le stress peut apparaitre avant même que la consultation ne débute.

La caisse de transport est souvent inconnue pour le chat donc, il risque d'être plutôt réticent lorsque son maître essaie de le placer à l'intérieur. De plus, les bruits et mouvements peuvent être une source de stress supplémentaire. Enfin, l'attente dans un lieu inconnu et en contact potentiel avec d'autres personnes et animaux peut s'ajouter à ces facteurs.

C'est pourquoi, une partie de notre questionnaire est centrée sur la période en amont du rendez-vous. Plusieurs questions concernent le transport de l'animal et d'autres l'attente avant la consultation. Nous avons à nouveau utilisé une échelle de Likert pour que le propriétaire nous indique la fréquence avec laquelle il transporte son chat et elle est présentée dans la figure 26.

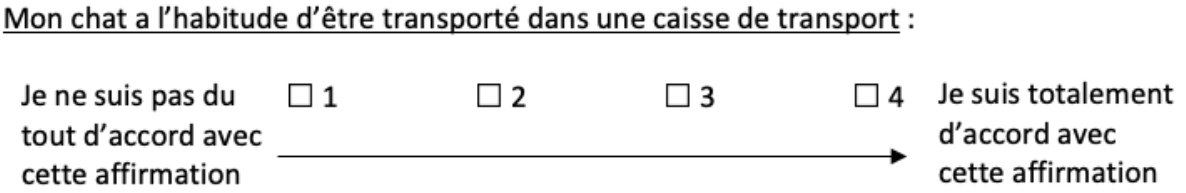


Figure 26 *: Partie du questionnaire concernant l'habitude de la caisse de transport (source : Questionnaire en annexe 2)*

Ensuite, il nous précisait s'il avait été facile ou non de placer son animal dans cette caisse. Puis, il devait également évaluer l'état émotionnel de son chat avec l'aide d'illustrations inspirées du Cat-Stress-Score (Kessler, Turner 1997). Il lui était demandé de choisir une réponse parmi les six figures présentées en se servant du document « aide ».

Les propositions étaient les suivantes :

- Relaxé.
- Légèrement tendu.
- Très tendu.
- Apeuré.
- Très apeuré.
- Terrorisé.

La dernière question de cette partie concerne le comportement du chat pendant l'attente. Le chat pouvait être agité (il bouge beaucoup et miaule), apeuré (il ne bouge pas et reste tapis au fond de sa caisse de transport) ou indifférent à la situation.

iv. Pendant la consultation

Sachant que nous nous trouvons dans un Centre Vétérinaire universitaire, les propriétaires doivent patienter le temps que les étudiants rédigent et fassent valider leurs ordonnances. Pendant ce temps, il est possible de compléter le questionnaire.

Il leur ai demandé d'évaluer l'approche de leur chat vis-à-vis de l'étudiant (Beata, et al 2019a) ainsi que l'état émotionnel de ce dernier avant et après les manipulations avec l'aide du Cat-Stress-Score (Kessler, Turner 1997).

L'étudiant devait répondre aux mêmes questions. Cette comparaison fut intéressante pour notre étude, car cela nous permet de comparer les réponses d'un vétérinaire et du propriétaire, mais aussi de les confronter.

v. Remarques

Cette partie clôture la première étape de notre étude. Le propriétaire peut nous donner son avis concernant son expérience dans le service en remplissant le tableau de la figure 27.

Ceci n'est pas utile pour notre étude directement, mais plutôt pour le service de médecine préventive. En effet, cela nous permet de mettre en évidence les points nécessitant des améliorations pour les futurs rendez-vous.

Respect l'animal	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
Explications des différents actes	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
Réalisation des actes technique	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
Durée d'attente	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
Satisfaction globale	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4

Figure 27 *: Questionnaire de satisfaction à remplir à la fin de la consultation (source : Questionnaire en annexe 2)*

vi. Seconde partie à remplir après la consultation

La dernière page de ce questionnaire se détache et peut être rapportée au domicile des propriétaires. Il peut alors nous indiquer l'état émotionnel de son chat le soir en utilisant le Cat-Stress-Score.

Il est important pour nous de savoir si ce rendez-vous a eu des répercussions sur le comportement de l'animal. Il faut bien évidemment tenir compte des effets secondaires des vaccins tels qu'une fatigue passagère ou l'apparition d'un nodule au point d'injection. Le propriétaire peut nous faire part de ces différentes observations dans cette partie.

3. Accès au questionnaire

a. Chronologie

Le questionnaire a été révisé quatre fois au cours de cette thèse. Une première version datant de février 2023 a été testée auprès de propriétaires de chat pour déterminer si les questions étaient compréhensibles par le grand public. Huit personnes possédant des chats ont donc apporté des remarques concernant les différentes étapes du questionnaire.

La seconde version est très proche de la version finale, elle a été corrigée avant d'être présentée aux propriétaires dans le service de médecine préventive en avril 2023. Enfin, quelques légères modifications concernant la mise en page ont été ajoutées en septembre 2023. Ces derniers éléments m'ont permis d'avoir une meilleure traçabilité des cas.

Il était possible de contacter les propriétaires et de lire le compte rendu clinique de la consultation en se servant du numéro de dossier renseigné en haut de la première et de la dernière page. Les résultats étaient ensuite anonymisés.

b. Distribution des questionnaires

Les questionnaires étaient disponibles dans la salle des étudiants dans le service de médecine préventive. Chaque début de semaine, nous avons contacté les étudiants présents en leur demandant de fournir les questionnaires aux détenteurs de chats. Ensuite, à la fin de la consultation, les documents étaient placés dans un classeur.

Pour récupérer la dernière partie du questionnaire, nous avons laissé à la disposition des propriétaires une adresse électronique à laquelle il leur était possible de nous envoyer une photo du document. Mais, en utilisant cette méthode, nous avons récolté peu de réponses. Alors, nous avons créé un document en ligne. Cela nous a permis de récolter plus de réponses.

D. Analyse des données

Les données ont été reportées dans un logiciel tableur ; Microsoft Excel (version 16.66.1). Pour faciliter les analyses par la suite, les variables qualitatives ont été associées à des chiffres. La question concernant le comportement du chat dans la salle d'attente permet d'illustrer ces propos. En effet, dans le document papier, les réponses possibles sont : agité, apeuré ou indifférent à la situation. Dans le tableur Excel, la réponse agité est notée 1, celle apeuré 2 et celle indifférent à la situation 3. Un exemple d'une portion de ce tableur est présenté en annexe 6.

L'analyse des données a été réalisée directement avec l'aide du logiciel Excel. De simples pourcentages ont été calculés pour certaines parties. Mais, pour étudier et comparer des données les unes avec les autres, nous avons utilisé des tableaux croisés dynamiques. Ces tableaux permettent de filtrer et trier les données mais également de faire ressortir des tendances. Nous avons surtout utilisé cette méthode pour lier des réponses les unes avec les autres et faire ressortir des liens entre plusieurs observations.

Les tableaux croisés dynamiques sont majoritairement utilisés pour établir des statistiques descriptives (Grech 2018).

Cette étude permet alors d'établir des tendances remarquables chez les chats présentés dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup durant la période de notre étude. Nous avons utilisé ces observations pour fournir des conseils et des pistes d'améliorations pour le service.

III. Résultats

A. Informations générales

1. Age des individus

Parmi les 128 chats participant à cette étude, il y a 66 chatons et 62 chats de plus de 6 mois. 52 % de chatons ont été recensés. Les âges varient entre 2 mois et 17 ans avec une moyenne des âges de 1,6 an et sont répertoriés dans le graphique de la figure 28.

Donc, les chats présentés dans le service sont plutôt des jeunes animaux, même si des individus plus âgés peuvent consulter de temps en temps. Ces résultats sont en adéquation avec les recommandations vaccinales actuelles. En effet, les primo-vaccination ont lieu au cours des premiers mois de vie et sont suivi d'un rappel dans l'année.

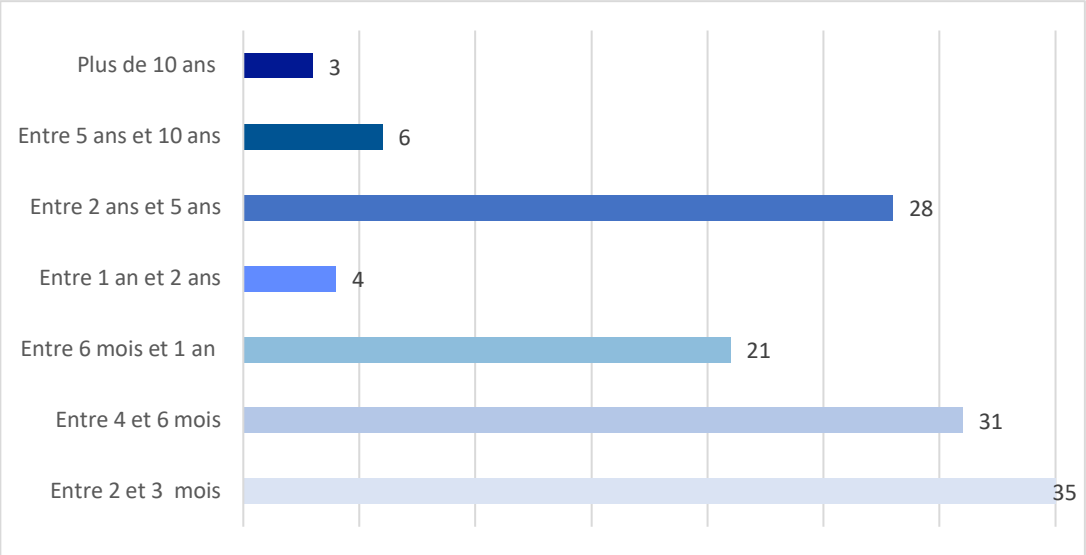


Figure 28 : *Répartition des âges des chats de l'étude*

Ce rendez-vous est donc dans la majorité des cas, une des premières expériences de l'animal chez le vétérinaire. En effet, 35 chats ayant participé à l'étude avaient entre 2 et 3 mois. Le vétérinaire doit être plus vigilant vis-à-vis de son approche, car celle-ci impactera ses futures consultations. Si ce rendez-vous se révèle stressant pour l'animal, il aura une certaine anxiété pour les prochains vaccins. Un chat jeune risque de consulter plusieurs fois le vétérinaire au cours de sa vie et la peur peut donc s'aggraver avec le temps.

Le rôle du vétérinaire est de rassurer l'animal et de faire en sorte que cette expérience soit agréable pour ce dernier. Cela facilitera son travail et celui de ses confrères pour les rendez-vous ultérieurs.

2. Sexe des individus

Parmi les chats présentés, nous avons reçu des proportions presque équivalentes de mâles et de femelles. En effet, il y a 52 % de mâles et 48 % de femelles qui ont participé à notre étude.

3. Race des individus

La majorité des propriétaires interrogés possèdent des chats européens. En effet, 112 des individus de l'étude sont européens d'après le graphique de la figure 29. Les autres races observées sont les suivantes : angora (2 chats), bengal (3 chats), main coon (2 chats), sacré de Birmanie (2 chats), chartreux (1 chat), ragdoll (2 chats) et siamois (4 chats).

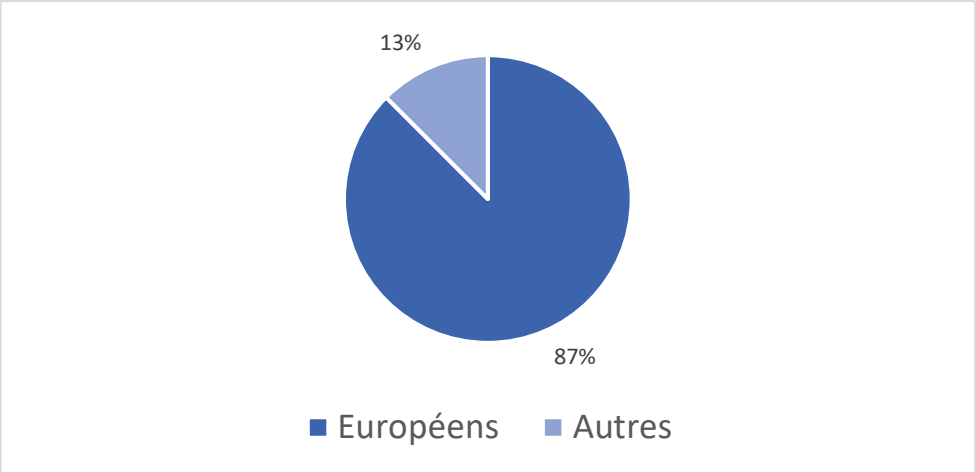


Figure 29 *: Pourcentages des chats européens de l'étude*

4. Stérilisation

Au sein de notre population d'étude, 44 % des chats étaient stérilisés. Mais, il y a tout de même 66 chats de 6 mois ou moins compris dans ces chiffres et qui ne sont donc pas encore assez âgés pour être opérés.

En retirant ces individus de l'analyse, nous observons dans le graphique de la figure 30 qu'une grande majorité des chats de plus de 6 mois sont stérilisés.

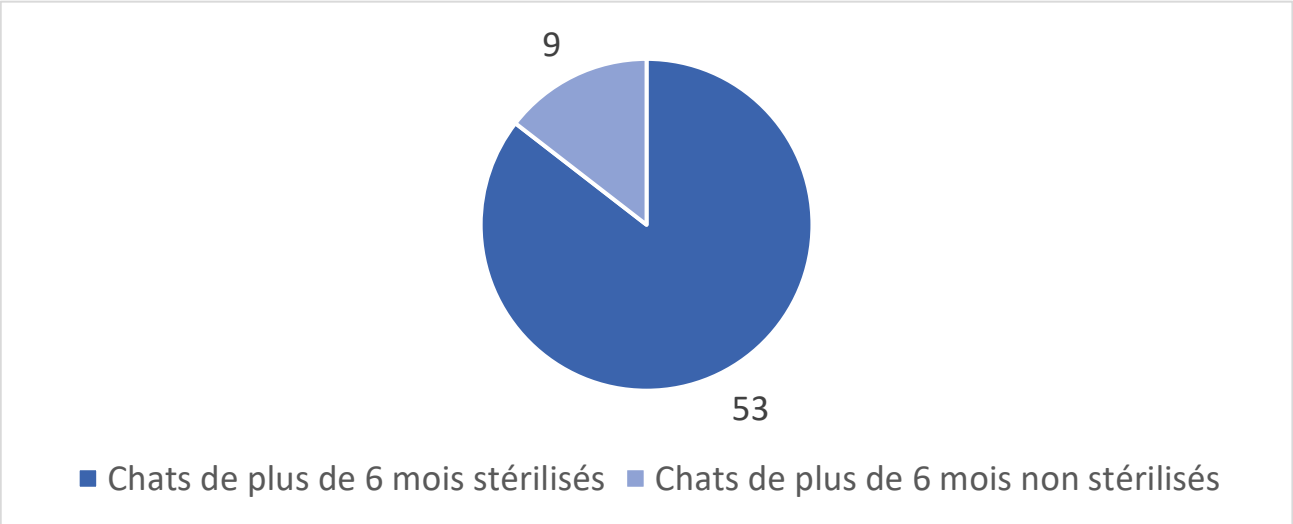


Figure 30 *: Statut reproducteur des chats de plus de 6 mois de l'étude*

5. Visites chez le vétérinaire

a. Antécédents médicaux

Comme expliqué précédemment, la présence d'antécédents médicaux peut avoir une influence sur la consultation. En effet, une longue hospitalisation peut se révéler stressante pour l'animal. Via son odorat, il peut associer l'odeur d'une clinique vétérinaire avec le stress. Il faudra donc se renseigner sur les antécédents d'un animal avant de débuter l'examen clinique.

Par ailleurs, si l'animal n'a pas encore consulté de vétérinaire, il faudra faire en sorte que ce moment ne déclenche pas de stress par la suite.

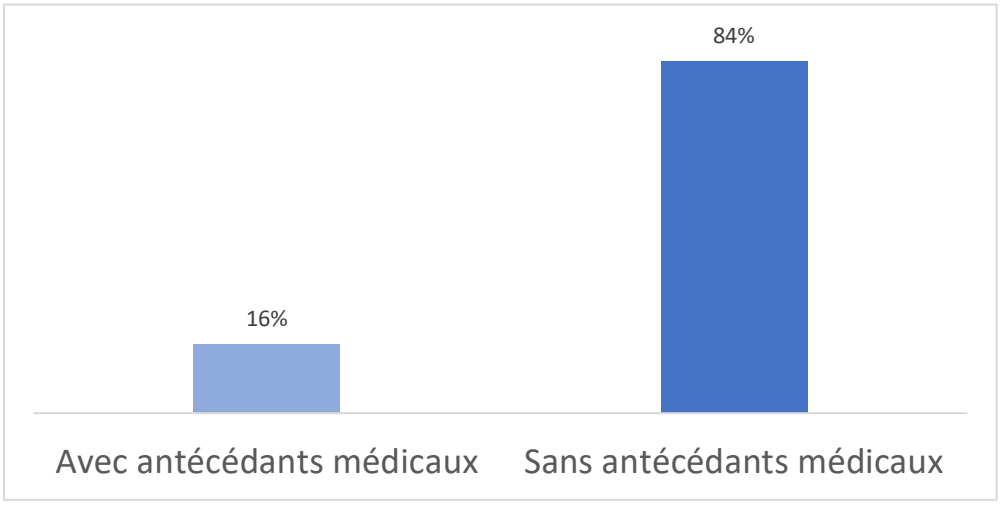


Figure 31 *: Pourcentage de chats de l'étude ayant des antécédents médicaux*

16 % des propriétaires nous ont rapporté des antécédents médicaux d'après le graphique de la figure 31. Ceci est plutôt logique puisque nous avons tout de même une part importante de jeunes animaux qui nous est présentée. Certains chats ont par exemple déjà reçu des traitements pour des troubles dermatologiques (teigne, dermatophytose…), respiratoires ou cardiaques. D'autres ont été hospitalisés à la suite d'accidents de la voie publique.

Donc, la grande majorité des chats de notre étude n'est pas concernée par des longues hospitalisations ou très multiples consultations.

b. Visite à Vetagro-Sup

Les consultations respectent un certain protocole nécessitant plusieurs rendez-vous. Des chatons peuvent être présentés dans ce service pour une deuxième visite alors même qu'ils sont jeunes. En effet, les chats de 3 mois peuvent avoir réalisé leur premier vaccin à 2 mois à Vetagro-Sup. Mais il est probable que les chats plus âgés soient tout de même plus habitués à cette clinique.

Dans notre population d'étude, on observe que pour 51 % des chats, cette visite est la première dans ce service. Les propriétaires ne sont donc pas nécessairement au courant de ce fonctionnement particulier avant ce jour. Les chats n'ont peut-être pas été non plus manipulés par un vétérinaire au préalable.

Parmi les chats de plus de 6 mois, la tendance s'inverse comme indiqué dans le graphique de la figure 32. Dans la majorité des cas, ce rendez-vous n'est pas le premier ici.

Les propriétaires reprennent rendez-vous dans le service malgré la longueur plus importante des consultations dans une école, par rapport à une consultation usuelle.

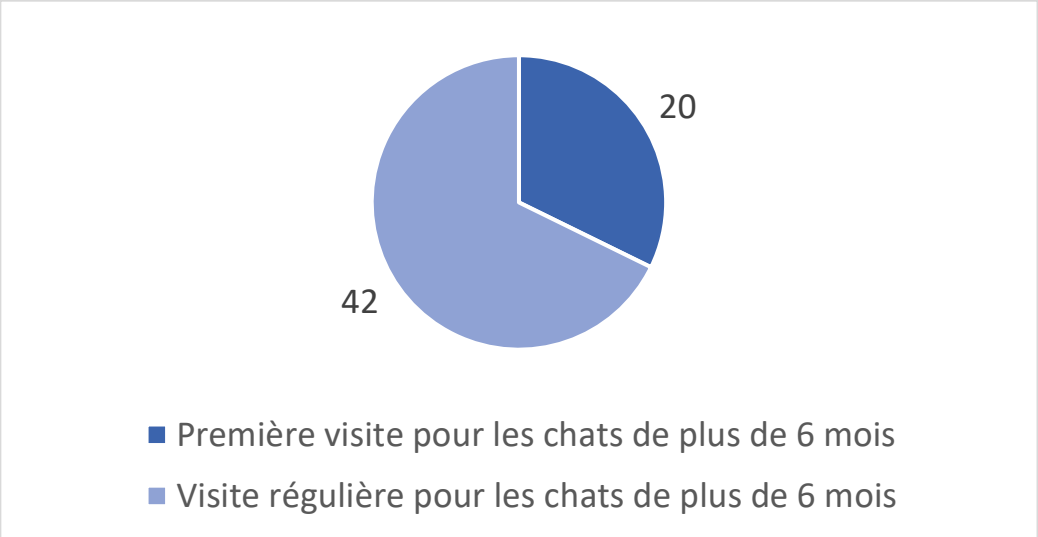


Figure 32 *: Connaissance du service pour les chats de l'étude de plus de 6 mois*

Bilan :

Dans notre étude, nous avons réalisé des observations sur 128 chats plutôt jeunes ; la moyenne des âges est de 1,6 an, et majoritairement de race européenne. Il y a une part égale de mâles et de femelles.

Seulement 16 % des chats ont déjà des antécédents médicaux et pour 51 % des individus, cette visite est la première dans ce service.

Les étudiants vont donc avoir un impact non-négligeable sur le futur comportement de ces chats lors des rendez-vous médicaux.

B. Le transport du chat

1. L'habitude au transport

Le transport des chats est une étape pouvant engendrer un stress chez l'animal et le propriétaire avant le début de la consultation.

Dans le questionnaire, les propriétaires nous indiquent la facilité avec laquelle ils ont placé leur animal dans la caisse de transport. Ils nous précisaient en amont les habitudes du chat vis-à-vis de cette caisse ainsi que son comportement avant de le placer à l'intérieur.

Dans le panel de propriétaires interrogés, 80 % nous rapportent qu'il a été simple de placer leur animal dans la caisse de transport. Cela signifie que les chats ne sont pas présentés en état de stress important à la clinique. Mais dans 20 % des cas, il a emmagasiné une certaine peur susceptible de s'aggraver à l'avenir.

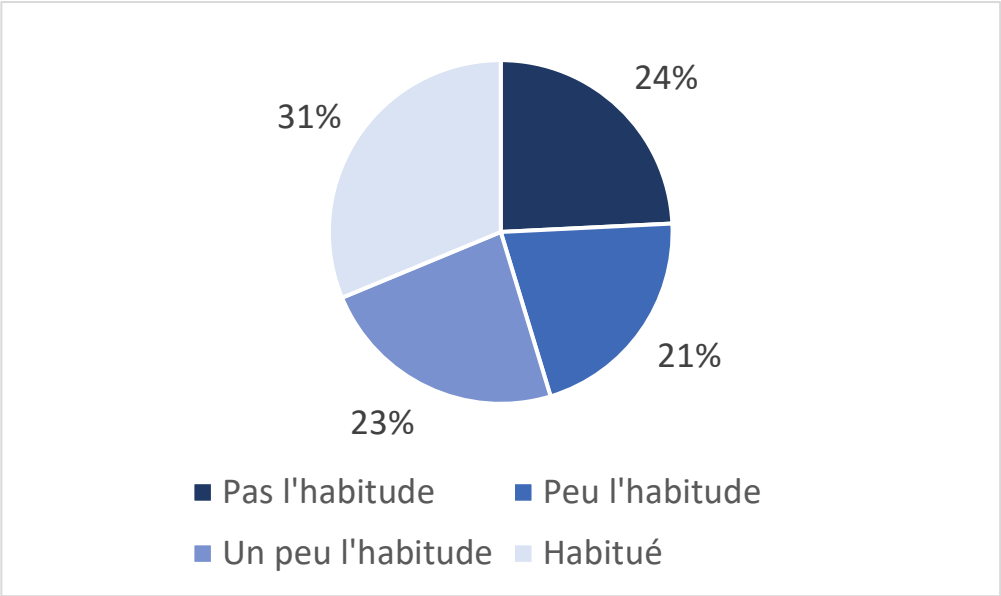


Figure 33 *: Habitude des chats de l'étude à leur caisse de transport*

D'après le graphique de la figure 33, 31 % des chats étaient totalement habitués à être transportés dans leur caisse, et 23 % un peu habitués. Ainsi plus de 50 % des individus étaient familiers à cet accessoire. Il est intéressant de noter que 24 % des chats n'ont pas l'habitude de l'utiliser.

Nous avons donc comparé cette donnée avec la facilité à placer le chat dans sa caisse de transport. En utilisant nos données statistiques, nous avons pu mettre en évidence une tendance qui s'applique à notre échantillon spécifique.

Ensuite, nous avons examiné le lien entre la difficulté à placer le chat dans la caisse de transport et son état émotionnel au moment où son propriétaire essaie de le placer à l'intérieur ; on se base ici sur le Cat-Stress-Score.

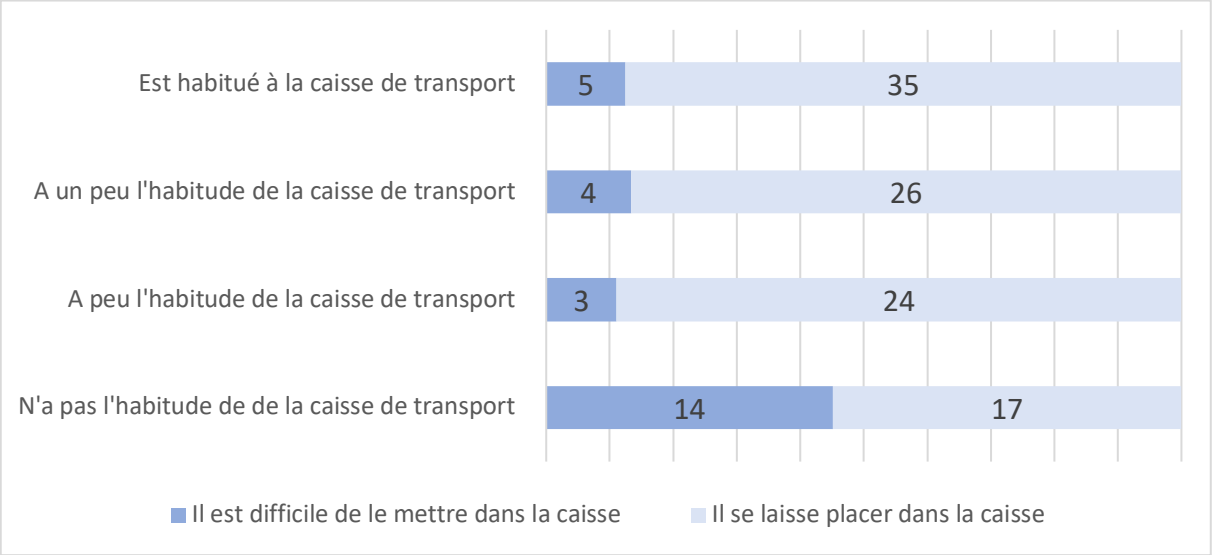


Figure 34 *: Lien entre l'habitude au transport et la facilité à être placé dans la caisse de transport chez les chats de l'étude*

Le graphique de la figure 34 met en évidence une tendance. En effet, parmi les 31 chats qui n'ont pas du tout l'habitude d'utiliser une caisse de transport, 45 % d'entre eux émettent une résistance lorsque le propriétaire essaie de les mettre à l'intérieur. Dans les autres cas de figure, plus de 87 % des chats sont coopératifs.

Il semble donc intéressant d'habituer son animal à cette caisse, car il semble que cela facilite son transport ultérieur et diminue son niveau de stress.

Comme expliqué dans les parties précédentes, les chats sont très sensibles aux odeurs. Si la caisse est à disposition en permanence, il peut réaliser un marquage via ses phéromones par exemple.

2. État émotionnel avant le départ à la clinique

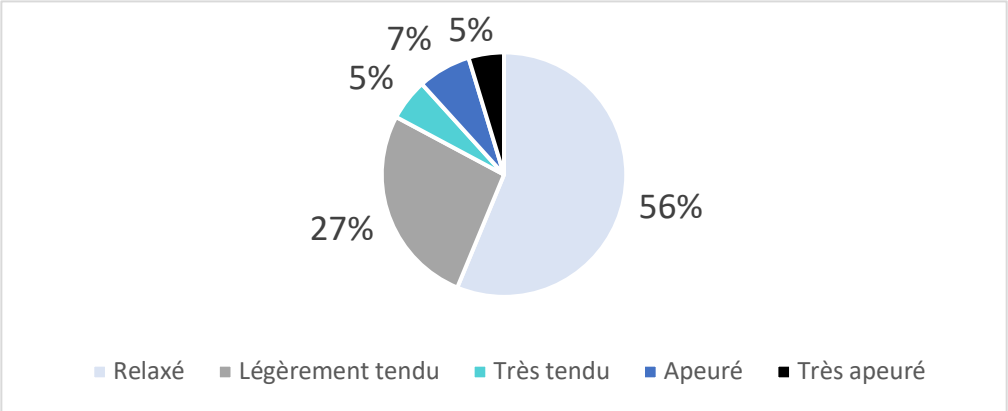


Figure 35 *: État émotionnel des chats de l'étude au domicile avant d'être installés dans la caisse de transport*

Le graphique de la figure 35 répertorie l'état émotionnel des chats à leur domicile. Il met en évidence que 56 % d'entre eux étaient relaxés avant le départ. Cependant, nous remarquons que le reste des animaux a présenté des manifestations de stress plus ou moins importantes. En effet, 27 % des chats étaient légèrement tendus, 5 % très tendus, 7 % apeurés et 5 % très apeurés. Nous pouvons noter qu'aucun animal n'a été signalé comme terrorisé à cette étape.

Il est possible que le stress du propriétaire se transmette à son animal. C'est pourquoi, nous observons une part non-négligeable d'animaux non relaxés avant le départ. Le chat ressent qu'il va se passer quelque chose et développe donc un stress à son tour.

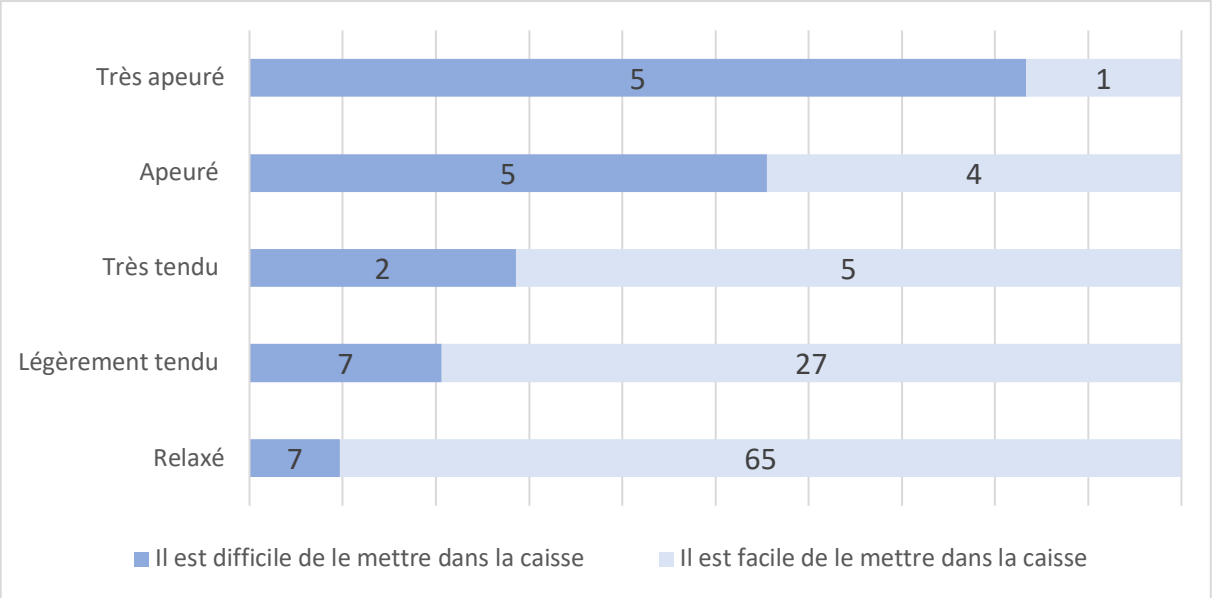


Figure 36 *: Lien entre l'état émotionnel avant le transport et la facilité à être placé dans la caisse de transport pour les chats de l'étude*

En observant le graphique de la figure 36, il semble que les chats relaxés avant le départ se laissent plus facilement installer dans la caisse de transport. En effet, plus l'état émotionnel de l'animal se dégrade, plus il devient difficile de le mettre dans la caisse.

Il ne faut pas oublier que nous avons récolté un petit nombre de résultats pour les catégories « très tendu », « apeuré » et « très apeuré ». Il ne faut donc pas conclure trop rapidement sur un lien direct entre l'état émotionnel et la facilité à placer l'animal dans la caisse de transport.

À l'échelle de notre étude, nous pouvons uniquement observer une certaine tendance pouvant permettre d'élaborer des discussions.

Bilan :

Dans notre étude, nous avons observé que 31 % des chats étaient habitués à la caisse de transport et que 24 % ne l'étaient pas du tout. De plus, seuls 56 % d'entre eux étaient relaxés au domicile avant le départ.

Nous avons identifié plusieurs tendances. Premièrement, les chats peu habitués à la caisse de transport ont manifesté une réticence lorsque le propriétaire les y plaçait. Deuxièmement, nous observons un lien entre l'état de relaxation et la facilité à être transporté : plus le chat est relaxé, plus il est simple de le glisser à l'intérieur.

La notion d'habitude semble donc être importante ici.

C. La salle d'attente

1. Attitude dans la salle d'attente

Dans le questionnaire, les propriétaires nous indiquaient si leur chat était plutôt apeuré, agité ou indifférent à la situation lorsqu'il se retrouvait dans la salle d'attente.

Parmi les chats de l'étude, 40 % semblaient indifférents à la situation, tandis que 44 % présentaient des signes de peur et 16 % étaient agités.

Donc, il semble qu'à peu près la moitié des chats étudiés ont été impactés négativement par cette attente.

2. Lien entre l'attitude dans la salle d'attente et la présence de congénères dans le foyer

Sachant que les chats sont en contact avec d'autres animaux dans la salle d'attente, nous avons voulu comparer leurs attitudes avec la présence ou non de congénères à leur domicile pour évaluer si cela avait un impact sur le stress durant cette étape.

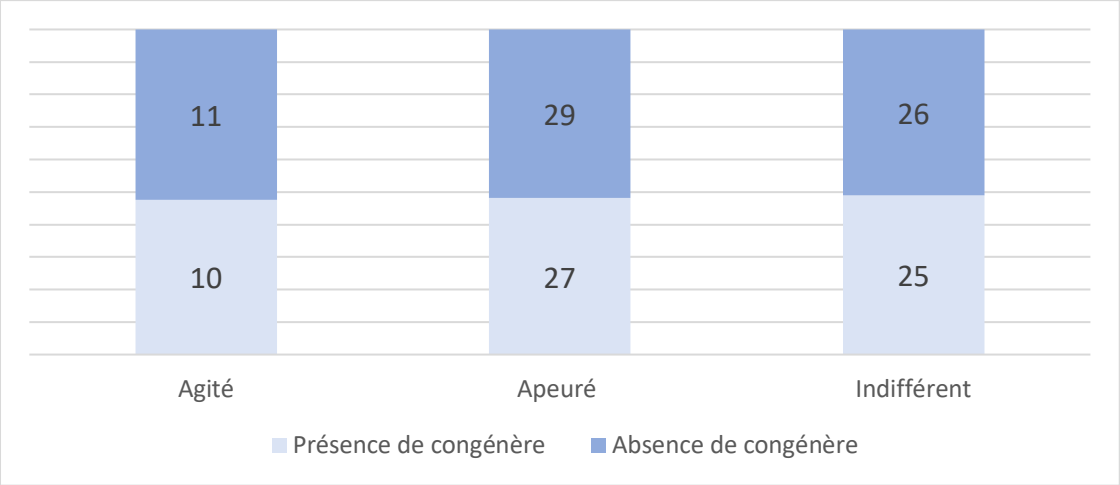


Figure 37 *: Lien entre la présence de congénères et l'attitude pendant l'attente des chats de l'étude*

Dans les trois cas de figure présentés dans le graphique de la figure 37, il y a environ la moitié des chats qui vivent avec d'autres congénères. Il semblerait alors qu'il n'y a pas de lien entre la présence de congénères et le comportement pendant l'attente.

Des chats ayant l'habitude de côtoyer d'autres chiens et chats seront autant stressés par leur présence que ceux qui n'en voient jamais. Il est donc probable que ce ne soit pas un élément à prendre en compte. Il est possible que ce soit plutôt la nouveauté qui déclenche un stress.

Bilan :

Plus de la moitié des chats de notre étude sont impactés négativement par l'attente. La présence de congénères au domicile ne semble pas avoir d'impact sur ces réactions.

D. Tempéraments et approches des chats

1. Les approches des chats

Lors de l'ouverture de la caisse de transport au début de la consultation, le propriétaire pouvait évaluer l'approche de l'animal en se servant du document « aide ».

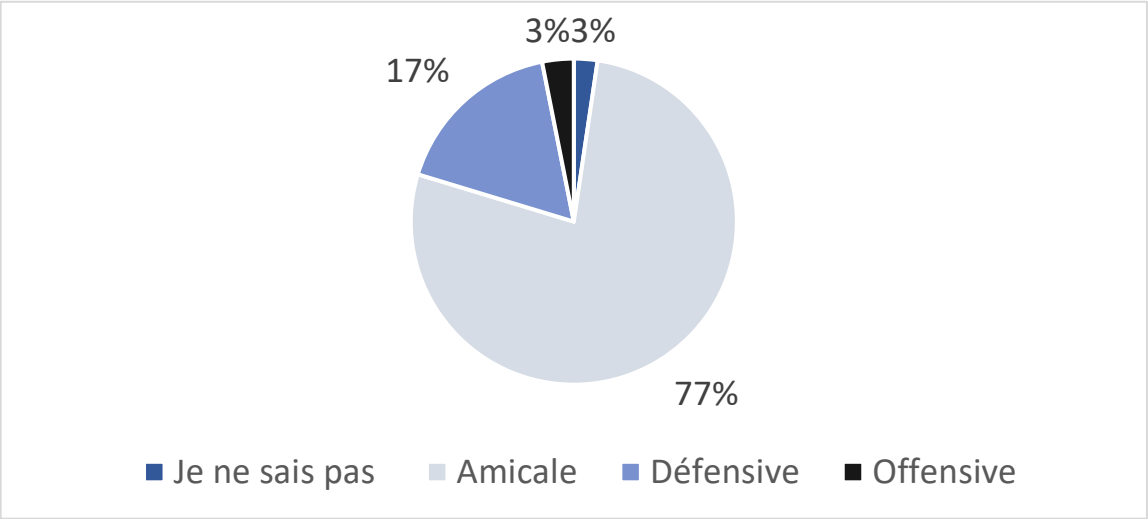


Figure 38 *: Approche des chats de l'étude vis-à-vis de l'étudiant lors de l'ouverture de la caisse de transport*

Il apparaît dans le graphique de la figure 38 que dans 77 % des cas, le chat a eu une approche amicale. Il faut noter également que dans 17 % des cas, celle-ci était défensive. Malgré tout, 3 % des individus ont eu directement une approche offensive.

Nous avons tout de même comparé ces valeurs avec l'âge des chats présentés. En distinguant les chatons des chats de plus de 6 mois, des différences sont obtenues. En effet 86 % des chatons ont eu une approche amicale contre 14% une approche défensive. Dans le groupe des chats de plus de 6 mois, 68 % ont eu une approche amicale, 23 % une approche défensive et 6 % une approche offensive.

Il semblerait que les chats plus âgés soient plus apeurés par ce rendez-vous. Ces réactions peuvent s'expliquer par des expériences négatives antérieures. Il faut donc être plus vigilant avec ces derniers.

2. Lien entre le tempérament du chat et l'approche lors de l'ouverture de la caisse de transport

Chaque chat a un tempérament qui lui est propre et que l'on peut observer à son domicile. En effet, il peut être intrépide, timide ou équilibré (Gagnon 2012d). Ces tempéraments sont observables lorsque quelque chose de nouveau se produit. Un animal intrépide sera curieux vis-à-vis de cet événement alors qu'un animal timide sera plutôt méfiant. Un chat équilibré ne sera quant à lui pas perturbé par cet événement.

Dans notre population d'étude, 67 % des propriétaires indiquent que leur chat est plutôt intrépide, 27 % qu'il est timide et 6 % jugent qu'il est équilibré.

Il semble intéressant d'observer la corrélation entre ces observations et l'approche du chat vis-à-vis de l'étudiant. En effet, un animal plus habitué à la nouveauté et ne manifestant pas de réactions de peur aura potentiellement une attitude plus amicale envers ce dernier.

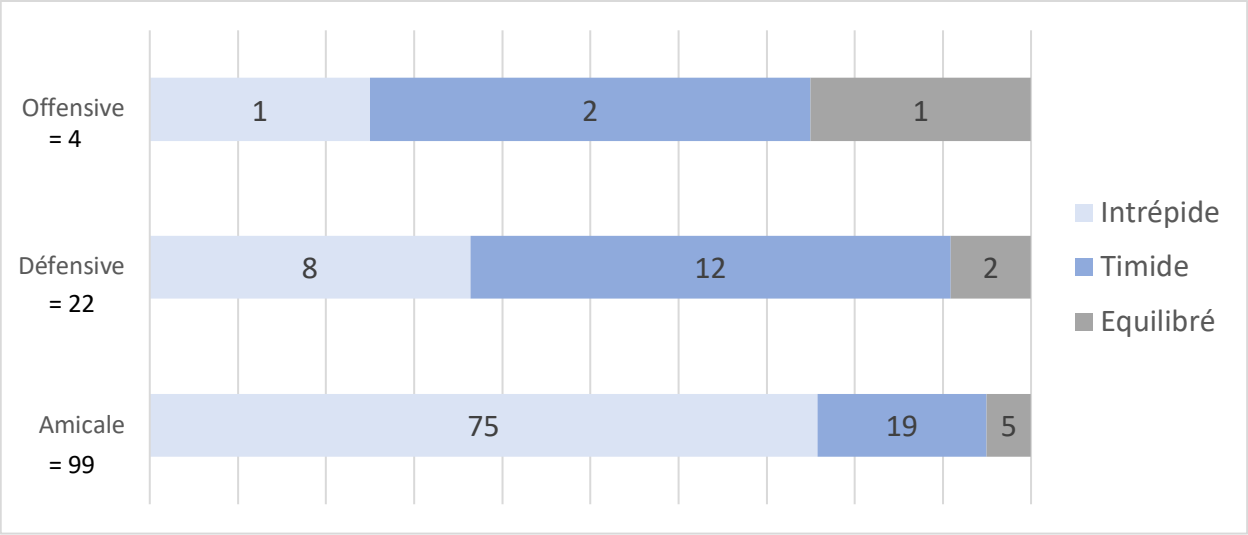


Figure 39 *: Lien entre le tempérament des chats de l'étude et leur approche vis-à-vis de l'étudiant*

Dans la figure 39, il apparaît que parmi les 99 chats ayant eu une approche amicale, 75 d'entre eux étaient intrépides, 19 étaient timides et 5 équilibrés. Le graphique de la figure 39 indique que les chats amicaux sont plus intrépides. Au contraire, les individus ayant eu une approche défensive sont majoritairement des chats timides. De même pour ceux ayant eu une approche offensive.

Il faut également noter que nous avons obtenu une proportion assez faible d'individus ayant montré des attitudes défensives et offensives ce qui ne nous permet pas d'établir des certitudes à notre échelle.

Une tendance se dégage tout de même ; les chats à l'aise avec la nouveauté semblent avoir une approche plus amicale au début de la consultation.

3. Lien entre l'approche vis-à-vis de l'étudiant et le comportement du chat lorsqu'il rencontre de nouvelles personnes

Dans le questionnaire, à l'aide d'une échelle de Likert, le propriétaire pouvait nous indiquer le comportement de son animal dans un contexte de rencontre avec d'autres êtres humains. Si le chat n'explore pas du tout, ne mange pas et ne joue pas en présence d'inconnus, le propriétaire sélectionnait la case 1. Au contraire, si son animal demandait des caresses, il cochait la case 4. Les valeurs 2 et 3 servent d'intermédiaire pour nuancer les observations. Lorsqu'il remplit la case 3, cela signifie que son chat ne s'approche pas des invités, mais peut tout de même agir normalement, et même exprimer une certaine curiosité. Enfin, un chat associé à la case 2 pourrait se déplacer dans la pièce, mais ne pas du tout initier de contact et ne pas réaliser l'entièreté de ses comportements habituels.

Nous avons donc comparé ces réponses avec les approches des chats lors de l'ouverture de la caisse de transport.

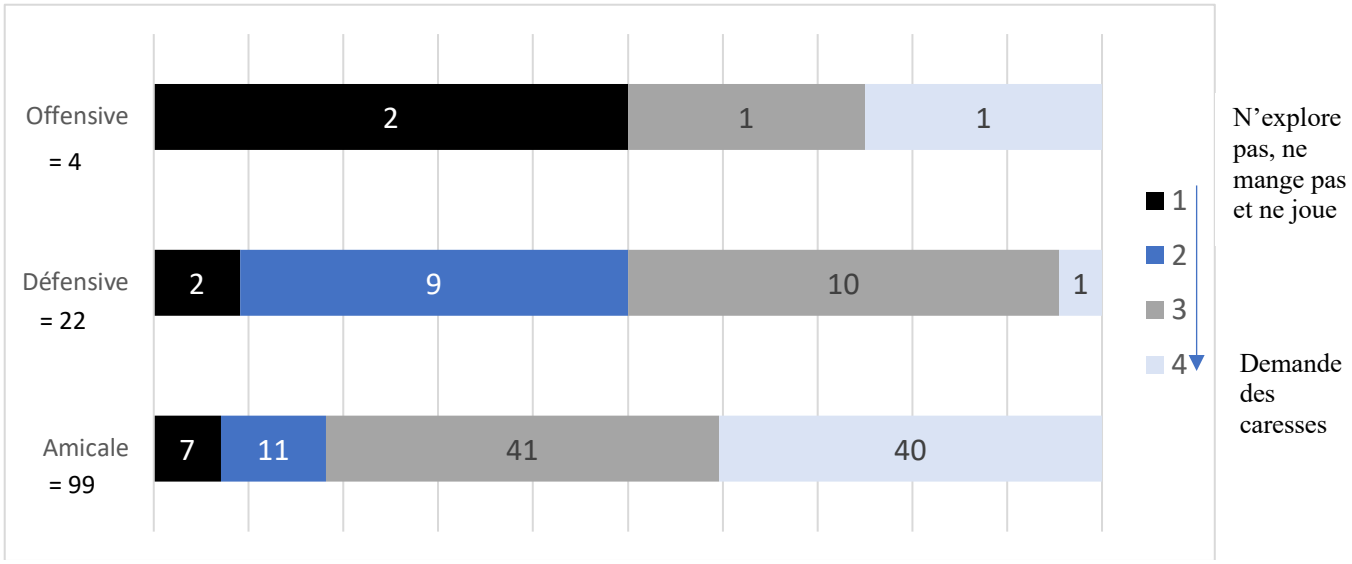


Figure 40 *: Lien entre le comportement des chats de l'étude au contact d'inconnus et leur approche vis-à-vis de l'étudiant*

82 % des chats ayant eu une approche amicale sont plutôt confiants lorsque des inconnus se présentent à leur domicile d'après la figure 40. Par comparaison, la moitié des chats ayant eu des approches offensives ou défensives avaient un comportement modifié lorsqu'ils rencontraient de nouvelles personnes.

On observe également que la grande majorité des chats de la catégorie 4 ont eu une approche amicale ; seulement deux d'entre eux ont eu des approches défensives et offensives.

Il semblerait alors qu'un animal confiant et curieux vis-à-vis de la nouveauté à son domicile soit plus amical lorsque l'étudiant ouvre la caisse de transport avant le début de la consultation.

À l'aide de ces observations, nous pouvons donc appuyer ici l'importance de la « période critique » (Atkinson 2018). Un chaton manipulé par plusieurs individus au cours de ces 9 premières semaines de vie sera moins méfiant lorsqu'il rencontrera d'autres êtres humains. Cela permet de maintenir un état émotionnel stable et donc son bien-être par extension.

Bilan :

Nos observations ont mis en évidence que 77 % des chats ont eu une approche amicale vis-à-vis de l'étudiant. Nous avons remarqué quelques tendances en comparant ces résultats avec le tempérament des chats ainsi qu'avec leur attitude au contact d'inconnus.

En effet, un animal intrépide semble plus enclin à manifester une attitude amicale au contact de l'étudiant. De plus, les individus plus câlins avec les inconnus semblent eux aussi être plus amicaux.

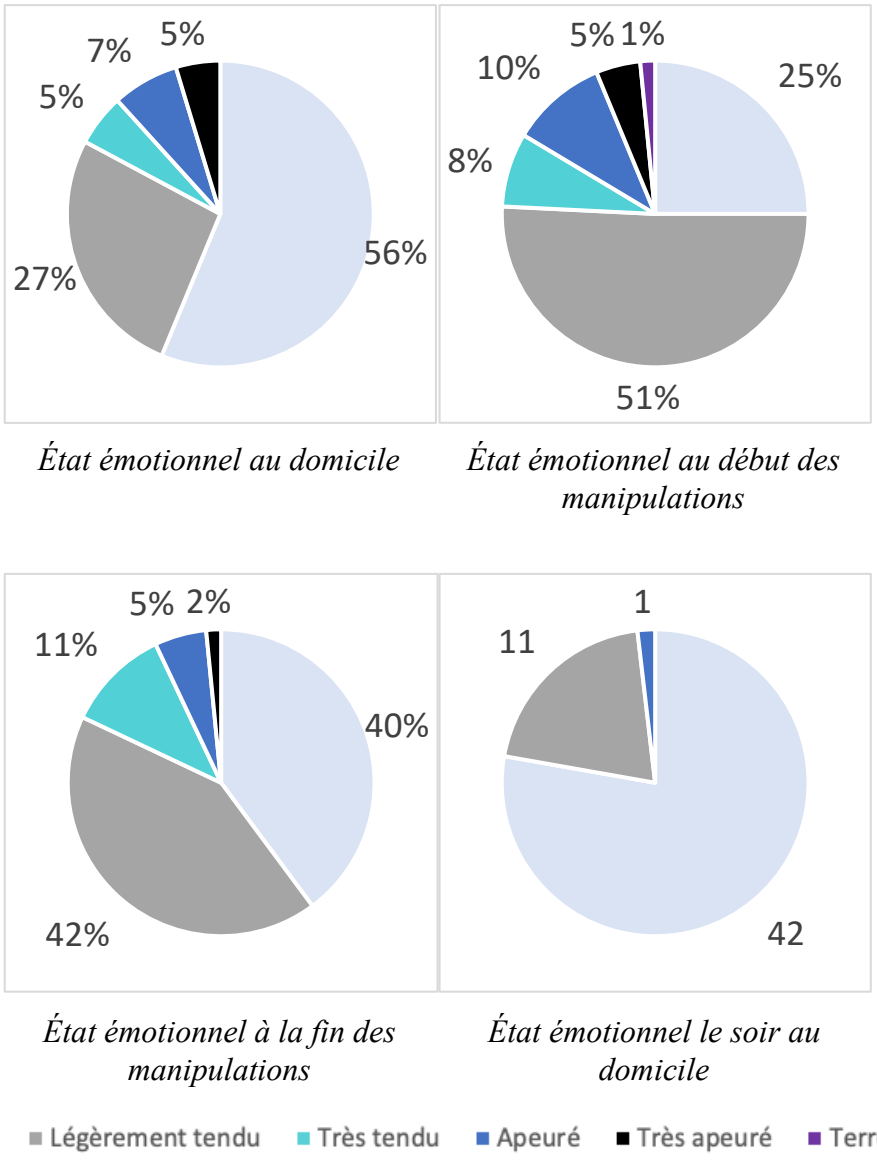
Ces observations nous permettent d'appuyer sur l'importance de la socialisation durant la « période critique » du développement du chaton. La socialisation précoce est donc importante pour le bien-être émotionnel futur du chat.

Les individus habitués à la nouveauté seront peu impactés négativement par le rendez-vous. Le rôle du vétérinaire est d'informer correctement les détenteurs de chat sur cette période ainsi que d'apporter des conseils pertinents et simples à mettre en place.

E. Le langage corporel du chat

1. Le langage corporel des chats à chaque étape

Au cours de notre étude, le propriétaire évaluait à plusieurs instants l'état émotionnel de son animal en utilisant le Cat-Stress-Score. Ce paramètre était évalué au domicile de l'animal avant le départ, au début des manipulations, à la fin des manipulations puis le soir.



État émotionnel au domicile

État émotionnel au début des manipulations

État émotionnel à la fin des manipulations

État émotionnel le soir au domicile

Figure 41 : *État émotionnel des chats de l'étude au cours des différentes étapes*

Les graphiques de la figure 41 nous permettent d'observer les évolutions de l'état émotionnel des chats au fur et à mesure que la consultation avance. Nous remarquons qu'au domicile, 56 % des chats sont relaxés alors qu'au début de la consultation, seulement 25 % d'entre eux le sont. Ce pourcentage augmente à la fin des manipulations ; 40 % des chats sont relaxés à ce moment précis.

L'étape qui semble être la plus stressante est donc le début des manipulations. Au cours de cette étape, 51 % des chats sont légèrement tendus alors qu'au domicile, seulement 27 % l'étaient. De plus, 8 % des chats sont très tendus à cette étape, 10 % apeurés, 5 % très apeurés et 1 % terrorisés. Il n'y a qu'à ce moment-là que la catégorie terrorisée a été complétée.

Pour résumer, 75 % des chats de l'étude ont été impactés négativement par cette étape. Pour 24 % des individus l'impact n'est pas négligeable, car il entraîne une modification importante de l'état émotionnel ; il variait de très tendu à terrorisé.

Il apparaît également qu'à la fin des manipulations, le niveau de stress diminue, car 40 % des chats sont relaxés. L'examen clinique et la vaccination ne semblent pas augmenter le stress des animaux et un contact avec les étudiants amplifie leur confiance. Ces derniers ont une certaine anxiété qui est présente avant même que l'étudiant ne les manipule puis celle-ci s'atténue au fur et à mesure de la consultation.

Nous pouvons noter qu'à cette étape, 60 % des chats ont été impactés négativement ; 18 % l'ont été plus fortement que les autres, car leur état émotionnel variait de très tendu à terrorisé. Ces valeurs semblent plus basses que celles de l'étape précédente.

Enfin, nous pouvons également observer l'état émotionnel des chats le soir après le rendez-vous. Il faut tout de même relever que nous n'avons obtenu des réponses à cette étape que pour 42 % des participants.

Parmi ces réponses, nous remarquons que la plupart des individus sont relaxés le soir lorsqu'ils sont de nouveau chez eux. Certains restent tout de même légèrement tendus et un propriétaire nous a rapporté que son animal était apeuré.

Il nous semblait intéressant d'étudier les variations entre les différentes catégories. Pour ce faire, nous avons réalisé des comparaisons entre les notes attribuées au cours de deux étapes.

Dans un premier temps, nous avons comparé le langage corporel des chats au domicile avec celui observé au début des manipulations. Dans un second temps, nous avons comparé les états émotionnels au début et à la fin des manipulations. Pour finir, nous avons repéré les différences de notations entre le moment de la fin de la consultation et le retour au domicile.

2. Variation du langage corporel entre le moment avant le départ pour la clinique et le début des manipulations

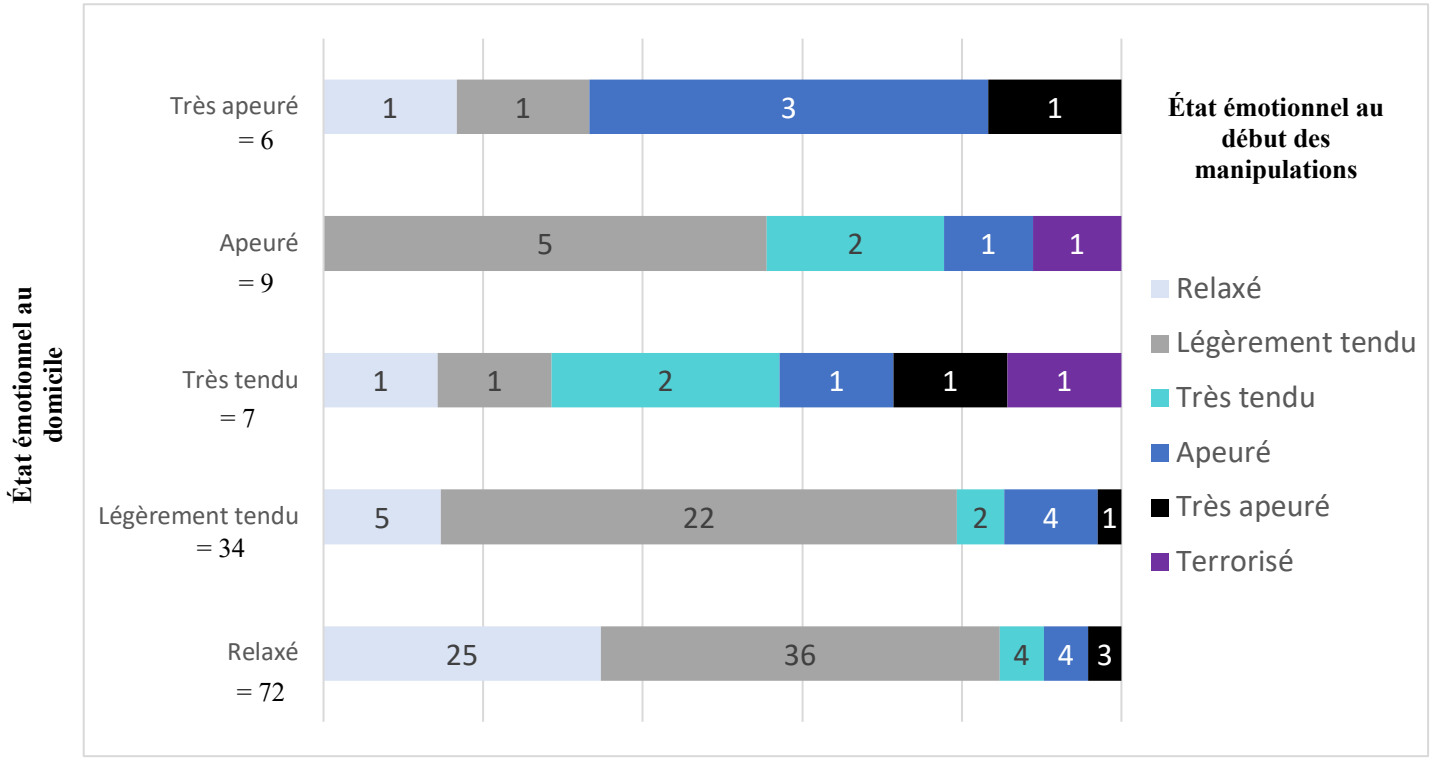


Figure 42 *: Analyse comparative de l'état émotionnel des chats de l'étude à leur domicile par rapport à celui observé au début des manipulations*

En comparant les valeurs dans les deux situations dans le graphique de la figure 42, nous observons que parmi les 72 chats relaxés au domicile, seulement 25 le restent au début des manipulations. Nous remarquons alors que 36 individus deviennent légèrement tendus et certains sont même devenus très apeurés. De plus, la plupart des chats légèrement tendus le sont resté.

Cette étape semble déclencher un stress chez des chats plutôt relaxés à la base.

L'animal découvre un lieu et des individus inconnus ; la réaction semble logique. De plus, dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup, il peut entrer en contact visuel avec des chiens et d'autres chats. Même un chat plutôt sociable et relaxé peut être perturbé et stressé par ces différentes stimulations.

La fréquentation des locaux est plus importante que dans une clinique classique tout comme le nombre d'intervenants ce qui peut entraîner un stress plus important.

Il serait intéressant de réaliser ce même type d'étude dans une clinique conventionnelle et d'observer les différences à cette étape avec les résultats de notre étude.

3. Variation du langage corporel entre le début et la fin des manipulations

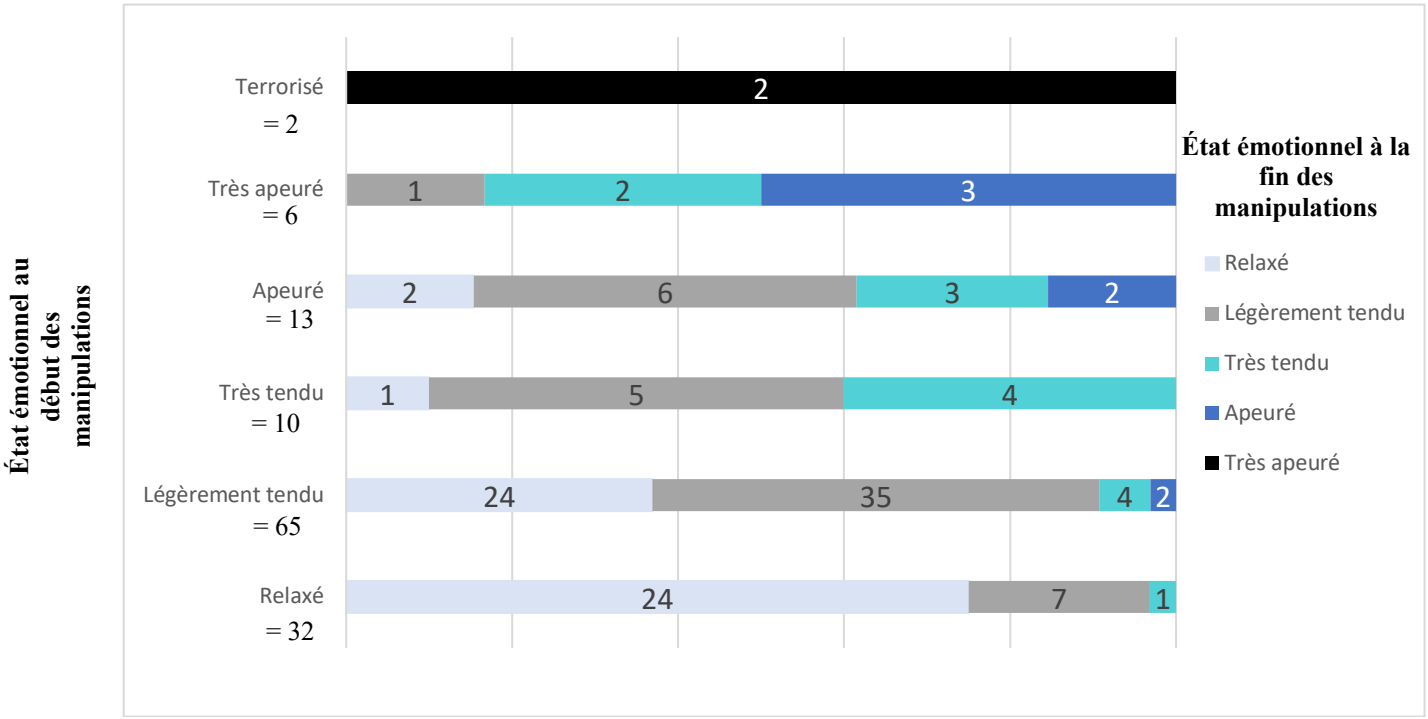


Figure 43 *: Analyse comparative de l'état émotionnel des chats de l'étude à la fin des manipulations par rapport à celui observé au début de la consultation*

Le graphique de la figure 43 nous permet de voir qu'une grande partie des chats relaxés au début des manipulations le reste et que la majorité de ceux légèrement tendus sont dans un état émotionnel stable. Mais, parmi les 65 chats légèrement tendus, 24 d'entre eux sont relaxés à la fin des manipulations.

Nous observons aussi des améliorations lorsque l'on étudie les catégories inférieures ; plus de la moitié des chats très tendus semble plus relaxés et la majorité des chats apeurés ne l'est plus.

Il semblerait donc qu'au terme de la consultation, la note du Cat-Stress-Score soit meilleure pour une grande partie des chats de notre étude.

Nous pouvons mettre cela en relation avec la notion de danger et de fuite. En effet, le chat peut se rendre compte au fur et à mesure du temps que l'étudiant ne présente pas un danger pour sa propre sécurité et cela peut alors l'apaiser. De plus, lorsqu'il est face à une menace potentielle, il cherche entre autres à se soustraire à celle-ci via la fuite (Levine 2008). Alors, quand l'étudiant arrête de le manipuler, il peut se sentir plus rassuré, car la situation stressante s'est arrêtée.

4. Variation du langage corporel entre la fin de la consultation et le soir suivant le rendez-vous

Il est important de noter que pour cette partie seulement 42 % des propriétaires nous ont fourni des informations. Ces résultats-là sont donc plus difficiles à exploiter.

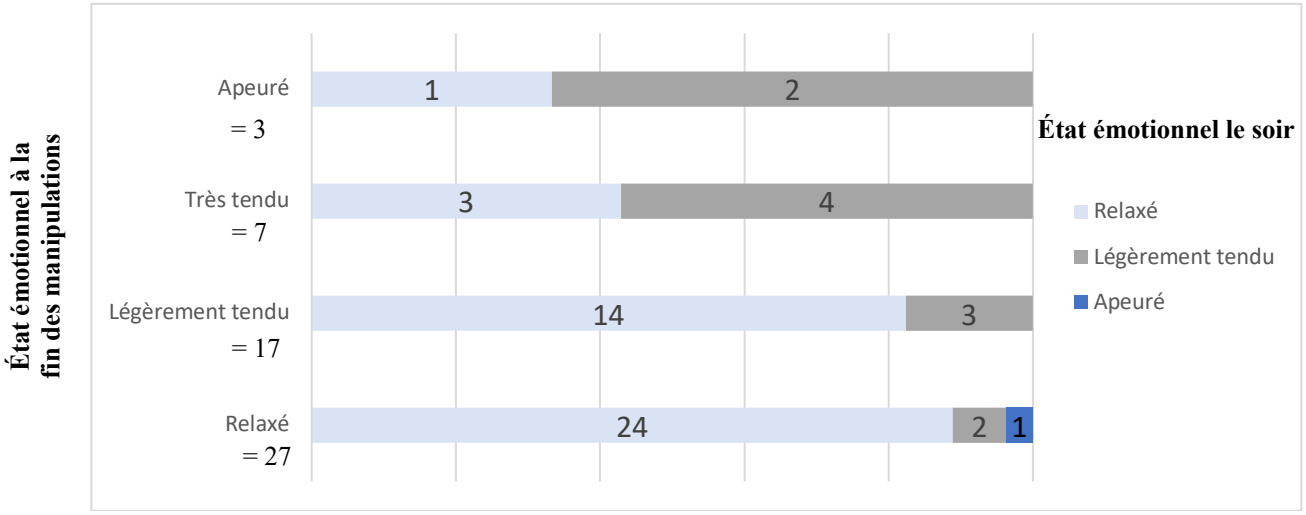


Figure 44 *: Analyse comparative de l'état émotionnel des chats de l'étude le soir précédant la consultation par rapport à celui observé à la fin des manipulations*

Nous observons dans la figure 44 que les chats relaxés semblent le rester, même si un propriétaire nous rapporte que son animal est rentré apeuré à la maison. Nous pouvons nous questionner sur cette valeur, car il est possible qu'un autre événement ait effrayé l'animal lors du retour à son domicile.

Les chats légèrement tendus à la suite des manipulations ont l'air de nouveau apaisés chez eux. Le niveau de stress semble également diminué chez les chats très tendus et apeurés une fois rentrés à la maison le soir.

En définitive, nous remarquons que 51 des 54 chats interrogés sont dans un état émotionnel équivalent ou supérieur à celui observé dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup.

Bilan :

L'état émotionnel des chats de notre étude varie au cours des différentes étapes. Il semblerait qu'ils soient plus stressés au début des manipulations. Par ailleurs, cet état s'améliore à la fin de la consultation et retourne rapidement à la normale au domicile dans la majorité des cas.

L'approche des étudiants lors de l'ouverture de la caisse de transport et au tout début du rendez-vous aura un fort impact sur le niveau de stress du chat. Cette observation est à mettre en lien avec le comportement spécifique des chats face à une menace, mais également avec le fonctionnement et la structure du service de Vetagro-Sup.

Quelques techniques et gestes simples peuvent entraîner une diminution de cette peur lorsque l'on initie l'examen clinique. L'étudiant doit adapter son approche.

F. Impact de la consultation à court terme

À l'aide de la dernière partie du questionnaire, les propriétaires pouvaient nous indiquer les changements comportementaux de leurs animaux après notre rendez-vous. Il faut noter que 74 propriétaires ne nous ont pas transmis le dernier document.

Ces résultats sont alors moins précis, car ils prennent en compte uniquement les valeurs pour 54 chats.

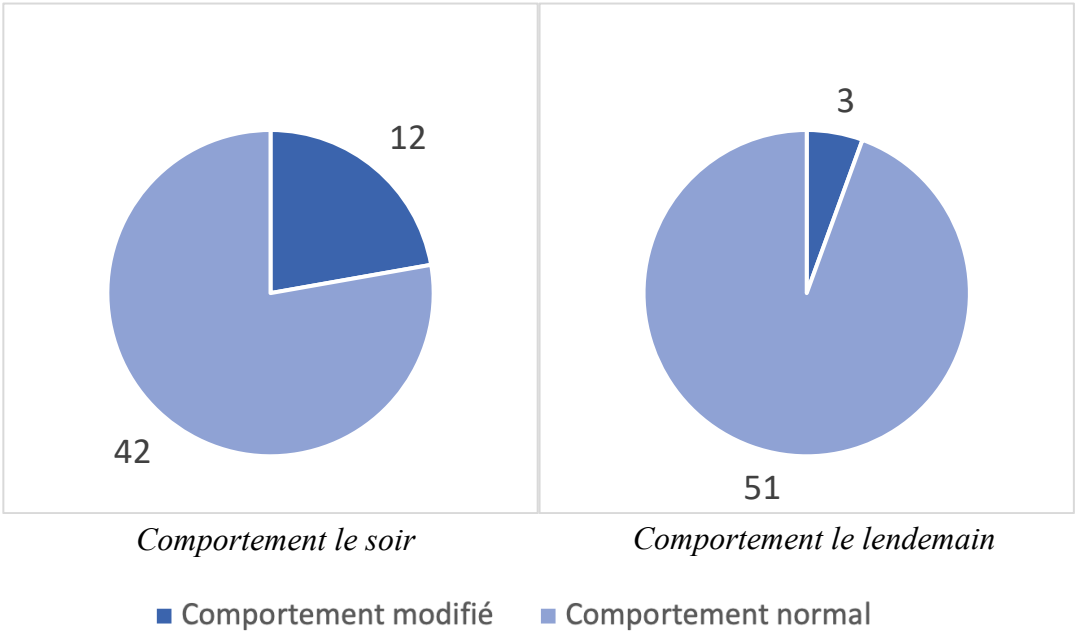


Figure 45 *: Comportement des chats de l'étude lors du retour au domicile*

Le soir, 12 chats présentaient des modifications comportementales d'après le premier graphique de la figure 45. Pour détailler un peu plus cette observation, le propriétaire nous indiquait ces changements.

11 chats étaient plus fatigués et un seul n'a pas voulu s'alimenter ou boire. Cette fatigue est sans doute secondaire à la vaccination. En effet, les principaux effets secondaires des vaccins sont une fatigue passagère de moins de 48 h ainsi que la persistance d'un nodule au point d'injection (d'après les RCP des vaccins présents sur le (Med'Vet 2024)).

Le lendemain, le comportement était modifié pour 3 chats seulement d'après le second graphique de la figure 45. Un d'entre eux était fatigué, le second n'a pas voulu s'alimenter et boire et le dernier présentait un nodule au point d'injection.

Il est intéressant de comparer les modifications comportementales du soir et du lendemain pour observer si les signes persistent ou si d'autres chats développent ces changements plus tardivement.

Parmi les 12 chats présentant des changements de comportement le soir, un seul est encore fatigué le lendemain. Parmi les chats ne présentant pas de modifications du comportement le soir, seulement 2 en ont le lendemain.

Bilan :

Une faible proportion de propriétaires nous rapporte des effets secondaires observables le soir. Ces modifications semblent rapidement s'atténuer.

G. Comparaison des observations de l'étudiant et du propriétaire

1. Évaluation de l'approche des chats

Nous pouvons nous demander si lien entre le propriétaire et son chat ne pourrait pas impacter l'objectivité des réponses. C'est pourquoi, nous avons demandé aux étudiants de compléter une portion du questionnaire.

Nous allons ici comparer leurs réponses par rapport à celles des détenteurs. Nous avons remarqué que les étudiants ne remplissaient pas toujours leur partie et nous avons alors obtenu 70 % de réponses. Nous utiliserons uniquement les questionnaires ayant été complétés par les deux répondants.

Dans un premier temps, nous allons observer les similitudes et différences en termes d'approche. Quand 67 propriétaires ont indiqué que leur chat avait une approche amicale, 61 étudiants étaient d'accord. 6 étudiants ont tout de même indiqué une réponse différente ; une approche défensive.

17 propriétaires ont indiqué que leur animal avait plutôt eu une approche défensive et 12 étudiants étaient d'accord avec cette réponse. Les 5 autres ont noté que l'approche était amicale.

Enfin, lorsque le propriétaire précisait que son chat avait eu une approche offensive, l'étudiant acquiesçait.

Dans 77 questionnaires sur 88, l'étudiant et le propriétaire ont répondu la même chose pour cette question. Il semblerait donc que dans la majorité des cas les deux participants soient d'accord concernant l'évaluation de l'approche des chats à l'ouverture de la caisse de transport.

2. Évaluation du langage corporel

Nous allons réaliser la même étude en se concentrant cette fois-ci sur l'évaluation de l'état émotionnel des chats au début et à la fin des manipulations.

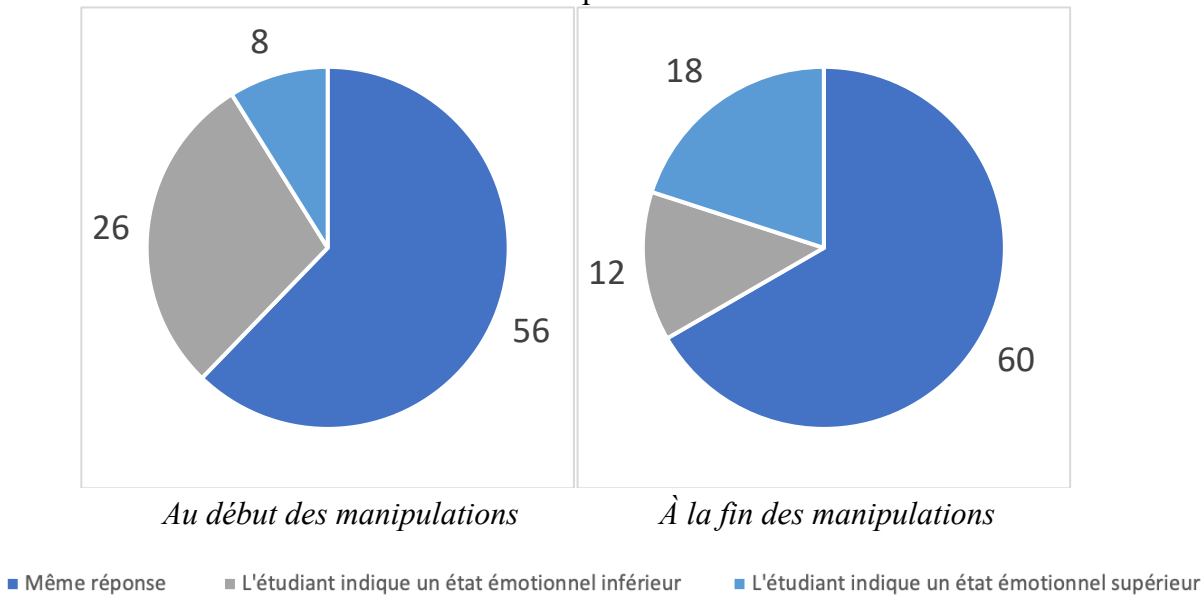


Figure 46 : *Comparaison des réponses entre le propriétaire et l'étudiant concernant l'état émotionnel au début et à la fin des manipulations*

Nous remarquons à l'aide des deux graphiques de la figure 46 que dans la majorité des cas, les deux participants nous indiquaient des réponses similaires. En effet, parmi les 90 réponses enregistrées, 56 sont identiques pour la première question et 60 le sont pour la seconde. Au début des manipulations, lorsque l'étudiant n'est pas d'accord avec le détenteur, il nous indique un état émotionnel plus stable que ce dernier. Dans 26 cas parmi les 54 réponses différentes, l'étudiant a noté un état émotionnel inférieur.

Cette observation ne se répète pas lorsque l'on observe le second graphique. Il semblerait que cette tendance s'inverse. À la fin des manipulations, l'étudiant indique un état émotionnel supérieur, et donc moins stable.

Cette partie de notre étude nous permet de nuancer nos propos, car les variables utilisées sont qualitatives et nous ne pouvons donc pas garantir à 100 % l'objectivité des réponses. Nous observons que dans la majorité des cas que les étudiants et les propriétaires sont plutôt d'accord. Il y a tout de même une part importante de différences.

En tant que vétérinaire, il semble utile de questionner le détenteur de l'animal concernant son comportement, car les informations peuvent nous servir pour manipuler ce dernier. Ces observations nous indiquent que le lien entre le vétérinaire et le propriétaire peut être renforcé, car le professionnel peut accorder une certaine confiance à ses dires.

Sachant qu'il semble que le comportement au domicile nous fournisse des indications sur l'état émotionnel potentiel du chat pendant la consultation, il est intéressant de se fier aux informations apportées par le propriétaire.

Tout ceci permet de maintenir un état émotionnel stable et correct pendant le rendez-vous et de minimiser le stress.

Bilan :

D'après nos observations, le propriétaire et l'étudiant semblent être d'accord lorsqu'il s'agit d'évaluer le comportement du chat pendant la consultation. Parmi les 90 réponses enregistrées, les résultats étaient similaires dans la majorité des cas.

Ces données permettent de consolider la relation de confiance qui se crée entre le vétérinaire et le propriétaire. Nous pouvons donc supposer que pendant la majorité des consultations, les détenteurs nous indiqueront des informations qui nous seront utiles pour aborder au mieux leur chat.

H. Avis des propriétaires concernant leur expérience dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup

Comme expliqué précédemment, une consultation dans ce service n'est pas classique. J'ai donc ajouté une partie à mon questionnaire pour que les visiteurs puissent nous indiquer les points à améliorer. Nous avons obtenu 123 réponses à ces questions.

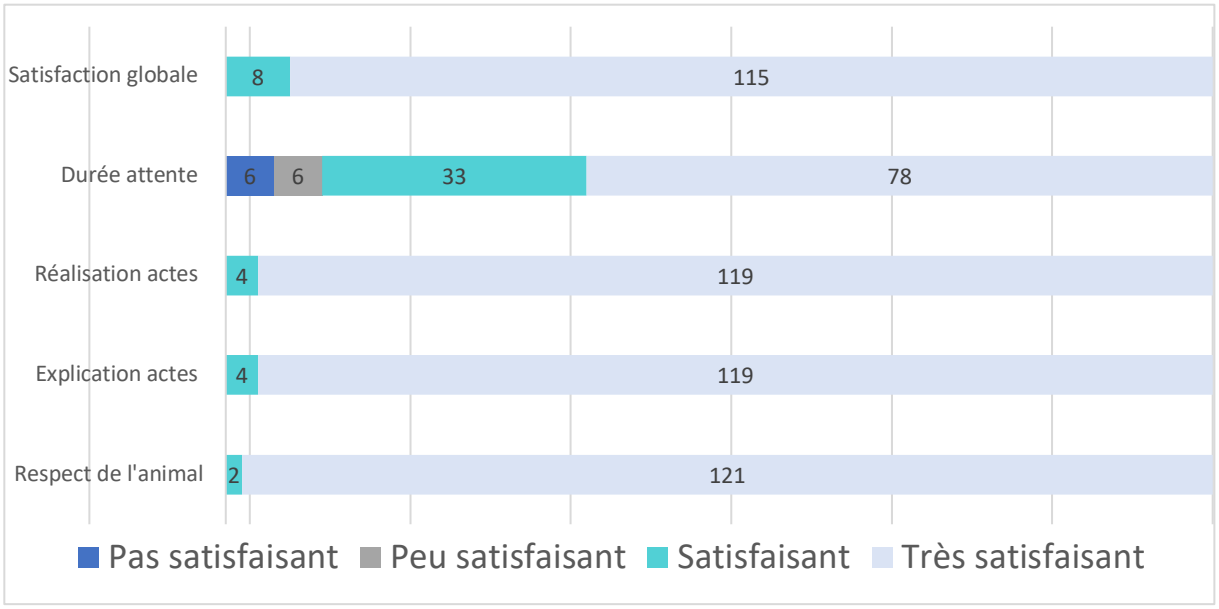


Figure 47 *: Ensemble des réponses des propriétaires des chats de l'étude au questionnaire de satisfaction*

Nous observons dans le graphique de la figure 47 que les propriétaires semblent avoir un avis positif concernant le service. En effet, dans les catégories « réalisation des actes », « explication des actes », « respect de l'animal » et « satisfaction globale », la plupart des détenteurs étaient très satisfaits.

La durée de la consultation est nettement plus longue qu'un rendez-vous classique. Alors, lorsque l'on s'intéresse à la durée d'attente, on remarque un panel de réponses plus varié. 78 propriétaires étaient très satisfaits, 33 satisfaits, 6 peu satisfaits et 6 pas satisfaits. Il semblerait donc que ce point-là soit le plus problématique. Malgré tout, une part importante des propriétaires n'est pas impactée négativement par cette attente. Ce n'est donc pas un problème majeur mais seulement une remarque au sujet d'un point qui pourrait être amélioré.

Bilan :

La consultation de médecine préventive dans le service de Vetagro-Sup est très satisfaisante pour les propriétaires de chat.

Il serait intéressant de réduire les temps d'attente pour améliorer l'expérience des détenteurs.

IV. Discussion

Cette étude réalisée dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup nous a permis d'observer le comportement des chats dans une clinique universitaire. Les résultats obtenus ouvrent des pistes de discussion concernant l'évolution de l'état émotionnel des individus au cours de la consultation, les effets à courts termes et la pertinence des informations fournies par les propriétaires.

Au cours de cette discussion, nous allons dans un premier temps aborder l'impact du rendez-vous sur les chats puis fournir des recommandations à la fois aux propriétaires et aux étudiants. Enfin, nous explorerons les limites de l'étude.

L'objectif ici est de proposer des pistes d'amélioration pour optimiser le bien-être des chats.

A. Impact de la consultation de médecine préventive à Vetagro-Sup

En réalisant cette étude, nous avons remarqué que les chats présentés dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup étaient plutôt jeunes. Ils ne connaissent pas ou peu les vétérinaires. Notre impact n'est pas négligeable. Si nous accentuons le stress du chat lors de sa présence dans les locaux, ses prochains rendez-vous risquent d'être plus compliqués. Il ne faut pas créer une expérience négative, car celle-ci pourrait s'accentuer au fur et à mesure des visites. Si l'animal est présenté pour une consultation de médecine, il sera compliqué de le manipuler pour établir un diagnostic et des mesures de contention ou de sédation devront être mises en place. Il est plus agréable pour l'animal et le praticien de ne pas recourir à ces méthodes sauf en cas de nécessité.

Un animal stressé pendant la consultation représente un danger pour son propriétaire, pour le vétérinaire et pour lui-même.

Le rendez-vous peut être à l'origine d'un certain stress. Il ne faut tout de même pas négliger l'impact du transport et de l'attente en amont.

D'après nos résultats, un peu moins de la moitié des chats étudiés avaient développé un stress avant même d'arriver à la clinique. Le transport du chat semble donc être un facteur de risque à connaître et à ne pas minimiser. Si l'animal est légèrement tendu avant d'arriver, il est probable que son état émotionnel se dégrade au fur et à mesure de sa visite à la clinique. Lorsqu'il sera présenté devant l'étudiant, il risque de réagir de manière négative.

Il faut noter également que nous nous trouvons en région lyonnaise avec une circulation dense et une fréquentation des transports en commun importante. Le trajet peut potentiellement être plus long et plus bruyant. Les consultations dans le service ne sont que le matin ; c'est un moment pendant lequel la circulation est très perturbée.

Plus de la moitié des chats de l'étude ont été impactés négativement par l'attente. Ils étaient apeurés ou agités.

Comme expliqué dans la première partie de cette thèse, la salle d'attente est de petite taille et il n'y a pas de séparation entre les différentes espèces. Il est possible que cela n'aide pas à apaiser et rassurer les chats. L'attente est relativement courte dans cette pièce, mais il semblerait que cela ait tout de même un certain impact. On peut donc dire que la salle d'attente représente un autre facteur de risque.

Au cours de ces étapes, le chat n'a pas encore vu d'étudiant.

La consultation peut bien évidemment entraîner des modifications comportementales. Dans notre étude, certains instants semblent être plus impactant que d'autres.

Nous avons observé qu'au domicile, plus de la moitié des chats étaient relaxés. Lorsque l'étudiant débute ses manipulations, il n'y a plus qu'un quart d'entre eux qui le sont. Ensuite, à la fin du rendez-vous, cette proportion augmente à nouveau. Au retour à leur domicile, la plupart des chats sont relaxés. L'étape la plus à risque et entrainant donc un stress semble être le début des manipulations.

Il semble alors utile de former les étudiants sur les méthodes plus « Cat Friendly » pour aborder les chats ainsi que d'améliorer les locaux de cette clinique.

Pour finir, en analysant les données concernant le retour au domicile, nous avons pu observer que les effets secondaires semblent impacter une faible proportion de chats et qu'ils tendent à disparaître rapidement.

Les effets secondaires à court terme semblent être moins gênants que ceux à long terme tel que le développement d'un stress croissant lors des visites. Notre étude nous a plutôt orienté sur une réflexion concernant ce sujet-là.

Bilan :

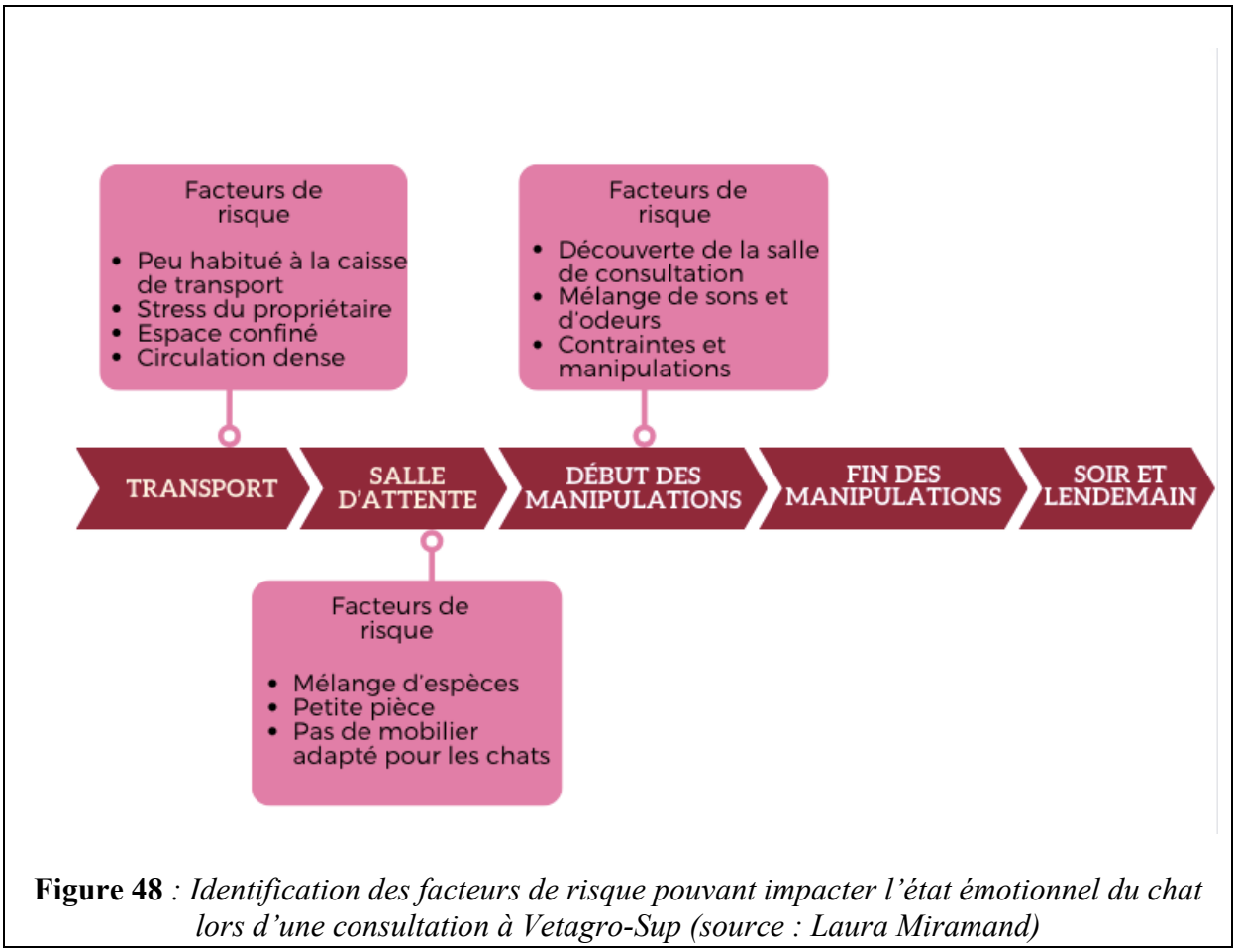


Figure 48 : *Identification des facteurs de risque pouvant impacter l'état émotionnel du chat lors d'une consultation à Vetagro-Sup (source : Laura Miramand)*

B. Informer les propriétaires

1. L'importance de l'habitude

À l'aide du questionnaire, nous avons pu évaluer l'impact du transport sur le chat. Parmi les propriétaires interrogés, environ la moitié d'entre eux ont indiqué que leur animal avait peu ou pas l'habitude d'utiliser la caisse de transport. Il apparaissait également qu'il était plus difficile d'installer le chat à l'intérieur dans ce cas de figure et que cela impactait son état émotionnel.

Il semblerait que l'habitude soit importante ici. Nous allons donc développer ce point.

Dans un premier temps, pour transporter son animal, il faut choisir correctement sa caisse de transport. Il faut qu'elle soit solide et assez grande pour que le chat puisse s'installer confortablement à l'intérieur. Il faut donc proscrire les caisses artisanales, tout comme les laisses avec un harnais. Le propriétaire peut placer une couverture au-dessus de la cage pendant le transport pour limiter le stress de son chat (ISFM 2021).

Il est pratique que la caisse puisse s'ouvrir par le dessus ; cela permet d'éviter de placer les mains à l'intérieur pour tirer l'animal.

Figure 49 *: Exemple d'une caisse de transport adapté à un chat (Vetostore)*

Dans un second temps, il faut habituer son chat à cette caisse de transport. La méthode est assez simple. Il faut laisser la caisse de transport ouverte au domicile ; au début, les propriétaires peuvent même retirer le couvercle. Ils peuvent la placer dans un endroit calme et en hauteur. Pour rassurer le chat, il est possible d'ajouter des tissus ayant une odeur familière, des phéromones, des friandises et des jouets par exemple (FearFree 2022a).

Ainsi, lors du départ, le chat ne sera pas stressé d'être placé à l'intérieur, car il connaît cette caisse. Il faudra attacher la caisse pour éviter qu'elle ne bouge trop et ne pas secouer celle-ci lors du transport du chat jusqu'à la clinique.

En appliquant ces conseils, il sera plus simple pour le propriétaire d'emmener son chat à ses prochains rendez-vous. De plus, l'état émotionnel de l'animal sera meilleur.

2. L'importance de la socialisation

Dans notre étude, nous avons pu remarquer que les chats ayant eu une approche amicale ou étant relaxés sont ceux qui étaient intrépides et curieux vis-à-vis de la nouveauté.

Comme expliqué précédemment, la familiarisation correspond à la socialisation entre des individus d'espèces différentes (Atkinson 2018). Pour l'optimiser, il faut la réaliser pendant la « période sensible » du chaton. Au cours de cette période, les expériences vécues influent sur les futurs comportements de l'animal (Changeux 1983).

Dans une publication traitant du bonheur, le « bonheur » d'un animal est indiqué comme dépendant d'une composante affective. Cela signifie que pour qu'un animal soit heureux, il faut qu'il perçoive plus d'expériences positives (Webb, et al 2019). Pour que les diverses stimulations du quotidien soient rapidement considérées comme positives par le chat, il faut qu'il les ait rencontrés au cours de ses 9 premières semaines de vie.

Ces interactions ne doivent pas être trop intenses dès la première fois, car cela peut au contraire conduire à une sensibilisation de l'animal. Lorsqu'il est sensibilisé à un stimulus, ce dernier va réagir négativement et de façon plus intense les prochaines fois.

Par exemple, si l'on souhaite habituer notre animal au contact humain et qu'on le place au milieu d'une foule sans aucun endroit pour se cacher, il va être sensibilisé. Donc, lorsqu'il va à nouveau rencontrer un petit nombre de personnes, il va se cacher. Il ne tolérera pas le contact avec des inconnus.

Pour familiariser correctement son animal à l'homme, il faut respecter certaines règles. D'après un article de 2008, dans lequel une étude sur la socialisation des chatons dans un refuge a été réalisée, il apparaît certaines recommandations. En effet, lorsque les chatons étaient manipulés 40 minutes par jour au lieu de 15 minutes, le contact avec les propriétaires était plus important à l'âge adulte. De plus, les chatons manipulés par plus de 5 personnes différentes au cours de la période sensible essaient moins de s'échapper des mains d'un étranger (Casey, Bradshaw 2008).

Enfin, si nous sommes face à un animal adulte, il est tout de même possible de faciliter le contact avec d'autres êtres humains à l'aide d'apprentissages. Il faut noter que cela sera tout de même plus long. Il faudra ici utiliser les conditionnements ainsi que les renforcements.

Il peut également être intéressant de manipuler régulièrement son animal. Si le propriétaire habitue son chat à être touché au niveau de la tête et du corps, les manipulations du vétérinaire seront plus facilement tolérées par le chat le jour de la consultation. Un examen clinique correct est possible ce qui facilite les soins vétérinaires lorsqu'ils sont nécessaires.

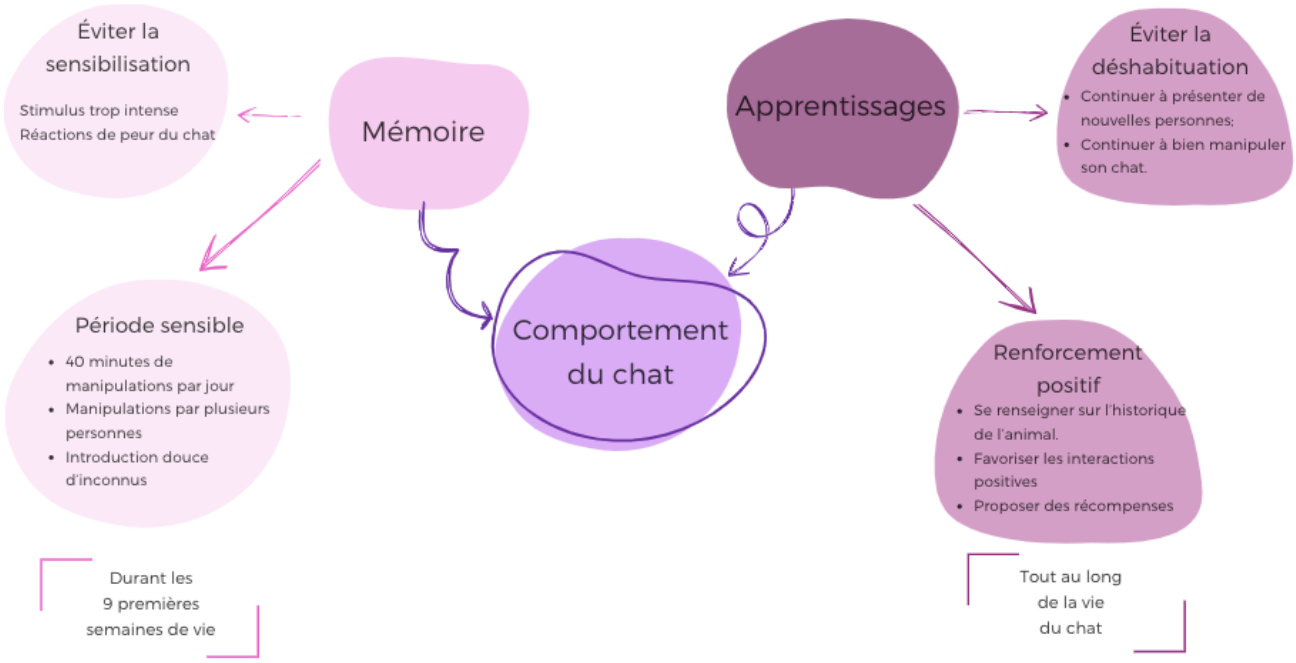


Figure 50 *: Recommandations concernant la socialisation d'un chat (source : Laura Miramand)*

Bilan :

Une visite chez le vétérinaire se déroule mieux lorsque qu'elle est anticipée. De simples conseils permettent d'améliorer l'état émotionnel du chat. En effet, réduire l'impact du transport ainsi que le stress qui découle de la rencontre avec une nouvelle personne semble avoir un effet bénéfique pour assurer le bon déroulé de la consultation.

Dans notre étude, nous avons pu observer que les chats étant habitués à leur caisse de transport étaient plus apaisés à cette étape. De plus, les animaux plus curieux et sociables semblaient également être moins stressés au début des manipulations.

Certes, cela nécessite de modifier la manière dont le chaton est éduqué, mais ce sont tout de même des gestes simples à mettre en place.

En conclusion, nous pouvons conseiller aux propriétaires de placer leur caisse de transport dans leur domicile et en faire un lieu de repos pour leur animal. Nous pouvons également leur donner quelques informations concernant la socialisation même s'il est possible que cela soit déjà trop tard pour leur chat actuel. Ceci est donc plutôt préventif. Les propriétaires peuvent tout de même essayer de socialiser leur animal en utilisant le renforcement positif.

C. Adapter l'approche du vétérinaire

1. Conseils pour les étudiants

Au cours de notre étude, nous avons pu observer que l'étape qui semblait être la plus stressante pour les chats était le début des manipulations. A ce moment précis, ce sont les étudiants qui interviennent. Il faut donc faire en sorte que le contact se déroule bien pour minimiser l'impact potentiel sur les chats.

L'étudiant doit se renseigner sur le tempérament de l'animal avant même d'ouvrir la caisse de transport. En effet, si le chat est plutôt amical et curieux, il va potentiellement sortir de lui-même de la caisse de transport. En revanche, s'il est plutôt timide, il faudra peut-être lui laisser un peu plus de temps pour évaluer le danger. C'est une question simple à laquelle le propriétaire peut répondre facilement et cela peut fournir des informations pertinentes à l'étudiant. Il peut aussi se renseigner sur les précédentes expériences du chat chez le vétérinaire. Enfin, il peut ajouter dans le dossier les préférences de l'animal en termes de récompenses.

Il serait donc utile de rajouter ces divers éléments dans le dossier de l'animal pour pouvoir utiliser les informations durant les prochains rendez-vous. Il faut néanmoins noter qu'il existe plusieurs méthodes pour aborder correctement un chat et pour le manipuler en minimisant notre impact sur son état émotionnel.

a. Comment aborder un chat en consultation

D'après les recommandations Cat Friendly (ISFM 2021), l'approche du vétérinaire doit être adaptée pour limiter le stress des chats durant les consultations.

Le chat est un animal curieux qui explore son milieu. Au début de la consultation, il est donc conseillé d'ouvrir la caisse de transport et de laisser l'animal en sortir seul. L'examen clinique est réalisé dans l'endroit qu'il aura choisi (FearFree 2022b). Cela peut être le bas de la caisse de transport, la table de consultation, une serviette au sol ou bien les genoux d'une des personnes présente. Le propriétaire peut indiquer au vétérinaire les préférences de son animal.

Durant les manipulation, il faut utiliser un ton calme et des mouvements lents. Le vétérinaire doit laisser l'animal établir le premier contact en lui présentant sa main, puis il peut le caresser avant de débuter l'examen. Cela permet d'évaluer son état émotionnel (FearFree 2022b). Il faut garder en permanence un contact avec le chat tout au long des manipulations.

Il faudra tout de même réaliser une contention, car nous allons vacciner le chat. Elle est réalisée avec les mains ou alors avec d'autres méthodes comme des serviettes imprégnées de phéromones par exemple (ISFM 2021). Cependant, si l'animal essaie de se soustraire pendant plus de 2 secondes à la contention, il faudra relâcher la pression et tenter à nouveau après une pause (FearFree 2022b).

Pour distraire le chat et pratiquer un examen complet, des friandises ou des jouets peuvent être utilisés. Un autre étudiant peut se charger de cette tâche.

Par ailleurs, il est conseillé de réaliser les actes les plus invasifs en dernier, tel que la prise de la température. Les actes essentiels, comme la vaccination, sont réalisés en priorité après avoir réalisé l'examen clinique. D'autres interventions moins urgentes pourront être reprogrammées si l'animal est trop stressé.

Il est donc crucial d'informer les étudiants concernant la méthode à suivre.

b. Gestion médicale des chats stressés

Si l'animal est difficile à manipuler pendant le rendez-vous malgré les diverses précautions énoncées précédemment, il sera peut-être nécessaire de mettre en place un protocole permettant de diminuer le stress du chat en amont de la consultation. Des compléments peuvent être utilisés, mais des traitements médicamenteux peuvent parfois se révéler nécessaires.

i. *Les compléments*

Si le chat a déjà présenté des manifestations de stress en consultation, le vétérinaire peut conseiller au propriétaire d'utiliser certains produits. Ces compléments peuvent se révéler utiles dans le cas où l'animal serait légèrement tendu, très tendu voire apeuré. Il existe plusieurs molécules à administrer aux chats en amont.

Les phéromones peuvent être utilisées dans un premier temps. Comme expliqué précédemment, le chat produit 5 phéromones faciales (Pageat, Gaultier 2003). Dans le Feliway (Ceva Santé Animale), on retrouve la phéromone F3 qui est produite naturellement par les glandes faciales du chat. C'est un marqueur d'apaisement. Dans une étude réalisée en 2016 sur 87 chats, un effet positif chez l'animal a été relevé lorsque cette phéromone a été utilisée. En effet, la note du Cat-Stress-Score était plus basse lorsque le produit était présent dans l'environnement (Pereira, et al 2016). Dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup, des diffuseurs fonctionnent dans les deux salles réservées aux chats. C'est donc un point positif. Il faut tout de même noter que l'efficacité de ce produit est variable pour chaque animal.

L'alpha-casozépine est également intéressante chez le chat. C'est une protéine que l'on retrouve dans le lait de vache. Elle agit sur les récepteurs GABA et a effet anxiolytique similaires à celui des benzodiazépines. Ce produit est une alternative intéressante, car il n'est pas considéré comme un médicament en soit. Elle est commercialisée sous le nom de Zylkène. Il faudra cependant anticiper la prise des comprimés, car il faut réaliser une cure pour que l'effet soit observé. Comme les phéromones, l'efficacité est variable selon le chat (Beata 2007).

Certains acides aminés sont utilisés pour agir sur le niveau de stress du chat. Il existe des compléments à base de L-tryptophane ou encore de L-théanine. Le L-tryptophane est un précurseur de la mélanine et de la sérotonine retrouvé dans la composition de certains aliments visant à diminuer l'anxiété. La prise doit donc être continue. La L-théanine est un acide aminé que l'on retrouve dans les feuilles de thé vert et dont la prise doit aussi être régulière (Landsberg, et al 2017).

Le CBD (ou cannabidiol) est un produit ayant fait son apparition ces dernières années. C'est un des phytocannabinoïde que l'on retrouve dans la plante de cannabis. Il peut être utilisé sous forme liquide. Par ailleurs, le manque d'expérimentations et d'analyses concernant l'utilisation thérapeutique du CBD ne nous permet pas de certifier un effet anxiolytique chez le chat à ce jour (Yu, Rupasinghe 2021).

Bien évidemment, ces alternatives sont mises en place après une discussion entre le propriétaire et le vétérinaire et en tenant compte de l'état de santé de chaque chat.

Tableau VIII : Les compléments permettant de réduire le stress chez le chat

Molécule	Action	Dose	Conditionnement
Phéromones (F3)	Apaisement	Pas de dosage (tant que le produit est présent il y a un effet)	Feliway (spray ou diffuseurs)
Alpha-casozépine	Anxiolytique	15 à 25 mg/kg par jour à débuter 2 jours avant le rendez-vous	Zylkène (gélules)
L-tryptophane		10 à 15 mg/kg par jour	Aliments, comprimés ou solutions
L-théanine		2,5 à 5 mg/kg 2 fois par jour	

ii. Les traitements médicamenteux

Lorsque le chat est apeuré, très apeuré ou terrorisé, il est nécessaire de mettre en place des mesures plus performantes. Il faut toujours se baser sur l'état de santé de l'animal avant de conseiller certaines molécules. Le propriétaire administre le traitement, prescrit par le vétérinaire, au domicile le jour du rendez-vous. L'acépromazine, les benzodiazépines, la gabapentine et la prégabaline sont utilisés.

Il n'est plus conseillé d'administrer de l'acépromazine aux chats en amont du rendez-vous. C'est une molécule de la famille des phénothiazines agissant sur le système nerveux central. C'est un neuroleptique. Elle entraîne une sédation marquée et l'effet anxiolytique en lui-même est plutôt faible. Elle peut être utilisée en complément d'autres médicaments (Piotti, et al 2019).

Chez le chat, il est possible d'utiliser les benzodiazépines telles que l'alprazolam ; ce sont des psychotropes interagissant avec les récepteurs GABA. Ces molécules ont un effet anxiolytique et relaxant (Piotti, et al 2019). La gabapentine, qui est un dérivé de la molécule GABA agissant sur les canaux calciques, peut être utilisée. Elle a une action anxiolytique et son administration en amont de la consultation entraîne une diminution du stress des chats d'après une étude datant de 2017 (van Haaften, et al 2017). Enfin, l'utilisation de la prégabaline, qui est également un dérivé de la molécule GABA entrainant moins d'effets secondaires que la gabapentine, peut se révéler intéressante. Une étude testant son efficacité lors du transport des chats a été réalisée en 2021. D'après leurs résultats, une dose de prégabaline entraîne une diminution du stress pendant le transport (Lamminen, et al 2021). Il faudrait tout de même réaliser une étude de terrain pour pouvoir affirmer de son efficacité dans notre contexte.

Tableau IX : Les traitements médicamenteux permettant de réduire le stress du chat

Molécule	Action	Dose	Conditionnement
Alprazolam	Anxiolytique et relaxant	0,05-1mg/kg 30min à 1h avant le rdv	Xanax (comprimés)
Gabapentine	Anxiolytique	50 à 200mg 1-2h avant le rdv	Gélules
Prégabaline		5mg/kg 1h30 avant le rdv	Bonqat (solution)

2. Adapter les locaux

En réalisant notre étude dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup, nous avons pu observer que dans 60 % des cas, le chat était impacté négativement par l'attente. De plus, seulement 2 boxs à chats sont présents dans les locaux alors qu'il est possible qu'un nombre plus important de chats consultent en même temps. Les locaux sont donc en partie adaptés aux chats. Il est indispensable que des salles leurs soient réservées et qu'elles contiennent des diffuseurs de phéromones. Quelques améliorations Cat Friendly peuvent être évoquées.

Dans un premier temps, nous allons présenter les diverses installations que l'on peut mettre en place dans la salle d'attente. Dans le service de Vetagro-Sup, les propriétaires patientent peu dans cet endroit, mais il est tout de même possible de le rendre plus adapté aux chats. D'après les recommandations Cat Friendly, les propriétaires de chiens et de chats ne devraient pas se croiser, l'attente devrait être la plus courte possible et des cachettes et lieux rassurants pour les chats devraient être installés (ISFM 2021). Nous pourrions alors envisager de proposer 2 entrées différentes dans le service. Une à l'avant pour les chats et l'autre à l'arrière pour les chiens par exemple. Ou alors, nous pourrions différer les rendez-vous et réserver des plages horaires pour les chats. Dans de nombreuses cliniques, on observe qu'il y a deux zones pour l'attente ; l'une est réservée aux propriétaires de chats et l'autre aux propriétaires de chiens. De plus, il serait intéressant de placer des structures pour disposer les caisses de transport en hauteur. Nous pourrions également fournir des serviettes imprégnées de phéromones que le propriétaire peut placer sur la caisse. Une musique d'ambiance calme pourrait aussi réduire le stress des animaux (ISFM 2021).

Dans un second temps, il faut aussi adapter la salle de consultation. L'environnement doit être calme (FearFree 2022c). Ceci est difficile dans le service, car beaucoup de consultations se déroulent en même temps et de nombreuses personnes circulent. Des musiques d'ambiance pourraient être utilisées pour limiter la pollution sonore. Il est également conseillé d'ajouter des cachettes, des diffuseurs de phéromones, des structures en hauteur et de laisser les chats évoluer dans l'espace. Nous pourrions mettre à disposition des jouets, griffoirs et friandises pour améliorer le bien-être des chats (FearFree 2022c). Ces légères modifications sont assez simples à mettre en place. Il semble cependant compliqué de rajouter une autre salle réservée aux chats. Il serait peut-être intéressant de noter dans le dossier le tempérament de l'animal, son comportement lors des consultations et de réserver l'utilisation des boxs fermés aux chats plus timides et stressés lorsqu'il y a plusieurs consultations en parallèle.

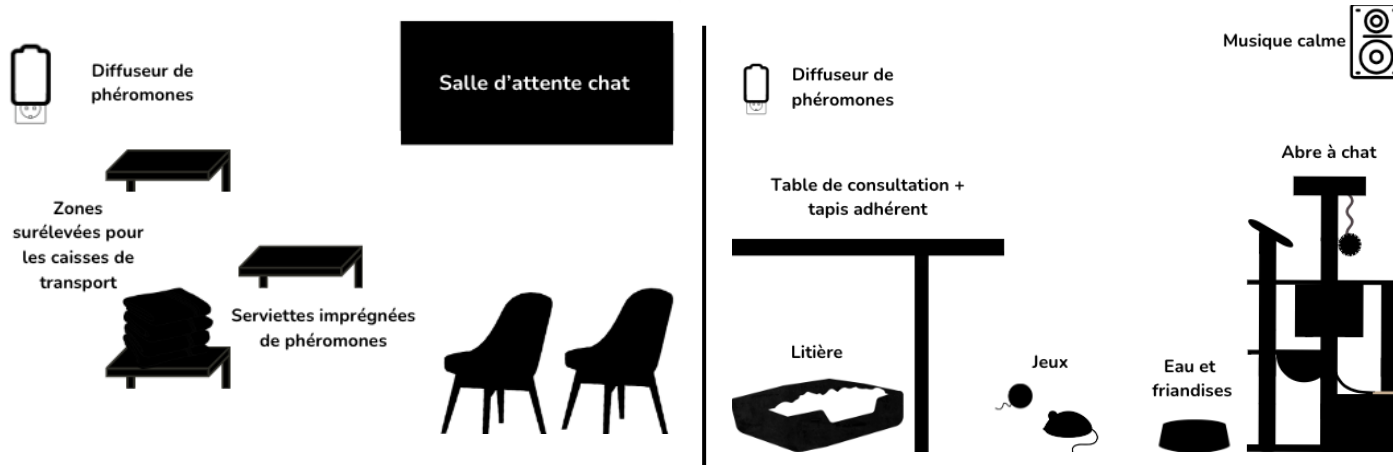


Figure 51 *: Les locaux Cat Friendly (source : Laura Miramand)*

A gauche : la salle d'attente. A droite : la salle de consultation

3. La relation entre le vétérinaire et le propriétaire

En comparant les réponses fournies par les propriétaires et les étudiants dans le questionnaire, nous avons pu remarquer qu'elles sont similaires dans la majorité des cas. Le vétérinaire peut se fier aux dires des propriétaires concernant le tempérament et le comportement de leur animal.

Pour faire en sorte que les informations soient claires et bien comprises, il faut tout de même leur expliquer les différents termes. Il me semble donc intéressant de laisser nos documents à disposition dans le service de médecine préventive. Cela permet d'informer les propriétaires sur les différents signes de stress chez le chat.

Pendant le rendez-vous, le vétérinaire peut également expliquer l'état émotionnel du chat lorsque qu'il l'observe pour s'assurer d'une bonne compréhension des signes. Si le propriétaire évalue de manière correcte le comportement de son animal, il pourra fournir des informations utiles pour les prochains rendez-vous. S'il change de clinique, il sera à même d'informer le confrère sur le caractère de son chat.

Lorsque le propriétaire est sensible aux éléments déclenchant un stress chez son chat ou au contraire à ceux qu'il apprécie, il pourra orienter et aider le vétérinaire à mettre en place un protocole adapté au chat. Celui-ci, comme expliqué précédemment, peut se limiter à l'utilisation de certains outils ou au contraire nécessiter la prise de comprimés. Le propriétaire peut apporter les friandises favorites de son chat ou préciser que le rendez-vous se déroule mieux si l'animal reste dans le bas de la caisse de transport par exemple. Si la consultation est très compliquée, le vétérinaire peut décider avec lui de créer un protocole médicamenteux adapté au chat, à son état de santé actuel et en prenant en compte ses antécédents médicaux. Il peut lui conseiller de lui faire part de tout élément important entre les consultations pour personnaliser encore plus le protocoles.

En optant pour cette approche, une relation de confiance va se créer au fur et à mesure entre le vétérinaire et le propriétaire. Ceci est bénéfique pour améliorer le bien-être du chat lors des consultations.

Bilan :

Pour minimiser le stress ressenti par le chat durant le rendez-vous, quelques éléments simples peuvent être mis en place. En effet, il existe des manières d'aborder un chat pour limiter son stress. Il suffit d'informer correctement les personnes évoluant dans le service pour favoriser le bien-être des chats.

Quelques améliorations peuvent être faites dans le service de médecine préventive même si la majorité des consultations se déroulent bien. Avoir des locaux adaptés facilite l'approche de l'animal. Utiliser des phéromones et des friandises peut par ailleurs se révéler utile.

Enfin, nous trouvons qu'il est important de créer une relation de confiance avec le propriétaire pendant ces rendez-vous de prévention, car cela facilitera les futurs contacts ainsi que la prise en charge de pathologies plus graves. Inclure le propriétaire dans la démarche permet de créer un lien avec lui. Ainsi il se sentira donc plus concerné et impliqué dans les décisions prises pour le bien-être de son animal.

Notre questionnaire a donc permis de mettre en lumière ces différents aspects. Nous allons laisser nos documents dans le service pour aider les propriétaires à mieux évaluer le comportement de leur animal et donc, pour que l'approche soit adaptée à chaque cas.

D. Limites

En réalisant cette étude, nous avons essayé de récolter un panel de données permettant de mettre en évidence certains aspects à améliorer dans le service de médecine préventive. Il faut tout de même noter qu'il apparaît certaines limites. Nous allons examiner notre population d'étude, la quantité et la qualité des réponses au questionnaire, les autres paramètres que nous n'avons pas pris en compte ainsi que les potentielles pistes d'évolution.

1. La population d'étude

En analysant les données obtenues, nous observons que la moyenne des âges des chats participant à l'étude est de 1,6 an. Nous avons donc obtenu majoritairement des résultats pour des chats plutôt jeunes. Idéalement, il aurait fallu obtenir un panel d'âge plus vaste pour évaluer au mieux l'impact du rendez-vous au fur et à mesure du temps. De plus, quand on s'intéresse aux variations des résultats selon l'âge, on observe des différences. Par exemple, la part de chats amicaux est plus importante chez les chats de 6 mois ou moins par rapport au groupe de chats adultes. Cela peut s'expliquer par la fréquence plus importante des rendez-vous chez les jeunes chats.

Il faut aussi noter que nous nous trouvons dans un centre universitaire et que le fonctionnement n'est pas le même que dans une clinique vétérinaire classique.

2. Les réponses au questionnaire

Pendant la période de l'enquête, nous avons pu récolter 128 réponses. Mais nous avons obtenu seulement 54 réponses concernant les observations post-consultation et 88 réponses de la part des étudiants.

Au début de l'étude, nous n'avons reçu qu'un faible nombre de réponses post-consultation. Il est possible que les propriétaires aient rencontré des difficultés à envoyer une photo de la dernière page ou qu'ils aient oublié. Pour parer ce problème, nous avons créé un document en ligne reprenant les questions de la page 5 facilitant la collecte des données. Nous avons également recontacté par mail tous les propriétaires ayant accepté d'être sollicités. Plus de réponses ont été obtenues, mais une grande partie des pages 5 ne nous ont pas été restituées. Nous pouvons également nous dire que s'il n'y avait pas de problème au retour au domicile, les propriétaires n'ont plus pensé au questionnaire.

Nous aurions peut-être dû envisager de recontacter tous les répondants le lendemain du rendez-vous via un appel téléphonique ou par mail pour récolter une quantité plus importante de réponses.

Un questionnaire à compléter par le propriétaire de l'animal entraîne généralement des réponses subjectives. De plus, la partie remplie par l'étudiant ne l'était pas par la même personne. Des variables qualitatives conduisent à une analyse de données peu objective. Nous pouvons tout de même utiliser les réponses obtenues, car il semblerait que les propriétaires remarquent mieux les variations comportementales de leur propre animal. Cela nous a permis d'explorer certaines tendances.

3. Les autres paramètres

Après avoir analysé les résultats, nous avons remarqué que l'étude de certains paramètres aurait pu susciter un intérêt.

En effet, nous pouvons nous questionner sur l'effet du transport en lui-même. Nous observons que la moitié des chats a développé un stress avant d'arriver dans le service. Nous ne pouvons pas assurer avec certitude que le facteur de stress est uniquement la caisse de transport. Nous aurions pu ajouter une question concernant le comportement dans le véhicule pour affiner notre analyse.

De plus, il est vrai que toutes les consultations ne se déroulent pas dans les salles réservées aux chats si elles sont déjà occupées. Après réflexion, il aurait été intéressant de connaître le lieu du rendez-vous pour évaluer si cela a un impact ou non.

Enfin, nous aurions aimé pouvoir connaître le comportement de l'animal lors des prochaines visites chez le vétérinaire pour évaluer à nouveau l'état émotionnel du chat et le comparer avec ce premier résultat. Cela nous permettra de voir si notre intervention a eu un impact négatif ou non sur le comportement du chat.

4. Perspectives d'évolution

Il serait intéressant de prolonger cette étude en la proposant par exemple à des cliniques vétérinaire classiques et à des structures Cat Friendly pour faire un état des lieux global de la situation actuelle concernant le bien-être du chat pendant les consultations.

Cela pourrait permettre d'appuyer certains de nos propos et d'avancer des pistes solides d'amélioration pour le service, mais également pour les autres cliniques.

L'objectif de tout ceci est d'améliorer la relation entre le vétérinaire et le propriétaire ainsi que de rendre ce rendez-vous chez le vétérinaire plus agréable pour chaque chat. Nous pourrions alors améliorer la qualité du suivi et personnaliser les rendez-vous. Les bénéfices sont donc multiples.

Conclusion

Le chat est un animal domestique de plus en plus médicalisé et la prévention est un domaine important de la médecine vétérinaire ; cela permet de prévenir certains risques et de préserver l'état de bonne santé de l'animal.

Il semble que le maintien du bien-être émotionnel de l'animal lorsque le vétérinaire réalise les différents actes soit un critère recherché par les propriétaires, d'autant plus que la consultation de Médecine Préventive concerne un individu « sain ». Le vétérinaire doit adapter son approche pour que la consultation se déroule correctement tout en faisant en sorte que le niveau de stress du chat reste faible, en évitant tout impact émotionnel négatif qui pourrait rester en mémoire et compliquer les consultations futures. Dans un centre universitaire vétérinaire, dont le fonctionnement n'est pas le même que celui d'une clinique vétérinaire classique, ces enjeux restent présents.

J'ai réalisé une étude dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup pour évaluer l'impact de la consultation sur les chats : 128 propriétaires, sur une période de 7 mois, ont répondu à un questionnaire au cours de la consultation et à leur retour au domicile. Dans la majorité des cas la consultation a été bien perçue, et les effets adverses ont été rares et bénins. Cependant, certaines étapes ont semblé être plus à risque que d'autres après avoir analysé les résultats. À la suite de cette étude, j'ai pu établir une liste des périodes à risque ainsi que leurs facteurs de risque associés. J'ai également fourni des conseils pour améliorer l'expérience globale des chats dans le service.

Les objectifs de cette étude sont d'établir un état des lieux sur l'impact de la consultation sur les chats, de mettre en évidence les étapes pouvant être améliorées et de proposer des solutions applicables facilement à Vetagro-Sup. L'objectif final est d'améliorer le bien-être des chats, mais aussi de contribuer à la formation des étudiants à une approche « fear free » et respectueuse d'une bonne coopération avec les propriétaires de chats.

Bibliographie

ALGAVA, Elisabeth et al, 2011. *Stress au travail et santé : situation chez les indépendants* [en ligne]. report. Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). [Consulté le 26 décembre 2023]. Disponible à l'adresse : https://inserm.hal.science/inserm-02102646

ATKINSON, Trudy, 2018. Kitten to Cat : Reproduction and the Behavioural development of kittens. In : *Pratical feline behaviour : Understanding cat behaviour and improving walfare*. Wallingford : CaABI. pp. 66-78.

BAGSTER, Amy et ELSHEIKHA, Hany, 2022. Perception of UK companion animal veterinarians on risk assessment based parasite control. *Veterinary Parasitology: Regional Studies and Reports*. 1 septembre 2022. Vol. 34, pp. 1-7. DOI: https://doi.org/10.1016/j.vprsr.2022.100774

BEATA, Claude et al, 2007. Effect of alpha-casozepine (Zylkene) on anxiety in cats. *Journal of Veterinary Behavior*. 1 mars 2007. Vol. 2, n° 2, pp. 40-46. DOI : https://doi.org/10.1016/j.jveb.2007.02.002

BEATA, Claude et al, 2019a. Chapitre 2 : Développement comportemental. In : *Le chat et son comportement*. Paris : AFVAC. Association Française des Vétérinaires pour Animaux de Compagnie. pp. 17-24.

BEATA, Claude et al, 2019b. Chapitre 3 : Les apprentissages de base. In : *Le chat et son comportement*. Paris : AFVAC. Association Française des Vétérinaires pour Animaux de Compagnie. pp. 25-32.

BARUA, Ankur, 2013. METHODS FOR DECISION-MAKING IN SURVEY QUESTIONNAIRES BASED ON LIKERT SCALE. *Journal of Asian Scientific Research*. 2013. pp 35-38.

BELLIER, Sylvain et CORDONNIER, Nathalie, 2010. Les valeurs usuelles en hématologie vétérinaire. *Revue Francophone Des Laboratoires*. mars 2010. Vol. 2010, n° 420, pp. 27-42. DOI : 10.1016/S1773-035X(10)70419-6

BENNETT, Valerie et al, 2017. Facial correlates of emotional behaviour in the domestic cat (Felis catus). *Behavioural Processes*. août 2017. Vol. 141, pp. 342-350. DOI : https://doi.org/10.1016/j.beproc.2017.03.011

CASEY, Rachel Alison et BRADSHAW, John William Stephen, 2008. The effects of additional socialisation for kittens in a rescue centre on their behaviour and suitability as a pet. *Applied Animal Behaviour Science*. 1 novembre 2008. Vol. 114, n° 1, pp. 196-205. DOI : https://doi.org/10.1016/j.applanim.2008.01.003

CHANGEUX, J. P., 1983. *L'homme neuronal*. Paris : Fayard. 379p.

ELLIS, Sarah LH, 2018. Recognising and assessing feline emotions during the consultation: History, body language and behaviour. *Journal of Feline Medicine and Surgery*. 1 mai 2018. Vol. 20, n° 5, pp. 445-456. DOI : https://doi.org/10.1177/1098612X18771206

ESCCAP, 2021. *Worm control in dogs and cats* [en ligne]. 42p. [Consulté le 1 juin 2023]. Disponible à l'adresse : https://www.esccap.org/page/GL1+Worm+Control+in+Dogs+and+Cats/25/

FACCO, 2022. Population animale. *Facco* [en ligne]. 2022. [Consulté le 24 octobre 2023]. Disponible à l'adresse : https://www.facco.fr/chiffres-cles/les-chiffres-de-la-population-animale/

FEARFREE, 2022a. Module 2 : fear free transport of cats and dogs to and from the veterinary hospital. [en ligne]. Denver. 2022. [Consulté le 6 mars 2024]. Disponible à l'adresse : https://fearfreepets.com/

FEARFREE, 2022b. Module 6 : fear free procedues. [en ligne]. Denver. 2022. [Consulté le 28 mars 2024]. Disponible à l'adresse : https://fearfreepets.com/

FEARFREE, 2022c. Module 4 : the fear free exam room. [en ligne]. Denver. 2022. [Consulté le 2 avril 2024]. Disponible à l'adresse : https://fearfreepets.com/

FETTMAN, M. J et al, 1997. Effects of neutering on bodyweight, metabolic rate and glucose tolerance of domestic cats. *Research in Veterinary Science*. 1 mars 1997. Vol. 62, n° 2, pp. 131-136. DOI : https://doi.org/10.1016/S0034-5288(97)90134-X

FREYBURGER, Ludovic, 2021. La médecine préventive du chien et du chat : histoire et structuration d'une discipline clinique. *Bulletin de l'Académie vétérinaire de France*. 2021. Vol. 174, pp. 1-8. DOI : 10.3406/bavf .2021.70964

GAGNON, Anne-Claire, 2012a. Ethogramme : Notion de comportement. In : *Comportement du chat : biologie et clinique*. Rueil-Malmaison : Les éditions du point vétérinaire. pp. 55-73.

GAGNON, Anne-Claire, 2012b. Ethogramme : Émotions. In : *Comportement du chat : Biologie et clinique*. Rueil-Malmaison : Les éditions du point vétérinaire. pp. 73-90.

GAGNON, Anne-Claire, 2012c. Ethogramme : Communication. In : *Comportement du chat : Biologie et clinique*. Rueil-Malmaison : Les éditions du point vétérinaire. pp. 115-119.

GAGNON, Anne-Claire, 2012d. Le relation homme/chat. In : *Comportement du chat : biologie et clinique*. Rueil-Malmaison : Les éditions du point vétérinaire. pp. 20-54.

GAJDOŠ-KMECOVÁ, N. et al, 2023. An ethological analysis of close-contact inter-cat interactions determining if cats are playing, fighting, or something in between. *Scientific Reports*. 26 janvier 2023. Vol. 13, pp. 92. DOI : 10.1038/s41598-022-26121-1

GRECH, Victor, 2018. WASP (Write a Scientific Paper) using Excel – 2: Pivot tables. *Early Human Development*. 1 février 2018. Vol. 117, pp. 104-109. DOI : https://doi.org/10.1016/j.earlhumdev.2018.01.003

GRIFFIN, Brenda, 2001. Prolific Cats: The Estrous Cycle. *Compendium : Continuing Education For Veterinarians*. 2001. Vol 23, n°12, pp. 1049-1055.

GUÉ, M. et al, 1989. Stress-induced changes in gastric emptying, postprandial motility, and plasma gut hormone levels in dogs. *Gastroenterology*. novembre 1989. Vol. 97, n° 5, pp. 1101-1107. DOI : 10.1016/0016-5085(89)91678-8

HALTER, J. B. et al, 1984. Islet function and stress hyperglycemia: plasma glucose and epinephrine interaction. *The American Journal of Physiology*. juillet 1984. Vol. 247, n° 1 Pt 1, pp. 47-52. DOI : 10.1152/ajpendo.1984.247.1.E47

HAYNES, Sherry, 2023. Cat Body Language Chart and Pictures. *PetHelpful* [en ligne]. 24 mars 2023. [Consulté le 19 avril 2024]. Disponible à l'adresse : https://pethelpful.com/cats/cat-body-language-pictures

HIRSCH, Elin Netti et al, 2021. Development of existing scoring systems to assess behavioural coping in shelter cats. *Applied Animal Behaviour Science*. 1 janvier 2021. Vol. 234, pp. 1-9. DOI : https://doi.org/10.1016/j.applanim.2020.105208

HOWE, Lisa M, 2015. Current perspectives on the optimal age to spay/castrate dogs and cats. *Veterinary Medicine : Research and Reports*. 8 mai 2015. Vol. 6, pp. 171-180. DOI : 10.2147/VMRR.S53264

HUI-CHU, Lin, 2018. Malignant Hyperthermia in Cats - Cat Owners. *MSD Veterinary Manual* [en ligne]. 2018. [Consulté le 3 janvier 2024]. Disponible à l'adresse : https://www.msdvetmanual.com/cat-owners/metabolic-disorders-of-cats/malignant-hyperthermia-in-cats

ISFM, 2021. *Guide pour devenir une Cat Friendly Clinic* [en ligne]. International Society of Feline Médicine. 71p. [Consulté le 6 mars 2024]. Disponible à l'adresse : https://catfriendlyclinic.org/app/uploads/2021/07/FR-CFC-Guide-2021.pdf

JAMOULLE, Marc, ROLAND M. Quaternary prevention. WICC annual workshop: Hongkong, Wonca congress proceedings; 1995. Available from: http://hdl.handle.net/2268/173994..

KESSLER, M. R. et TURNER, D. C., 1997. Stress and Adaptation of Cats (Felis Silvestris Catus) Housed Singly, in Pairs and in Groups in Boarding Catteries. *Animal Welfare*. août 1997. Vol. 6, n° 3, pp. 243-254. DOI:10.1017/S0962728600019837

KITTY LANGUAGE by Lili Chin - June 13th, 2023. *Kitty Language Book* [en ligne]. [Consulté le 23 mars 2023]. Disponible à l'adresse : https://www.kittylanguagebook.com

LAFLAMME, D., 1997. Development and validation of a body condition score system for cats: a clinical tool. *Feline practice.* 1 septembre 1997. Vol. 25, n° 5/6, pp. 13-18.

LAMMINEN, Terttu et al, 2021. Efficacy of a Single Dose of Pregabalin on Signs of Anxiety in Cats During Transportation-A Pilot Study. *Frontiers in Veterinary Science*. 2021. Vol. 8, pp. 1-8. DOI : 10.3389/fvets.2021.711816

LANDSBERG, Gary et al, 2017. Therapeutic effects of an alpha-casozepine and L-tryptophan supplemented diet on fear and anxiety in the cat. *Journal of Feline Medicine and Surgery*. juin 2017. Vol. 19, n° 6, pp. 594-602. DOI : 10.1177/1098612X16669399

LAROUSSE, Éditions, 2023. Vaccin - Dictionnaire de français Larousse. [en ligne]. 2023. [Consulté le 26 septembre 2023]. Disponible à l'adresse : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/vaccin/80859

LEVINE, Emily D., 2008. Feline Fear and Anxiety. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*. 1 septembre 2008. Vol. 38, n° 5, pp. 1065-1079. DOI : https://doi.org/10.1016/j.cvsm.2008.04.010

LEYHAUSEN, P, 1979. *Cat Behavior: The Predatory and Social Behavior of Domestic and Wild Cats*. 1st. New York : Garland STPM press. 340p.

LITTLE, Susan E., 2012. Female Reproduction. *The Cat*. 2012. pp. 1195-1227. DOI : 10.1016/B978-1-4377-0660-4.00040-5

LOTSTRA, Françoise, 2002. Le cerveau émotionnel ou la neuroanatomie des émotions. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*. 2002. Vol. 29, n° 2, pp. 73-86. DOI : 10.3917/ctf.029.0073

LOWE, Sarah E. et BRADSHAW, John W. S., 2001. Ontogeny of individuality in the domestic cat in the home environment. *Animal Behaviour*. 1 janvier 2001. Vol. 61, n° 1, pp. 231-237. DOI : https://doi.org/10.1006/anbe.2000.1545

LUND, Elizabeth M et al, 2005. Prevalence and Risk Factors for Obesity in Adult Cats from Private US Veterinary Practices. 2005. Vol. 3, n° 2, pp. 88-95.

MAISONNEUVE, Hubert et FOURNIER, Jean-Pascal, 2012. Construire une enquête et un questionnaire. 7 novembre 2012. N° 2, pp. 15-20. URL : http://mediamed.unistra.fr/dmg/recherche-2/construire-une-enquete-et-un-questionnaire/

MARKOU, Athina et al, 2015. Stress-induced Aldosterone Hyper-Secretion in a Substantial Subset of Patients With Essential Hypertension. *The Journal of Clinical Endocrinology and Metabolism*. août 2015. Vol. 100, n° 8, pp. 2857-2864. DOI : 10.1210/jc.2015-1268

MCCOBB, Emily C. et al, 2005. Assessment of stress levels among cats in four animal shelters. *Journal of the American Veterinary Medical Association*. 15 février 2005. Vol. 226, n° 4, pp. 548-555. DOI : https://doi.org/10.2460/javma.2005.226.548

MCCOMB, Karen et al, 2009. The cry embedded within the purr. *Current Biology*. 14 juillet 2009. Vol. 19, n° 13, pp. 7-8. DOI : https://doi.org/10.1016/j.cub.2009.05.033

MCMILLAN, Franklin D., 2005. Stress, Distress, and Emotion: Distinctions and Implications for Mental Well-Being. In : *Mental Health and Well-Being in Animals* [en ligne]. John Wiley & Sons, Ltd. pp. 93-111. [Consulté le 26 décembre 2023]. Disponible à l'adresse : https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1002/9780470384947.ch7

MCMILLAN, Franklin D., 2013. Stress-induced and emotional eating in animals: A review of the experimental evidence and implications for companion animal obesity. *Journal of Veterinary Behavior*. 1 septembre 2013. Vol. 8, n° 5, pp. 376-385. DOI : https://doi.org/10.1016/j.jveb.2012.11.001

MED'VET, 2024. Med'Vet. [en ligne]. 2024. [Consulté le 5 mars 2024]. Disponible à l'adresse : https://med-vet.fr/

MILLS, D. What are stress and distress, and what emotions are involved? *Sparkes AH and Ellis SLH. ISFM guide*

to feline stress and health. Tisbury, UK; International Society of Feline Medicine, 2016, pp 7–18.

MILLS, Daniel et al, 2012. Communication and Information Transfer. In : *Stress and Pheromonatherapy in Small Animal Clinical Behaviour* [en ligne]. John Wiley & Sons, Ltd. pp. 69-91. [Consulté le 31 octobre 2023]. Disponible à l'adresse : https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1002/9781118702642.ch3

MOISAN, Marie-Pierre et MOAL, Michel Le, 2012. Le stress dans tous ses états. *médecine/sciences*. 1 juin 2012. Vol. 28, n° 6-7, pp. 612-617. DOI : https://doi.org/10.1051/medsci/2012286014

NICHOLSON, Sandra Louise et O'CARROLL, Roslyn Áine, 2021. Development of an ethogram/guide for identifying feline emotions: a new approach to feline interactions and welfare assessment in practice. *Irish Veterinary Journal*. 25 mars 2021. Vol. 74, n° 1, pp. 8. DOI : https://doi.org/10.1186/s13620-021-00189-z

NOWAK, Ronald.M, 1999. *Walker's Mammals of the World (Sixth Edition)*. Johns Hopkins University Press. 1732p.

OMS, 1948. Quels sont les principes et les concepts de la politique de santé et de sécurité au travail dans la fonction publique ? *Le portail de la fonction publique* [en ligne]. 1948. [Consulté le 26 septembre 2023]. Disponible à l'adresse : https://www.fonction-publique.gouv.fr/etre-agent-public/mon-quotidien-au-travail/sante-et-securite-au-travail/definitions-et-principes

ORBIO, 2020. Endocrinologie glandes surrenales chien chat. [en ligne]. 2020. [Consulté le 3 janvier 2024]. Disponible à l'adresse : https://www.orbio.fr/canides-felides/analyses/endocrinologie-glandes-surrenales/

PACHETEAU, Claude, 2017. Le 1er Observatoire sur les Français et leurs animaux. *SantéVet* [en ligne]. 2017. [Consulté le 24 octobre 2023]. Disponible à l'adresse : https://www.santevet.com/articles/le-1er-observatoire-sur-les-francais-et-leurs-animaux

PAGEAT, Patrick et GAULTIER, Emmanuel, 2003. Current research in canine and feline pheromones. *The Veterinary Clinics of North America. Small Animal Practice*. mars 2003. Vol. 33, n° 2, pp. 187-211. DOI : 10.1016/s0195-5616(02)00128-6

PALMAS, Pauline et al, 2020. Rapid recolonisation of feral cats following intensive culling in a semi-isolated context. *NeoBiota*. 29 décembre 2020. Vol. 63, pp. 177. DOI : 10.3897/neobiota.63.58005

PANKSEPP, Jaak, 1998. *Affective neuroscience: The Foundations of Human and Animal Emotions*. New York : Oxford University Press. 480p.

PASSANISI 1995. *An Ethogram for Behavioural Studies of the Domestic Cat (Felis silvestris catus L.).* 30p [en ligne]. [Consulté le 29 décembre 2023]. Disponible à l'adresse : http://www.ufaw.org.uk/shop/publications/product/an-ethogram-for-behavioural-studies-of-the-domestic-cat

PEREIRA, Joana Soares et al, 2016. Improving the feline veterinary consultation: the usefulness of Feliway spray in reducing cats' stress. *Journal of Feline Medicine and Surgery*. 1 décembre 2016. Vol. 18, n° 12, pp. 959-964. DOI : https://doi.org/10.1177/1098612X15599420

PIAGET, J., 1976. *Le comportement, moteur de l'évolution*. Paris : Gallimard. 190p.

PIOTTI, Patrizia et al, 2019. Management of specific fears and anxiety in the behavioral medicine of companion animals: punctual use of psychoactive medications. *Dog Behavior.* 18 décembre 2019. Vol. 5, pp. 23-30. DOI : 10.4454/db.v5i2.109

PRATO-PREVIDE, Emanuela et al, 2020. What's in a Meow? A Study on Human Classification and Interpretation of Domestic Cat Vocalizations. *Animals*. décembre 2020. Vol. 10, n° 12, pp. 2390. DOI : https://doi.org/10.3390/ani10122390

RADOSTITS, O.M et al, 2000. Chapter 7: Clinical examination of dogs and cats. In : *Veterinary clinical examination and diagnosis*. W.B Saunders. Londres. pp. 125-138.

RAND, Jacqueline S. et al, Jan, 2002. Acute Stress Hyperglycemia in Cats Is Associated with Struggling and Increased Concentrations of Lactate and Norepinephrine. *Journal of Veterinary Internal Medicine*. 2002. Vol. 16, n° 2, pp. 123-132. DOI : 10.1111/j.1939-1676.2002.tb02343.x

RODAN, Ilona et HEATH, Sarah, 2015. Feline communication. In : *Feline Behavioral Health and Welfare*. Elsevier. pp. 24-33.

ROYAL CANIN, 2022. Les stades du développement chez le chat. [en ligne]. 8 juin 2022. [Consulté le 24 octobre 2023]. Disponible à l'adresse : https://vetfocus.royalcanin.com/fr/scientifique/les-stades-du-developpement-chez-le-chat

SADEK, Tammy et al, 2018. Feline feeding programs: Addressing behavioural needs to improve feline health and wellbeing. *Journal of Feline Medicine and Surgery*. 1 novembre 2018. Vol. 20, n° 11, pp. 1049-1055. DOI : https://doi.org/10.1177/1098612X18791877

SALOMON, Lucas, 2010. Réflexes conditionnés : le chien de Pavlov | Dossier. [en ligne]. 6 mai 2010. [Consulté le 19 avril 2024]. Disponible à l'adresse : https://www.futura-sciences.com/sante/dossiers/medecine-drogues-effets-dependance-961/page/8/

SHAW, Julie K. et MARTIN, Debbie, 2014. *Canine and Feline Behavior for Veterinary Technicians and Nurses*. John Wiley & Sons. 418p.

SOYER, Cécile, 2003. Intérêt et limites du dosage de la fructosamine - Le Point Vétérinaire n° 238 du 01/08/2003. *Le Point Vétérinaire.fr*. 2003. N° 238, pp. 1-2.

SQUIRES, R A et al, 2024. 2024 guidelines for the vaccination of dogs and cats – compiled by the Vaccination Guidelines Group (VGG) of the World Small Animal Veterinary Association (WSAVA). *Journal of Small Animal Practice*. 3 avril 2024. pp. 1-25. DOI 10.1111/jsap.13718.

TAPPY, Luc, 2006. Réponses neuroendocriniennes au stress et maladies métaboliques. *Nutrition Clinique et Métabolisme*. 1 juin 2006. Vol. 20, n° 2, pp. 95-98. DOI 10.1016/j.nupar.2006.04.004.

TASSIN, Jean Pol, 2021. Le circuit de la récompense. *Planet-Vie* [en ligne]. 28 mai 2021. [Consulté le 25 octobre 2023]. Disponible à l'adresse : https://planet-vie.ens.fr/thematiques/animaux/systeme-nerveux-et-systeme-hormonal/le-circuit-de-la-recompense

TAVERNIER, Chloé et al, 2020. Feline vocal communication. *Journal of Veterinary Science*. janvier 2020. Vol. 21, n° 1, pp. 18. DOI : 10.4142/jvs.2020.21.e18

TONY BUFFINGTON, C A et al, 2014. From FUS to Pandora syndrome: Where are we, how did we get here, and where to now? *Journal of Feline Medicine and Surgery*. 1 mai 2014. Vol. 16, n° 5, pp. 385-394. DOI : https://doi.org/10.1177/1098612X14530212

TURNER, Dennis.C et BATESON, Patrick, 2014. Behavioural development in the cat. In : *The domestic cat : the biology of its behavior*. United Kingdom : Cambridge University Press. pp. 11-26.

UNA, Kelly et JEAN-LOUIS, Philippe, 2012. Diagnostic des cardiomyopathies félines. *Le point vétérinaire*. février 2012. N° 322, pp. 30-42.

VAN HAAFTEN, Karen A. et al, 2017. Effects of a single preappointment dose of gabapentin on signs of stress in cats during transportation and veterinary examination. *Journal of the American Veterinary Medical Association*. 15 novembre 2017. Vol. 251, n° 10, pp. 1175-1181. DOI : 10.2460/javma.251.10.1175

VITALE, Kristyn R, 2018. Tools for managing feline problem behaviors: Pheromone therapy. *Journal of Feline Medicine and Surgery*. 1 novembre 2018. Vol. 20, n° 11, pp. 1024-1032. DOI : https://doi.org/10.1177/1098612X18806759

WEBB, Laura E. et al, 2019. What is animal happiness? *Annals of the New York Academy of Sciences*. 2019. Vol. 1438, n° 1, pp. 62-76. DOI : https://doi.org/10.1111/nyas.13983

WIKIMEDIA COMMONS, 2021. File:Skinner box scheme 01.svg - Wikipedia. [en ligne]. 27 janvier 2021. [Consulté le 19 avril 2024]. Disponible à l'adresse : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Skinner_box_scheme_01.svg

YU, Cindy H. J. et RUPASINGHE, H. P. Vasantha, 2021. Cannabidiol-based natural health products for companion animals: Recent advances in the management of anxiety, pain, and inflammation. *Research in Veterinary Science*. 1 novembre 2021. Vol. 140, pp. 38-46. DOI : https://doi.org/10.1016/j.rvsc.2021.08.001

ZEILER, Gareth E et al, 2014. Assessment of behavioural changes in domestic cats during short-term hospitalisation. *Journal of Feline Medicine and Surgery*. 1 juin 2014. Vol. 16, n° 6, pp. 499-503. DOI : https://doi.org/10.1177/1098612X13509081

Annexes

Annexe 1 : Document à remplir par les étudiants pendant la consultation

Centre Hospitalo-Universitaire Vétérinaire – Clinique des Animaux de Compagnie
– Service de Médecine Préventive –

Etudiants : _____ Enseignants : _____ Date : _ _ / _ _ / _ _ _ _

Propriétaire : □ **Nouveau client** □ **Personnel/Etudiant VAS** Nom : _____ Prénom : _____ Date et lieu de naissance : _____ Adresse : _____ _____ Code postal : _ _ _ _ _ Ville : _____ Tél : _ _ /_ _ /_ _ /_ _ /_ _ Mobile : _ _ /_ _ /_ _ /_ _ /_ _ Mail : @	**Animal :** □ Chat □ Chien □ Lapin □ Furet **Assuré :** □ oui □non Nom : _____ Race : _____ Identification : _____ Passeport (n° complet) : _____ Date de Naissance : _ _ / _ _ / _ _ _ _ Age : _____ Acquisition : _ _ / _ _ / _ _ _ _ Origine : _____ Environnement : □ maison, □ appartement, □ enfants Autres congénères : _____
□ **Mâle** □ **Femelle** □ **Stérilisé(e)** □ **Non Stérilisé(e)** Dernières chaleurs : _ _ / _ _ / _ _ _ _	**Antiparasitaire interne** : nom : _____ dernière adm° : _ _ / _ _ _ _ fréquence : /an **Antiparasitaire externe** : nom : _____ dernière adm° : _ _ / _ _ _ _ fréquence : /an **Voyage** : □ France □ Etranger date : _ _ / _ _ _ _ Lieu : _____
Alimentation : Poids actuel : _____kg Indice Corporel : _____ Taux de graisse : % **Poids idéal : _____ kg** Nb repas/jours : _____ **Boisson :** volume bu/j : ____ □ augmente, □ diminue, □ stable, □ ne sait pas	Calcul du BEE : _____ =_____kcal/j □ ménagère : _____ □ industrielle sèche : _____ □ industrielle humide : _____ □ mixte : _____ à côtés : _____

Motif de consultation :	**Antécédents :**	**Réaction post-vaccinale / effets indésirables :**

Examen clinique :			Oui	Non	?
	Temp : _____ °C	Abattement :	□	□	□
	FC : _____ bpm	Anorexie :	□	□	□
	FR : _____ mpm	Diarrhées :	□	□	□
	TRC :	Vomissements :	□	□	□
	Muqueuses : _____				

Historique vaccinal :	**Traitement antiparasitaire** (spécialité et protocole) :
Primovaccination : □ oui □ non Vaccins à jour : □ oui □ non Valences du dernier rappel _____ le : _ _ /_ _ / _ _ _ _ Protocole proposé : Spécialité administrée : _____ N° de Lot : _____	Coprologie : □ oui □ non Antiparasitaire interne : Antiparasitaire externe :

Actes		Tarifs	A facturer
Consultation (□ PV1, □ PV2, □ PV3, □ Rappel)	□ Personnel VAS	**37 €**	
Certificat de bonne santé		+ 11 €	
Passeport		+ 13 €	
Identification		+ 58 €	
Prise de sang		+ 11 €	
Test sérologique (□ FeLV/FIV, □ Leishmaniose)		+ 32 €	
Vaccinations *(cocher la case correspondant aux valences vaccinales proposées)*			
1 valence (□ Coryza, □ Rage, □ Lepto, □ CH, □ Parvo)		+ 11 €	
2 valences (□ TyCo, □ CoRa, □ CH/Parvo, □ Lepto/Rage, □ CH/Rage)	□ + Pi	+ 15 €	
3 valences (□ TyCoRage, □ CH/Parvo/Lepto)	□ + Pi	+ 19 €	
4 valences (□ CH/Parvo/Lepto/Rage)	□ + Pi	+ 22 €	
Toux de chenil-CIRDC voie **injectable** (□ Bb / □ Pi))		+ 10 €	
Toux de chenil-CIRDC voie **locale** (□ Bb / □ Pi)		+ 21 €	
Particulier chat (□ Leucose, □ Chlamydiose)		+ 20 €	
Particulier chien (□ Piroplamose, □ Leishmaniose, □ Maladie de Lyme, □ Tétanos)		+ 55 €	
		TOTAL *(en euros)*	

Observations / Recommandations :	**Ordonnance** : □ oui □ non Prescription : Alimentation :

Le client déclare : □ que son animal **n'est pas sous surveillance sanitaire vétérinaire**
□ avoir compris et être en accord avec les informations figurant ci-dessus

Signature Client : Signature VetAgro Sup :

Annexe 2 : Questionnaire : L'impact d'une consultation de médecine préventive sur le chat

N° Dossier = ...

Questionnaire : L'impact d'une consultation de médecine préventive sur le chat

Bonjour, dans le cadre de ma thèse d'exercice vétérinaire, je souhaite réaliser une étude sur l'impact d'une consultation de médecine préventive sur le chat. Cela me permettra d'apporter des conseils pertinents aux propriétaire en amont de la consultation mais aussi d'améliorer le déroulé du rendez-vous.

Je vous propose donc de remplir ce questionnaire pour évaluer le ressenti de votre animal lors de sa visite dans notre service. Ainsi nous pourrons ensemble améliorer notre perception de son comportement et favoriser son bien-être lors de ses futures consultations.

Je vous remercie d'avance pour votre participation.
Je reste à votre disposition pour plus d'informations ou si vous avez des questions supplémentaires. Contactez-moi à l'adresse suivante : these.laura.miramand@outlook.fr

☐ En cochant cette case, je déclare accepter librement, et de façon éclairée, de participer comme sujet à cette étude réalisée au service de médecine préventive de Vetagro sup par Laura Miramand et encadrée par Mme Delphine Grezel.

☐ En cochant cette case, j'accepte d'être contacté(e) par téléphone pour un court entretien complémentaire dans le mois suivant la consultation.

Information sur mon chat

Nom : .....
Âge : .....
Sexe : .....
Race : .....
Stérilisé : ☐ Oui ☐ Non

La visite d'aujourd'hui est :

☐ Une première visite à Vetagro sup
☐ Une visite régulière

Mon chat a des antécédents médicaux :

☐ Oui ☐ Non

Si oui lesquels :
.....
.....

Comportement habituel de mon chat

Lorsque mon chat rencontre d'autres personnes :

Il n'explore pas, ne mange pas et ne joue pas. ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 → Il demande de lui-même des caresses.

Mon chat a un tempérament :

☐ Intrépide (il s'intéresse à la nouveauté)
☐ Timide (il est méfiant vis-à-vis de la nouveauté)
☐ Équilibré (il est indifférent à la nouveauté)
☐ Je ne sais pas

Mon chat vit avec des congénères :
☐ Oui, un ou des chats
☐ Oui, un ou des chiens
☐ Oui des chats et des chiens
☐ Non

Lors du jeu, cela arrive que mon chat griffe/morde : ☐ Oui ☐ Non

Avant la consultation

Mon chat a l'habitude d'être transporté dans une caisse de transport :

Je ne suis pas du tout d'accord avec cette affirmation ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 → Je suis totalement d'accord avec cette affirmation

Lorsque je mets mon animal dans sa caisse de transport :

☐ Il se débat et essaie de s'enfuir
☐ Il se laisse faire

Dans la salle d'attente, je le trouve :

☐ Agité (bouge beaucoup et miaule)
☐ Apeuré (ne bouge pas et reste tapis au fond de sa caisse de transport)
☐ Indifférent à la situation

Avant de mettre mon chat dans sa caisse de transport je le trouve (QR code ou document aide) :

☐ Relaxé

☐ Légèrement tendu

☐ Très Tendu

☐ Apeuré

☐ Très apeuré

☐ Terrorisé

Pendant la consultation

Approche vis-à-vis de l'étudiant lorsque j'ouvre la caisse de transport sur la table (cf QR code ou document aide) :

☐ Amicale
☐ Défensive
☐ Offensive (intimidation/menace)
☐ Je ne sais pas

Partie à remplir par le propriétaire	Partie à remplir par l'étudiant
<u>Au début des manipulations je trouve mon chat</u> : ☐ 1 – Relaxé ☐ 2 – Légèrement tendu ☐ 3 – Très tendu ☐ 4 – Apeuré ☐ 5 – Très apeuré ☐ 6 – Terrorisé <u>Moyen de contention nécessaire</u> : ☐ Aucun ☐ Serviette ☐ Plusieurs étudiants ☐ Sédation <u>A la fin des manipulations, je trouve mon chat</u> : ☐ 1 – Relaxé ☐ 2 – Légèrement tendu ☐ 3 – Très tendu ☐ 4 – Apeuré ☐ 5 – Très apeuré ☐ 6 – Terrorisé	<u>Approche du chat lors du 1er contact</u> : ☐ Amicale ☐ Défensive ☐ Offensive (intimidation/menace) ☐ Je ne sais pas <u>Au début des manipulations, le chat est</u> : ☐ 1 – Relaxé ☐ 2 – Légèrement tendu ☐ 3 – Très tendu ☐ 4 – Apeuré ☐ 5 – Très apeuré ☐ 6 – Terrorisé <u>A la fin des manipulations, le chat est</u> : ☐ 1 – Relaxé ☐ 2 – Légèrement tendu ☐ 3 – Très tendu ☐ 4 – Apeuré ☐ 5 – Très apeuré ☐ 6 – Terrorisé

<u>Remarques</u>

Pour améliorer les futurs rendez-vous, nous avons besoin de votre avis sur la consultation. Nous vous proposons donc de nous donner votre avis si vous le souhaitez.

1 = Pas satisfaisant / 2 = Peu satisfaisant / 3 = Satisfaisant / 4 = Très satisfaisant

Respect l'animal	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
Explications des différents actes	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
Réalisation des actes technique	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
Durée d'attente	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4
Satisfaction globale	☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4

N° Dossier = ……

Questionnaire : Seconde partie à remplir après la consultation

(Partie à détacher et à remplir lors du retour au domicile)

A envoyer à l'adresse suivante : these.laura.miramand@outlook.fr

NOM DE MON CHAT : ……

Le soir après la consultation	*Le lendemain*
Lors de son retour à la maison, je trouve qu'il est : ☐ 1 – Relaxé ☐ 2 – Légèrement tendu ☐ 3 – Très tendu ☐ 4 – Apeuré ☐ 5 – Très apeuré ☐ 6 – Terrorisé Je trouve que le comportement de mon chat est : ☐ Habituel ☐ Modifié Si le comportement de votre chat est modifié, précisez ce que vous observez : ☐ Fatigue (somnolence, reste prostré dans un coin…) ☐ Refus de s'alimenter ☐ Refus de boire ☐ Refuse le contact ☐ Fuite ☐ Autre : ……	Je trouve que le comportement de mon chat est : ☐ Habituel ☐ Modifié Si le comportement de votre chat est modifié, précisez ce que vous observez : ☐ Fatigue (somnolence, reste prostré dans un coin…) ☐ Refus de s'alimenter ☐ Refus de boire ☐ Refuse le contact ☐ Fuite ☐ Autre : ……

Information : Une fatigue bénigne et une gêne locale au point d'injection sont possibles dans la journée après la vaccination : privilégiez le repos et évitez de manipuler au point d'injection. Un nodule palpable mais non douloureux peut parfois se former au point d'injection.
Ne pas hésiter à contacter le vétérinaire en cas de douleur ou de dégradation de santé dans les 48 heures, ou en cas de nodule persistant plus de 10 jours.

VetAgro Sup

Annexe 3 : Aide au remplissage du questionnaire : définition des différents termes

Aide au remplissage du questionnaire : définition des différents termes

Langage corporel	*Corps*	*Tête*
Relaxé	+ Allongé (sur le ventre ou le côté), assis, en mouvement ou debout avec le dos horizontal + Respiration normale + Queue en l'air ou tombante	+ Pupilles normales + Oreilles légèrement vers l'arrière + Ne miaule pas + Dort, se repose, est actif ou joue
Légèrement tendu	+ Allongé (sur le ventre), assis, debout ou en mouvement avec le dos horizontal + Respiration normale + Queue contre le corps, en l'air ou tendue vers le bas (peut trembler)	+ Pupilles normales + Oreilles légèrement vers l'arrière, dirigées vers l'avant ou légèrement pliées vers l'arrière + Miaule ou est silencieux + Se repose ou explore activement
Très tendu	+ Enroulé sous lui-même ou s'il est debout, l'arrière du corps est plus bas + Respiration normale + Queue contre le corps, en l'air ou tendue vers le bas (peut trembler)	+ Pupilles légèrement dilatées + Oreilles redressées dirigées vers l'avant ou vers l'arrière + Miaulement plaintif ou est silencieux + Se repose, explore activement ou tente de s'échapper
Apeuré	+ Enroulé sous lui-même ou s'il est debout, l'arrière du corps est plus bas + Respiration plus rapide + Queue près du corps ou enroulée vers l'avant	+ Pupilles dilatées + Oreilles légèrement aplaties + Miaulement plaintif, hurlement, grondement ou est silencieux + Tente de s'échapper
Très apeuré	+ Accroupi sur ses 4 pattes ou se déplace en rampant (il peut trembler) + Respiration plus rapide + Queue près du corps ou enroulée vers l'avant	+ Pupilles complètement dilatées + Oreilles complètement aplaties + Miaulement plaintif, hurlement, grondement ou est silencieux + Alerte et immobile ou rode
Terrorisé	+ Accroupi sur ses 4 pattes (il peut trembler) + Respiration plus rapide + Queue près du corps	+ Pupilles complètement dilatées + Oreilles complètement aplaties et vers l'arrière de la tête + Miaulement plaintif, hurlement, grondement ou est silencieux + Alerte et immobile

Les approches du chat :

Approche amicale :
Le chat s'approche directement de l'étudiant (en face à face) avec la queue redressée.

Il se frotte à l'étudiant et/ou se couche sur le côté (invitation à la caresse).

Approche Défensive :
Le chat à le corps aplati, les oreilles qui s'aplatissent et les pupilles dilatées.

Il peut miauler.

Approche Offensive :
Le chat a le dos arqué, les poils hérissés, la queue dressée et ébouriffée et les oreilles aplaties sur le côté.

Il peut miauler, gronder ou feuler.

Annexe 4 : Fiche explicative (version propriétaire)

Fiche explicative (version propriétaire)

Bonjour, je vous remercie de prendre le temps de répondre à mon questionnaire pour ma thèse d'exercice vétérinaire.

Ce document vous fournit des explications sur la façon de remplir le questionnaire.

Mode d'emploi :

- A la fin de la consultation avec l'étudiant, vous pouvez remplir les parties suivantes :
  - Information sur mon chat.
  - Comportement habituel de mon chat.
  - Avant la consultation.
  - Pendant la consultation (remplir uniquement la partie blanche et non celle grisée).
  - Remarques.

- Une seule réponse par question est attendue.

- Afin de faciliter le remplissage du questionnaire, un document annexe est à votre disposition (soit en format papier dans la salle d'attente soit en ligne via un QR code). Ce document contient diverses définitions et explications des termes employés.

- Si jamais vous avez des questions supplémentaires, n'hésitez pas à me contacter par mail à l'adresse suivante : these.laura.miramand@outlook.fr

- Lors de votre départ, vous pouvez rendre le questionnaire à l'étudiant et conserver la dernière page (page 5). Cette partie sera à compléter à votre domicile le lendemain. Vous pouvez compléter une version papier, la prendre en photo et la transmettre par mail à l'adresse suivante : these.laura.miramand@outlook.fr

Je vous remercie encore pour votre participation et j'espère que votre expérience au sein de l'école aura été positive.
Via ce questionnaire, nous allons pouvoir l'améliorer encore.

Annexe 5 : Fiche explicative (version étudiant)

Fiche explicative (version étudiant)

Bonjour, dans le cadre de ma thèse d'exercice vétérinaire, je réalise une étude sur le service de médecine préventive de l'école.
Afin de récolter des données, je mets à disposition un questionnaire à distribuer aux propriétaires de chat qui se présentent pour une consultation vaccinale.
J'ai besoin de votre aide pour distribuer les questionnaire ainsi que pour remplir une petite partie.
Ci-dessous, je vous fournit un mode d'emploi.

Mode d'emploi :

- Lorsque le propriétaire se présente à l'accueil, vous pourrez lui donner une version du questionnaire. Il pourra le remplir lors de son attente (lors de la rédaction des ordonnances par exemple).
  Pensez à bien noter le numéro de dossier en haut de la page 1 et de la page 5.

- Ensuite, un étudiant présent lors de la consultation (un étudiant A4 par exemple) pourra récupérer le questionnaire complété en faisant attention que le propriétaire conserve bien la dernière page (à remplir plus tard lors de son retour à son domicile).

- Ce même étudiant pourra alors compléter la partie grisée de la page n°4 (un document annexe est à disposition si les termes ne sont pas clairs).
  Le document annexe est présent sous format papier dans la salle d'attente ou est accessible en ligne via le QR code suivant :

- Pour finir, il faudra rendre le questionnaire à l'enseignant présent ce jour et noter sur le CR Clovis que le propriétaire a rempli le questionnaire.

Notice (informations à transmettre au propriétaire) :
Nous proposons ces documents aux propriétaires de chats qui se présentent pour une consultation vaccinale (ce questionnaire pourra être rempli à nouveau lors des rappels). Les données seront utilisées anonymement (le numéro de dossier est utilisé pour réaliser un suivi et lire le compte rendu mais cela reste confidentiel).
Cette enquête sera réalisée au cours de l'année 2023 et les données seront analysées en 2024.

Je vous remercie d'avoir pris le temps de lire toutes ces informations et de proposer le questionnaire aux propriétaires lors des consultations.
Si jamais vous avez des questions supplémentaires, vous pouvez me contacter par mail à l'adresse suivante : these.laura.miramand@outlook.fr ou directement sur Messenger (*Laura Miramand*).

VetAgro Sup

Laura MIRAMAND 1/1

Annexe 6 : Portion du tableur regroupant les résultats des 35 premiers questionnaires

Individus	Age (mois	Sexe	Race	Stérilisé	1ère visite	Antécédents médicau	Type	Lorsque mon	Tempéram	Congénit	Type 2	Mord/griff	Habitude caisse de transport	Se laisse mett
1	2	M	Européen	NON	OUI	NON			4	1 NON	/	OUI		3 OUI
2	2	M	Européen	NON	OUI	NON			3	1 NON	/	NON		1 OUI
3	36	F	Européen	OUI	OUI	NON			1	2 OUI	CN	NON		4 OUI
4	2	F	Européen	NON	OUI	NON			4	1 OUI	CN+CT	OUI		3 OUI
5	49	F	Européen	OUI	NON	OUI	Teigne, pb dig et pb cpt		1	2 NON	/	OUI		4 OUI
6	36	M	Européen	OUI	NON	NON			1	2 OUI	CN	NON		1 OUI
7	2	F	Européen	NON	OUI	NON			3	1 OUI	CN+CT	OUI		1 OUI
8	72	M	Main Coon	OUI	OUI	NON			3	1 OUI	CN	OUI		4 OUI
9	36	M	Européen	OUI	NON	NON			2	2 OUI	CT	OUI		4 NON
10	36	F	Européen	NON	NON	NON			2	2 OUI	CT	OUI		4 OUI
11	12	F	Européen	OUI	NON	NON			4	1 OUI	CN	OUI		4 OUI
12	60	M	Européen	OUI	NON	NON			3	3 NON	/	NON		2 NON
13	12	F	Européen	OUI	NON	OUI	pb cardio-respi + dig		4	1 NON	/	NON		4 OUI
14	49	F	Européen	OUI	OUI	OUI	pb peau		3	2 OUI	CT	NON		4 OUI
15	72	F	Européen	OUI	OUI	OUI			4	1 OUI	CT	OUI		4 OUI
16	12	M	Européen	OUI	NON	NON			1	2 NON	/	NON		1 NON
17	3	F	Angora	NON	NON	NON			1	1 NON	/	NON		4 OUI
18	3	F	Européen	NON	OUI	NON			3	1 OUI	NAC	OUI		1 NON
19	3	F	Européen	NON	OUI	NON			3	1 NON	/	OUI		4 OUI
20	10	M	Européen	NON	NON	NON			4	1 NON	/	OUI		4 NON
21	144	F	Européen	OUI	NON	NON			1	2 OUI	CT	NON		1 OUI
22	24	M	Européen	OUI	NON	NON			3	2 OUI	CT	OUI		1 NON
23	12	M	Siamois	NON	NON	OUI	pb respi		4	1 NON	/	NON		4 OUI
24	24	M	Européen	OUI	OUI	NON			4	1 OUI	CT	NON		1 OUI
25	12	M	Européen	OUI	NON	NON			4	1 NON	/	OUI		4 NON
26	108	F	Européen	OUI	OUI	OUI	FIV		2	2 NON	/	OUI		2 OUI
27	204	M	Européen	OUI	NON	NON			2	2 NON	/	NON		3 OUI
28	12	F	Européen	OUI	NON	NON			3	2 NON	/	NON		2 NON
29	36	F	Européen	OUI	NON	OUI	allergies		2	1 OUI	CT	NON		1 NON
30	36	F	Européen	OUI	NON	NON			2	1 OUI	CT	OUI		1 OUI
31	3	M	Européen	NON	OUI	NON			3	1 NON	/	OUI		2 OUI
32	3	M	Européen	NON	OUI	NON			3	1 OUI	CT	OUI		2 OUI
33	3	M	Bengal	NON	OUI	NON			3	1 OUI	CT	OUI		1 OUI
34	12	M	Européen	NON	OUI	NON			2	1 NON	/	OUI		1 NON
35	5	F	Sacré de B	NON	OUI	NON			3	2 OUI	CT	NON		3 OUI

L'IMPACT D'UNE CONSULTATION DE MÉDECINE PRÉVENTIVE CHEZ LE CHAT : ETUDE DANS LE SERVICE DE MÉDECINE PRÉVENTIVE DE VETAGRO-SUP D'AVRIL À DÉCEMBRE 2023

Auteur

MIRAMAND Laura

Résumé

Le chat est un animal de plus en plus médicalisé. De nombreux propriétaires présentent leur animal de compagnie une fois par an chez le vétérinaire pour réaliser un bilan de santé global. Au cours de celui-ci, il réalise un examen clinique de l'animal, apporte des conseils… Ces différents actes peuvent avoir un impact sur l'état émotionnel du chat et exercer une influence sur le comportement de l'animal au cours des rendez-vous suivants. Comprendre les manifestations comportementales du stress chez le chat est alors indispensable pour que le vétérinaire adapte son approche. C'est pour cela que de plus en plus de cliniques vétérinaires mettent en avant des méthodes « Cat Friendly » pour améliorer l'expérience des chats lors des visites.

L'objectif de cette thèse est d'établir un état des lieux global concernant l'impact d'un rendez-vous de médecine préventive sur l'état émotionnel des chats. Ceci a été possible à l'aide d'un questionnaire à destination des propriétaires de chats dans le service de médecine préventive de Vetagro-Sup. À partir des résultats obtenus, une analyse des facteurs de risque a été créée permettant ainsi d'apporter des pistes d'amélioration pour ce service. L'objectif principal est donc de favoriser le bien-être de l'animal lors de ses visites dans le service.

Mots-clés

Chat, Comportement, Médecine préventive, Bien-être animal

Jury

Président du jury : **Pr** **SANLAVILLE Damien**

Directeur de thèse : **Dr** **GREZEL Delphine**

2ème assesseur : **Dr** **BOURGOIN Gilles**

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

VetAgro Sup